mensuel 26 F - janvier 91 - numéro 156

(A SUIVRE)

REGIS FRANC TATIE DANIELLE VEUT MARIER SON NEVEU

CHANTAL MONTELLIER

SORCIERES MES SŒURS

d'un diable... à l'autre

M 1065 - 156 - 26,00 F

EN AVANT-PREMIERE MAUVAISE FILLE

Le premier film de Régis Franc

LES NOUVEAUX ANTIHEROS D'UNE NOUVELLE COLLECTION DE CHOC

F'MURR

LE PAUVRE CHEVALIER

Les mésaventures du baron Nul, chevalier à la triste figure et marquis de Trop. Un grand récit picaresque!

64 P - 49 F

TORRES

OPIUM 2 LE PRINCE DU MAL

Les avatars de Ruben Plata, le présentateur de télévision BCBG en lutte contre l'habileté diabolique d'Opium, l'homme aux mille visages.

96 P- 59 F

(A SUIVRE)

DANS CE NUMERO

4 JEAN-POL LÉTÉ

5 DIDIER COMES
IRIS
Chapitre 4 : Le Dieu Serpent

Iris, attirée par l'homme-cerf, va pénétrer dans "la bouche d'ombre" et en découvrir tous les sombres mystères.

17 UN PETIT AIR DE FAMILLE

Quarante-six milliards d'images par an ; les photos de famille sont incontestablement la chanson du temps qui passe. La Grande Halle de la Villette a choisi d'en sortir certaines au grand jour. Sans aucune légende et dans le plus strict anonymat. A côté de ces amateurs : une poignée de professionnels et des artistes photographes. Toute une profusion de gens et de lieux inconnus qui trouvent le moyen de nous jouer pourtant une musique familière.

23 SCHREDER
LA METHODE OGEDINE

Un enfant malade disparaît. Un directeur, un administrateur, un docteur et un inspecteur se lancent à sa recherche. Drôles d'enquêteurs...

35 INFOS (A SUIVRE)

36 MUSIQUES (A SUIVRE)

39 GOLO-COSSERY
MENDIANTS ET ORGUEILLEUX
Chapitre 3 :
Le fonctionnaire, l'officier de police, les deux hachaches et l'homme-tronc

53 CHANTAL MONTELLIER
SOCIERES MES SŒURS
D'UN DIABLE... A L'AUTRE

Franconnette, perle d'amour, belle entre les belles et Nassera la jeune beur talentueuse vont, à quelques siècles d'intervalle, être victimes des mêmes jalousies et des mêmes peurs. Où sorcellerie et rumeur se confondent à travers les âges.

81 REGIS FRANC
REVOICI TATIE DANIELLE

85 TOUTES LES FEMMES SE RESSEMBLENT

Déjà en 1975, Régis Franc quand il rencontrait Jean-Claude Forest rêvait de réaliser un long-métrage. Aujourd'hui Régis Franc, dessinateur/réalisateur, sait que tout ça c'est une affaire d'argent puisque *Mauvaise Fille* sort sur les écrans le 16 janvier. Entretien.

89 CLEMENT-ZENTNER
GRADIVA

104 LEFRED-THOURON
N'A PEUR DE RIEN

UN BON COUP DE FRAISE AU SUCRE

106 EXPOS (A SUIVRE)

109 GHIGLIANO-TOMATIS
SOLANGE
ANARCHISTES ET FAUSSAIRES
Chapitre 2 : Une Rencontre fortuite et organisée

127 LIVRES (A SUIVRE)

N°156 Mensuel · Janvier **1991 © Casterman**

Directeur de la publication : Louis Gérard . Rédaction : 66, rue Bonaparte, 75006 Paris · Tél. : 40 51 28 22. Directeur de la rédaction : Jean-Paul Mougin . Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini . Secrétaire de rédaction : Catherine Alfonsi . Maquettiste : Jean-Luc Ruault . Assistante de rédaction : Marie-Anne Genot . Comité de direction : Etienne Pollet - Didier Platteau - Louis Gérard . Jean-Paul Mougin . Abonnements : Nadia Gibert, 40 51 28 22 . Société éditrice : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 4 200 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : 40 51 28 00, Telex : EDICAST 200 001 F . Président-directeur général : Didier PLATTEAU . Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman . Service de presse : France : Christiane d'Angelo - Suisse : Marlène Zufferey - Service des ventes : Promevente - Michel Latca : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris · Tél. : 45 23 25 60 . Régie publicitaire : Publicat, 17 Poissonnière, 75009 Paris · Tél. : 40 26 51 26 Directeur de la publicité : Bernard Margerie . Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique : Casterman S.A., 28 rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai · Tél. : (069) 25 42 59 · Télex : CASEDI 57328 · Diffusion Pays-Bas : CASTERMAN NEDERLAND . De Morinel 25 - 29 NL Dronten 8251 M - Diffusion Canada A.D.P. ,955 rue Amherst, Montréal,Québec,H2L 3K4 . N° de commission paritaire : 61422 . ISSN : 0180-3640 . N° d'impression 2056 · Dépôt légal janvier 1991 . Tirage 85 000 ex . Photogravure : Clichés-Union Flashage: Pleine Page. Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

JEAN-POL LÉTÉ

DIDIER COMES

IRIS

— 4 —

LE DIEU SERPENT

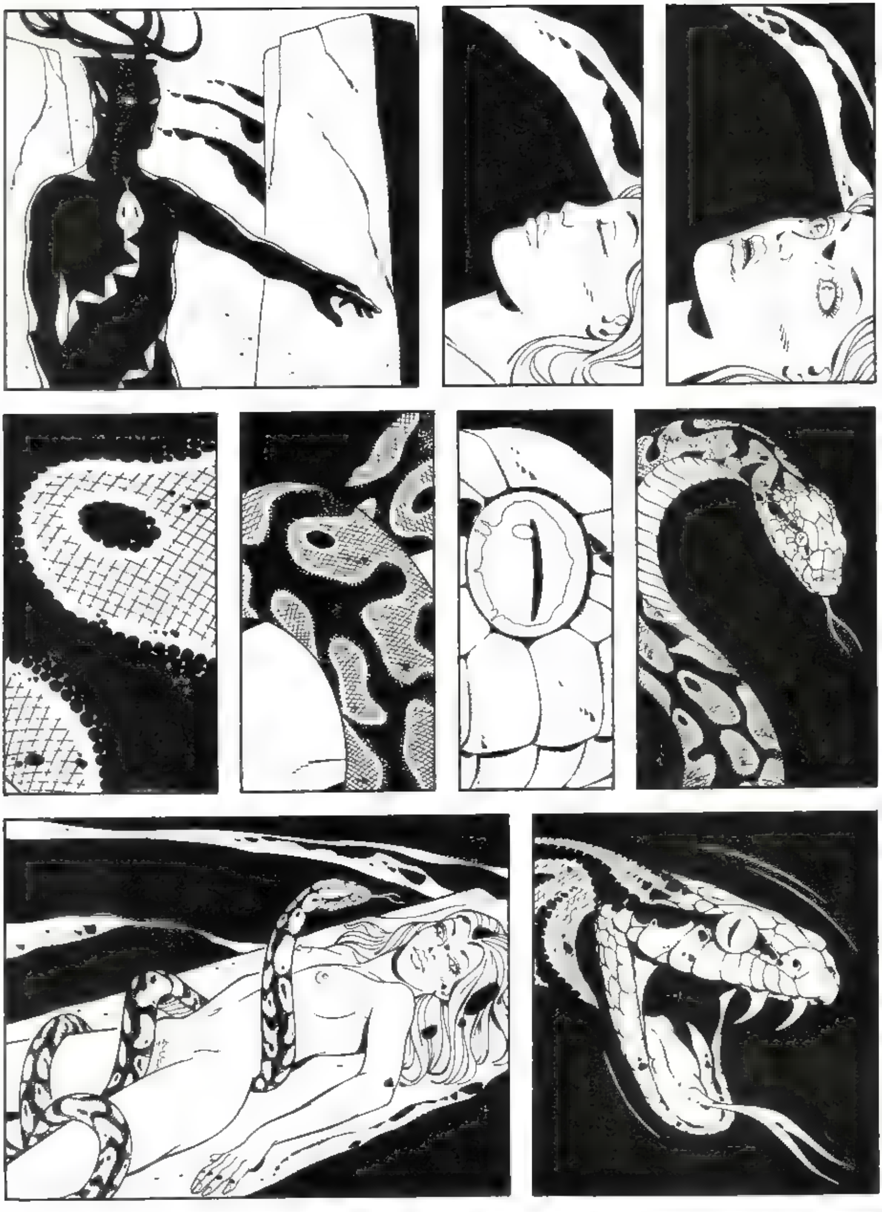
Iris, suivie de Grisou -le chat protecteur- est partie à la recherche de l'homme-Cerf et s'est aventurée jusqu'à la vieille forge, pourtant lieu de sinistre réputation. Entraînée à l'intérieur de "La Bouche d'Ombre" par son compagnon, elle va en découvrir toute l'illusion et tous les mystères : des rochers que l'on peut traverser, des squelettes pétrifiés, des esprits et enfin deux personnages –mi-insecte volant, mi-homme– qui la guident vers les ténèbres où elle est visiblement attendue. Le sort en est jeté...

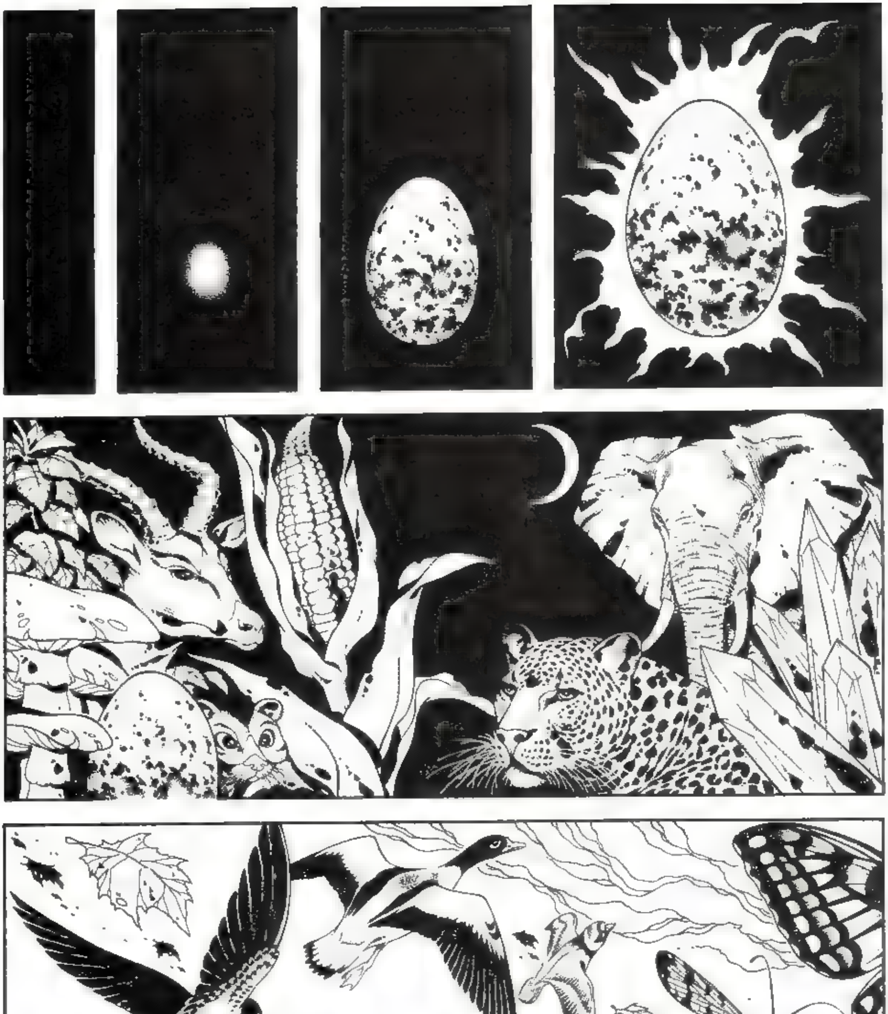
BIENVENUE IRIS ! TU ES DE RETOUR DANS MON VENTRE CAR JE SUIS LA MÈRE DE TOUS LES HOMMES ET DE TOUS LES DIEUX... JE SUIS LA DIVINITÉ PRIMORDIALE !
JE PARLE À QUI SAIT ENTENDRE !... MAINTE-NANT. IL TE FAUT NAÎTRE À NOUVEAU, VA DANS LA COURONNE DE PIERRE... "IL" T'ATTEND !
HEU... OUI, MERCI BIEN MADAME !
SUPERBE !... J'IGNORAIS QUE MA MÈRE RESSEMBLAIT À ÇA !
ET VOICI NOTRE FOU DU BOIS ! TOUJOURS AUSSI IMPERTINENT HEIN !... GRAND COQUIN !
JE N'EUS PAS CRU QUE LA DÉESSE MÈRE PUISSE JOUER L'ENTREMETTEUSE TELLE UNE VULGAIRE PUTAIN !
INSOLENT !... JE N'AI PAS À JUSTIFIER MES ACTES !... FAIS ATTENTION STUPIDE COUILLU ! JE POURRAIS TE RENDRE IMPUIS-SANT MÊME POUR TES VIES FUTURES !
BON. BON... JE M'EN VAIS. J'AVAIS OUBLIÉ QUE LES DIEUX N'ONT AUCUN SENS DE L'HUMOUR. EXCUSEZ-MOI ... "MAMAN" !

TE VOICI PARVENUE À L'ULTIME ÉPREUVE, TU T'ES MONTRÉE COURAGEUSE, MAIS...
... POUR RENAÎTRE, TU DOIS D'ABORD MOURIR!

DÉSHABILLE -TOI!
L'ENFANT VIENT AU MONDE SANS VOILES!
À PRÉSENT, ÉTENDS-TOI SUR LE LIT DE PIERRE!

LE SERPENT! LE "VIEUX-DIEU" INTERDIT!... ÉTERNEL DRAGON DE LA CONNAISSANCE ET DE L'INITIATION!
IRIS, ES-TU PRÊTE ?
OUI





VIEUX SATYRE !
HOLÀ ! LES TOURTEREAUX ! ÇA SUFFIT POUR AUJOURD'HUI LES CÂLINERIES, PASSONS AUX CHOSES SÉRIEUSES !
ET REVOICI L'EMMERDEUR !

GRISOU ! TU SAIS PARLER !... C'EST MERVEILLEUX ! ...
QU'EST-CE QUE TU CROIS GAMINE, J'AI TOUJOURS SU ! C'EST TOI, QUI NE ME COMPRENAIS PAS, MAIS A PRÉSENT GRÂCE À CE GRAND CRÉTIN, TU POSSÈDES DE NOUVEAUX POUVOIRS !
TU AS TRAVERSÉ LA "PETITE MORT" ET LES QUATRE ÉLÉMENTS PRIMORDIAUX : LA TERRE, L'AIR, L'EAU, LE FEU ET TEL LE PHÉNIX TU RENAIS DE TES CENDRES !... UNE NOUVELLE VIE COMMENCE POUR TOI, ET C'EST MOI QUI TE L'OFFRE !
QUEL PRÉTENTIEUX !
MAINTENANT, DIS-LUI LE PRIX À PAYER, DIS-LUI CE QUE TU ATTENDS D'ELLE !
TU T'ES MONTRÉE DIGNE DE MES ESPÉRANCES, AUSSI, SI TU LE VEUX, DEMAIN LORS DE LA NUIT DE LA "SAINT-PIERRE-AUX-LIENS" NOUS NOUS UNIRONS ET TU DEVIENDRAS MA NOUVELLE COMPAGNE !
ALORS IRIS... LE DÉSIRES-TU ?
OUI !
ADIEU INNOCENCE !

(A SUIVRE)

UN PETIT AIR DE FAMILLE

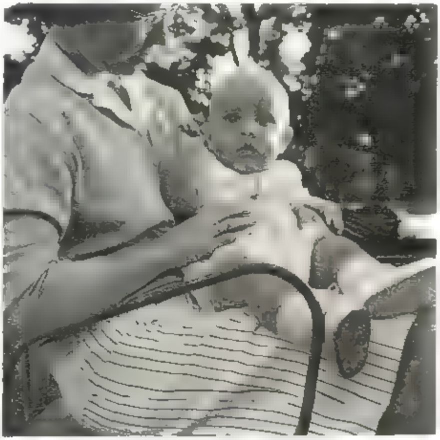
PHOTO : JAVI-F. AMF. PICS

Par milliers, les photos de famille sont la chanson du temps qui passe. La Grande Halle de la Villette a choisi de les sortir au grand jour, hors des limites convenues de l'espace privé. Choc intéressant où chaque Français pourra se regarder au fond des yeux, chaque individu méditer sur la fuite des jours et le bonheur –ou la vanité– d'en garder les traces. Un voyage dans le siècle et un voyage en soi, dans un silence photographique plus porteur de questions que donneur de réponses.

C'est plein de chiens, de bébés, de quatre chevaux et de bougies d'anniversaire. Et de gens assis : quand il fait beau, sur le sable des plages, sur l'herbe tendre ; quand il fait gris, autour de la table familiale, tabernacle domestique des dimanches, des fêtes, des communions, de toutes les réunions. On voit des bambins dans des jardins, des mamies avec leur petit fils, des bancs, des monuments, des portes d'entrée et beaucoup de landaus. Quelquefois au Tréport, quelquefois à Venise, mais surtout au centre du monde : "à-la-maison". Toute une profusion de gens et de lieux inconnus qui trouvent le moyen de nous chantonner à l'oreille une petite musique familière, en trois mille couplets! Trois mille photographies cueillies à la source, au fond des tiroirs familiaux, dans le bas des placards, renvoient –trait pour trait– le visiteur à celles qu'il a distraitement entassées dans une boîte à chaussures ou soigneusement répertoriées dans un album, avec dates et légendes calligraphiées. Un continent noir –paradoxalement– que celui de la "Photographie de famille"... Vouée à l'intimité, à la consultation interne, à l'espace strictement privé, elle a toujours semblé, par définition, devoir indifférer au reste du monde. Que celui qui n'a jamais baillé d'ennui au défilé des photos de vacances de ses collègues de bureau dise le contraire ! Anecdotique donc, presque fantôme, voilà ce qu'était, jusqu'à ce jour, l'impression acharnée de deux milliards de films annuels (c'est du moins le chiffre de 89), soit de quarante-six milliards d'images. A elle seule, la photographie de famille représente 90% du marché photographique. Comment supposer qu'il ne s'y passe pas quelque chose ? La forêt, en tout cas, était si touffue, que trois personnages n'ont pas suffi pour se mettre en quête d'auteurs : Marie-Françoise George, André Rouillé, Jean-Claude Gautrand, commissaires d'exposition mûs en conquerants soudains des traces des banquets de la tante Léonie ou des ours en peluche du petit dernier, ont dû s'entourer d'émissaires déjà connus des familles contactées pour espérer toucher de leurs mains une collecte suffisante de petits carrés de papier glacé mi-sacrés mi-magiques. "Il nous fallait faire un peu violence à ces photos, explique André Rouillé, les

Toute une profusion de gens et de lieux inconnus qui trouvent le moyen de nous chantonner à l'oreille une petite musique familière.

Le statut du corps a changé ; on peut montrer la nudité. Pourtant la pose reste une constante, un trait significatif de la photo de famille qui se conforme à des valeurs morales et familiales traditionnelles, très stéréotypées.



Ce que montrent toutes ces photos, c'est l'acharnement de leurs auteurs à s'assurer qu'ils étaient bien là lorsqu'elles ont été prises.

extraire de leur lieu; pour les familles, elles sont très chargées d'affect; il a fallu jouer avec les refus, les prêts conditionnels : donner des garanties." Parmi les prêteurs, l'un, pris de remords, a repris son bien avant l'exposition. Les prêts, bien souvent, ont été sélectifs ; plus mesurés en matière de photographies récentes comme en témoigne le nombre impressionnant de documents en noir et blanc. "Après tout, sur ces photos, beaucoup de gens sont morts" constate, rassurée, l'une des élues, ajoutant qu'elle aurait refusé "s'il y avait eu des légendes...". Ici règne l'anonymat, seulement rompu pour ceux qui, justement, viennent retrouver avec fébrilité leurs propres photos exposées, et se reconnaître dans un îlot préservé au milieu de l'inconnu.

Des gestes émouvants ou poses des qui semblent sortis de spots publicitaires, l'irruption "active" du père est l'évidence des photos récentes.

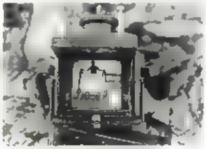
Si le fait de toucher à l'intime met en jeu des réactions diverses, on demeure pourtant à la lisière. "Pas question, ajoute André Rouillé, d'aller au bout de l'intime. Il n'y a pas de sexe sur les photos que nous avons pu collecter. Il faut obligatoirement rester à l'intérieur des limites du "montrable". On sait, d'après les laboratoires photographiques, que la photo de famille ne se cantonne pas au bébé joufflu sur un carré de pelouse et qu'elle n'a pas peur d'explorer des territoires que la décence interdit de mettre au menu de l'album familial. Il apparaît en tout cas que les frontières du montrable ont reculé dans les toutes dernières décennies. "Le statut du corps a changé ; on peut montrer la nudité. Pourtant la pose reste une constante, un trait significatif de la photo de famille qui se conforme à des valeurs morales et familiales traditionnelles, très stéréotypées". L'album de famille demeure un bastion

POUR UNE ECRITURE PHOTOGRAPHIQUE

Denis Roche, photographe et écrivain, "aime toutes les photographies". Donc les photos de famille, avec leur part d'émotion, leurs histoires muettes et leur elan d'imaginaire.

"Cette exposition est une très bonne idée; c'est un travail étonnant, même s'il est étrange de voir côte à côte des photos d'amateurs et de grands photographes, parce qu'on ne regarde pas de la même manière un Plossu, un Depardon et la photo de Monsieur tout le monde. Je regrette un peu que les photos d'amateurs soient montrees en vrac, sans légendes, sans identité, qu'elles soient renvoyées à leur anonymat. Mais c'est un parti pris que je respecte.

J'aime cette profusion de photographies. Pour moi, regarder beaucoup de photos est toujours excitant. Il ne faut pas croire que les photos d'amateurs sont forcément mauvaises. Elles renferment au contraire des trésors esthétiques et émotionnels, des bizarreries. Il y a évidemment beaucoup de photos banales; mais historiquement, émotionnellement, il y a toujours quelque chose : une part de mystère, de sentiment, de pathétique. La photo qui ne veut rien dire, ça n'existe pas. J'aime ça. Compulser. La photo de famille se compulse. Et l'expo le permet en en montrant beaucoup. Il devrait y avoir régulièrement des expositions de fonds photographiques de familles; il faudrait aussi un jour faire une exposition avec les photos d'une seule famille. Personnellement, je fais énormément de photos avec ma femme, dans toutes sortes d'endroits, et je les mets dans des albums. J'ai quarante albums de photos, dont de temps en temps certaines sont extraites pour être incorporées à un livre ou une exposition. La plupart des photographes professionnels font aussi ça des photos pour leur part familiale et sentimentale cachée. Pourquoi à l'avenir ne pas faire une grande expo collective où des photographes sortiraient une ou deux de leurs "photos souvenirs" ?



12 Juillet 1980.
Plage de Talmont, Vendée.

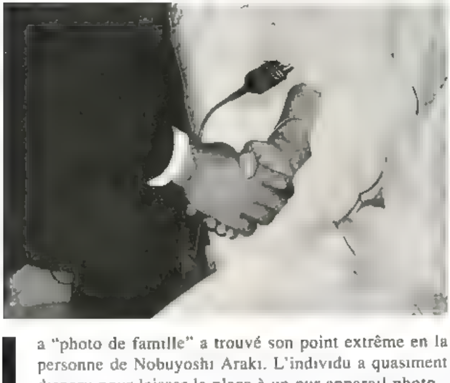
Quand j'écris, je me sers rarement d'une photo, mais l'imagerie photographique de la famille est un point de départ pour beaucoup d'écrivains : Jean Rouaud dans *Les Champs d'honneur*, la plupart des livres de Claude Simon, *l'Amant* de Marguerite Duras... Il m'est arrivé de garder pendant vingt ans une photo totalement anonyme, prise avant-guerre, et représentant trois personnes, sur le seuil d'une porte, dans la campagne; si j'avais été romancier, je serais sûrement parti de ça pour quelque chose. La photo de famille, c'est un ressort d'imaginaire pour la littérature, mais c'est aussi, pour leurs propriétaires, une sorte d'équivalent du journal intime, leur arbre généalogique, leur lien, leur filiation. On pourrait là aussi imaginer une exposition de gens qui auraient pratiqué les deux : le journal et l'album de photos. De toute façon, l'expo de la Villette est un début; le champ reste à explorer."

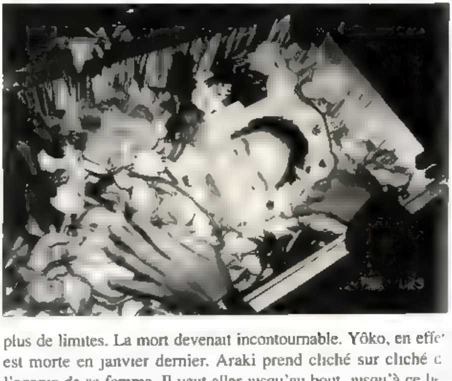
inébranlable et qui rassure, loin des rumeurs et des déchirures du siècle. Reste que l'on peut y lire quelques éléments de sociologie: "Si le noyau père-mère-enfant est moins prisé aujourd'hui il reste solide. Mais le plus frappant, c'est l'assomption du Père." Gestes émouvants ou poses qui semblent sortis de spots publicitaires, l'irruption "active" du père est l'évidence des photos récentes.

Curieuse traversée du siècle, à mi-chemin entre anonymat et déjà vu, que cette balade dans une exposition mise en scène en maison éclatée où se font, se défont, ni vraiment fragiles, ni vraiment sûrs, les rapports familiaux. Au bout du voyage, pas d'écrasement sous le poids de la banalité, pas d'ennui ; plutôt un foisonnement de questions. Et d'abord sur la photographie elle même qui, au moment où elle saisit l'instant au vol, où elle croit le figer, ne fait qu'inscrire son irrémédiable disparition. Si ces photos de famille n'en disent pas long sur ceux qu'elles épinglent, –mémoire déformante, à lacunes, qui s'applique religieusement à ne célébrer que la convivialité, les moments solennels, les loisirs et les sourires -, elles sont plus prolixes sur le passage du temps et sur l'oubli. Que reste-t-il de nos amours, aurait demandé le fou chantant ? Ce que Roland Barthes, plus crûment, aurait exprimé ainsi "Chaque acte de capture ou de lecture d'une photo, est implicitement, d'une façon refoulée, un contact avec ce qui n'est plus, c'est à dire avec la mort." Ce que content toutes ces photos, c'est l'acharnement de leurs auteurs à s'assurer qu'ils étaient bien là lorsqu'elles ont été prises, à prouver à leurs propres yeux qu'ils étaient réellement en vie. Nostalgie, temps qui passe, transformations des êtres, voilà les questions qui laissent pensif le visiteur/pho-

Nostalgie, temps qui passe, transformations des etres, voila les *questions qui* laissent pensif le visiteur photographe amateur de ces "Photos de famille".

ARAKI: AU COEUR MEME DE LA VIE





La "photo de famille" a trouvé son point extrême en la personne de Nobuyoshi Araki. L'individu a quasiment disparu pour laisser la place à un pur appareil photographique, un pur enregistrement de sa propre vie. Araki photographie tout. Frénétiquement. Toute la banalité. De manière neutre, terre à terre. Ses repas, les gens qu'il rencontre, tout ce qui constitue "la vie quotidienne". Avec Yôko, sa femme, il a tout photographié de leur amour, de leur voyage de noces: Yôko, les paysages, jusqu'aux détails de vitrines aperçues. Dès lors, plus de limites. La mort devenait incontournable. Yôko, en effet est morte en janvier dernier. Araki prend cliché sur cliché de l'agonie de sa femme. Il veut aller jusqu'au bout, jusqu'à ce lieu fuyant où la vie bascule. Infatigablement, après la mort de Yôko il traque les mêmes lieux, photographie son absence. "Yôko m'a permis, jusqu'au dernier instant, de prendre des photos d'elle, elle a fait de moi un photographe. Et à travers sa propre mort, elle m'a fait comprendre ce qu'était un portrait."

C.I

EMILE ZOLA.

RAYMOND DEPARDON

L'amateur se pose la question de l'objet, sans respect de principes formels et techniques : si l'esthétique existe, elle est involontaire ; au contraire, la forme est totalement pensée et construite chez l'artiste

tographe amateur de ces "Photos de famille". Le photographe, celui qui fait profession de photographie, en sort peut être plus stimulé qu'ébranlé, moins directement en proie à des préoccupations du type "O temps suspends ton vol". C'est qu'il est secouru par le travail esthétique. Théoricien de la photographie, André Rouillé insiste sur cette dimension de l'exposition , une confrontation –en aucun cas désobligeante pour les amateurs– entre la photographie "d'artistes" et celle des pères et mères ou des petits cousins emportés par "le flux des circonstances" et que seul l'instant pousse à presser le bouton. "L'exposition met en perspective l'esthétique savante. L'amateur se pose la question de l'objet, et la forme advient, hasardeuse, aléatoire, sans respect de principes formels et techniques : si l'esthétique existe, elle est involontaire ; au contraire, la forme est totalement pensée et construite chez l'artiste, pour qui la famille n'est qu'un prétexte au questionnement de l'écriture photographique. Nous avons voulu mettre en lumière ces démarches opposées ; et faire sortir au grand jour une sorte d'inconscient des photographes, un réservoir de formes "

A côté des amateurs, l'exposition a donc réuni une poignée d'artistes pour qui la famille est objet privilégié et moyen d'approfondissement de la recherche esthétique En chemin -entre amateurs et professionnels-, elle a glissé les photos de famille des Zola, Hugo, Bonnard et Vuillard, fascinés en leur temps par l'apparition de la photo instantanée et enivrés de cette extraordinaire liberté toute neuve. Leur culture esthétique fait d'eux, déjà, des artistes photographes et il est difficile de résister au charme tout pictural de leurs réalisations avec femme et enfant. En un temps où Jacques-Henri Lartigue, petit garçon, mitraille père, mère, cousin, cousine, Zola s'exclame : "A mon avis, vous ne pouvez pas dire que vous avez vu quelque chose à fond si vous n'en avez pris une photographie (...)."

La visite aux artistes immédiatement contemporains montre un évident glissement par rapport à ces premiers temps de pure gourmandise photographique. Même lorsque Bernard Plossu s'évertue à montrer un bonheur familial sans tache, il y instaure, comme en filigrane, une sorte de doute, et le travail du flou parle déjà d'effacement Les brisures du XXe siecle sont passées par là Emmet Gowin n'hésite pas à rendre ridicules, ou tragiques, des rites familiaux qui tournent à la grimace Ralph Eugène Meatyard fait éclater le bonheur américain Chez les artistes, contrairement aux amateurs, il y a place pour la mort, pour la sensualité directe, pour la folie La photographie est aussi une enquête sans naiveté sur leur origine, leur biographie , ils cherchent Raymond Depardon traque son enfance, l'approche pas à pas, l'entoure Quel que soit le photographe, quelque chose a disparu, sans laisser de traces Quelque chose qui plane encore sur les photos de famille des amateurs, à défaut d'exister à l'état pur au fond d'eux mêmes : l'innocence

Claudine LEGARDINIER

"Photo de famille". La Grande Halle de la Villette du 21 novembre au 17 février 1991.

DIANA BLOOK

SALLY MANN.

XAVIER LAMBOURS : LA FAMILLE TOURNESOL

Xavier Lambours, cofondateur de l'agence Metis,s'est fait connaître par un travail photographique essentiellement voué à l'actualité. C'était ignorer sa véritable passion : la photo de famille...

Claudine Legardinier : – La photo de famille pour un photographe du reportage ou du portrait de stars est-ce le repos du guerrier ou des devoirs de vacances ?

Xavier Lambours : – Des photos de famille, j'en fais depuis toujours Mais au début, c'étaient des photos moins importantes. Des choses plutôt marrantes que j'aurais aimé faire avec les gens, je les faisais avec mes parents, avec ma grand-mère. Depuis quelques années, je fais ces photos là dans les même conditions que mes photos de commande, que mes portraits de reportage ; je ne veux plus de différences de qualité. J'ai compris que c'était plus que des photos de famille : des photos en soi, tout simplement. Je suis devenu de plus en plus exigeant, j'ai commencé à me charger de matériel pour aller faire des balades à pied ; ma mère au milieu d'un champ de tournesols, j'en fais une photo posée ; j'ai avec elle les mêmes exigences qu'avec un homme politique C'est devenu au fil du temps un véritable travail ; un travail sur moi. Et une passion : moi qui suis enfant unique –et mes parents aussi, donc assez orphelin dans ma famille, je m'intéresse beaucoup aux familles de mes amis ; je me les approprie Je suis les événements familiaux, je me fais inviter. J'ai envie de composer un immense album, un immense livre avec toute cette famille agrandie. J'engrange. Ce que je voudrais, c'est ne plus faire que ça.

C.L : – Le travail de la photo de famille et celui de la photo d'actualité sont-ils frères ou cousins ?

X.L : –Il n'y a pas tellement de différence ; si ce n'est qu'il m'est plus facile d'avoir un rendez-vous avec ma mère qu'avec un homme politique ; et puis je peux lui faire faire des choses plus drôles. De toute façon, je mets de l'affectif dans toutes mes photos; même avec un homme politique, même si je le déteste. Je pense d'ailleurs que les hommes politiques constituent mes portraits les plus forts, d'abord parce que ces gens là sont complètement chargés de tout ce qu'il y a de pire sur la terre. Mais je peux être assez dur aussi dans ma famille ; si les photos sont marrantes, elles ne sont pas complaisantes. Des fois mes photographies font la gueule. Les photos sont directes ; elles montrent beaucoup le vieillissement Le jeu, c'est à la fois par réaction contre mon ancienne détestation de la famille et parce que ma tendance, c'est la dérision Je n'ai pas envie de faire plaisir aux gens. C'est pour ça qu'il est difficile de photographier quelqu'un qui demande sa photo Moi, ce que j'aime, c'est les embuscades ; me planquer dans un coin et photographier quelqu'un au passage. Ou alors la pose : placer les gens comme des plantes et les arroser, les arranger, les tripoter ; que ce soit ma mère ou un PDG ; les gens s'interrogent, il en sort des attitudes qui m'intéressent ; je suis bizarre quand je fais des photos ; je peux être lèche-cul et poignarder quelqu'un. La famille, évidemment, je l'aime bien. Il n'y a pas de méchanceté on s amuse. La grand-mère dinosaure, je lui disais de faire la gueule ; mon père, de faire la statue. Mais des fois, des choses arrivent, ce sont eux qui trouvent une pose, ils sont rodés

C.L : – Est-ce que travailler sur l'intime n'est pas un peu lourd ?

X.L : – Il y a un côté terrible. Avoir de plus en plus de photos de sa famille charge de plus en plus le passé. Quand je fais des recherches photographiques et que mes photos de famille sont mêlées à mes boulots, je suis confronté à mon passé à chaque fois, et c'est dur. Comme mon travail a toujours été mélangé à ma vie, je revois constamment des scènes importantes, d'autres vies : c'est obsessionnel. Alors qu'un album de famille, c'est un choix –des bons moments, des mariages, des fêtes–, pour moi il n'y a pas de tri ; il faut tout revoir ; même tout ce qui parle de la mort Il n'y a pas de garde-fou.

Propos recueillis par Claudine Legardinier

Xavier et Juliette

Juliette

Robin

CENTRE HOSPITALIER DU SECTEUR NORD, 19H 30.
Trêve de sentiments, docteur. Il faut frapper fort, éliminer la racaille une fois pour toutes !
Mais calmez-vous, inspecteur ! Nous n'avons aucune preuve contre eux, juste un témoignage
Les preuves, c'est l'affaire des juges, la police s'en passe ! J'ai un témoin vous aurez un coupable
!
Je me fiche du coupable, la vie de l'enfant est la seule chose qui compte. Dois-je vous rappeler les recommandations des autorités ?
Je sais, je sais docteur tact et discrétion, les salades habituelles. Mais moi, je n'ai pas l'habitude de ménager les ravisseurs d'enfants !
Alea jacta est, monsieur l'administrateur.
Taisez-vous imbécile !
Avoir alerté la police, quelle lourderie !
Je… j'ai cru bien faire monsieur
Et de surcroît vous les avez expédiés dans l'ancienne zone industrielle vers la vieille gare de l'Ouest !
J'ai heureusement pu éviter un déploiement de forces inutile
Mais venez mon cher directeur, nous allons suivre tout ça de près.

ZONE DES ANCIENNES FABRIQUES, 19 H 50.
Tiens, on dirait que nous sommes suivis.. étrange
..Mais peu importe, récapitulons, docteur.
A 18 heures, pendant les visites aux malades, vos infirmières constatent la disparition du petit Raphaël, chambre 263...
Vers la même heure votre directeur, le témoin, remarque une espèce de romanichelle qui se hâte vers la sortie de l'établissement...
elle porte un enfant dans les bras !
L'affaire est claire : la périphérie est littéralement infestée de clochards, vagabonds et autres tziganes, tous plus ou moins voleurs d'enfants, donc
CRÉDIEU !..
L'administrateur en personne ! C'est bon pour moi ça.
?!
Voilà une rencontre qui ne doit rien au hasard. Les autorités sont sur le coup, docteur, c'est le moment de se distinguer..
Il y a de la promotion dans l'air !

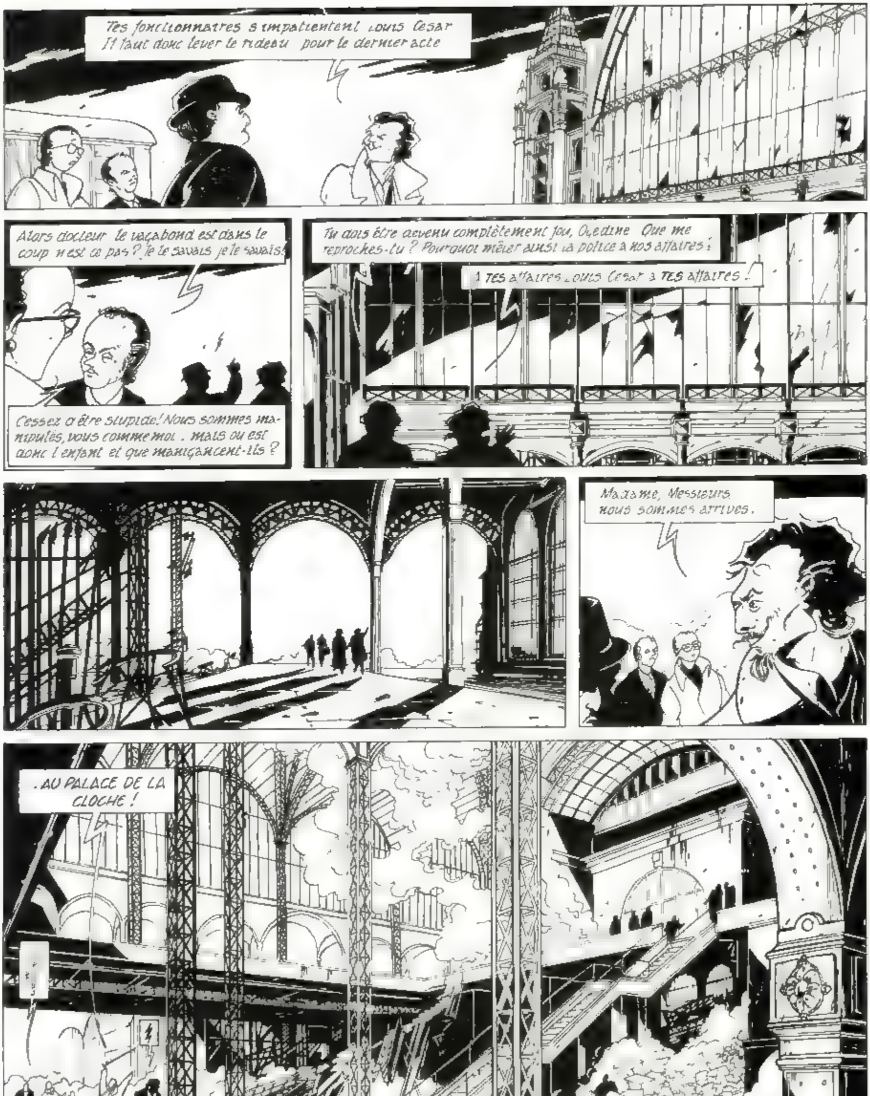
GARE DE L'OUEST 20 H 15
Écoutez !
Un moteur.. une voiture qui s'arrête .. !
U.. une auto. ici. tu.. tu délires !..
Et maintenant, vous entendez ?
. sirène
LES FLICS !
!
RESTEZ OÙ VOUS ÊTES !...
crapules !
Et on ne bouge plus
très personne.
pas décampé c'est regrettable
?

Regrettable pourquoi ? Je j'avoue ne pas saisir monsieur l'administrateur
Il y a des enquêtes trop serieuses pour être confiees à la police, mon cher directeur. C'est vous qui deviez interroger ces miserables Mais attention !.. l'inspecteur attaque !
Soyons clair. dans un premier temps je n'arrête personne ... besoin de vous de votre
col-la bo ra tion !
VOUS DEVEZ NOUS AIDER !
Un enfant de dix-huit mois est en danger. il lui faut des soins. Je suis médecin et je..
Ah, dans ce cas petite madame tout par as que nous soyons notre assistance vous est acquise Comte Ogeaine pour vous servir
Un petit être souffre incurable condamne par la médecine Mais la jeune interne espère encore. Parmi les rebuts de la société, elle cherche l'homme providentiel, le guérisseur de la dernière chance..
Arrêtez votre cirque, mon vieux que croyez vous ? Le gosse a été kidnappé ce soir, en plein hôpital Et la pourriture qui a fait ça est.. des vôtres.
?
TUDIEU !
c'est donc un indicateur que vous cherchez ! Il y a erreur, "mon vieux"..
!
..pauvres mais honnêtes ! Adieu .."mon vieux"

inspecteur semble avoir échoué monsieur
tard il nous a vus
Tant mieux tant mieux… Oh le clochard vient de ce côté.
Cette silhouette, ce chapeau… C'est lui.
Mais alors.
HOLÀ, OFFICIER !..
!
ALLONS ! Le bras de la justice est en marche
STOP !
!
Je crains d'effaroucher mes camarades attendez moi donc sur le pont

Ma parole c'est lui qui commande à présent. C'est ce qu'on va voir.
Ah non. Assez de bavures, venez le revirement est inespéré
Dites donc docteur à propos de bavures. L'enfant volé il était sous votre surveillance non ?
Alors à vous les malades à moi les malfaiteurs et n'oubliez pas de monter sur le pont.
Le noble personnage !
A nous deux, l'aristocrate !
OGEDINE!..
Mais... je rêve ! Il sable le champagne Aucune pudeur !
Dernier avertissement mon vieux le crime de l'hôpital vous concerne tous. Alors, si vous savez quelque chose. .
Vous avez intérêt à le dire maintenant... pochard.

TANDIS QUE SUR LE PONT
Hem DOCTEUR !
Quel gachis quel abruti
Quoi!? vous etiez là.
Ca barde là dessous
Ce fils est un desastre vous devez faire quelque chose !
Oui Monsieur interroger vous même ces gens là par exemple
Moi? Vous n'y pensez pas. Notre brave policier connait son metier, il a ses methodes je vous le concede.
Des methodes qui n'aboutissent a rien et mettent en peril la vie d'un enfant ! Il y va de votre responsabilite. Intervenez !
Soit mais a mon avis l'inspecteur contrôle parfaitement la situation
Hem
Tu vas parler dis epave ! Où est le gosse ?
Il il est en sec en securite
INSPECTEUR!
?!
Pas de violence inutile, inspecteur. Cet homme dit sans doute la vérité
AAH MERCI !
Merci de ton intervention Louis César. Toi le maître l'administrateur de notre cite, mecène et protecteur des miséreux ! Toi qui connais le coupable de ce sombre drame


Tes fonctionnaires s'impatientent Louis César
Il faut donc lever le rideau pour le dernier acte
Alors docteur le vagabond est dans le coup n'est ce pas? Je le savais je le savais!
Cessez d'être stupide! Nous sommes manipulés, vous comme moi. mais où est donc l'enfant et que manigancent-ils?
Tu dois être devenu complètement fou, Ondine Que me reproches-tu? Pourquoi mêler ainsi la police à nos affaires!
A TES affaires Louis César à TES affaires!
Madame, Messieurs nous sommes arrivés.
. AU PALACE DE LA CLOCHE!

!
Excellent l'arrivage de ce
matin Merci monsieur
Oh voilà le monsieur haut
placé, tu sais le fils de .
Oui oui un bien brave homme !...
?
!

Quelle popularité n'est ce pas ?
Arrêtez vos sarcasmes, où est l'enfant ?
Il vous sera rendu sain et sauf ne soyez pas inquiète On ne pouvait rêver meilleur endroit de convalescence pour votre petit patient Ici personne ne manque de rien notre ami l'administrateur pourvoit à tout
Sa générosité est étonnante Tant d'abnégation émeut lorsqu'on sait la position qu'il occupe en notre Cité
Évidemment ses largesses ne sont pas tout à fait désintéressées
Hem
HEM!..
Mère
Alors mère une folie de plus hm ?
LOUIS-CÉSAR, mon pet ! !
Mais, de quelle folie parles-tu mon chéri ?

Mon fils a alerté la police. Quelle honte
P... PO-LICE!
Euh vos papiers
C'est le moment
vous croyez ?
Allons allons pas de zèle intempestif. La malheureuse
elle va nous remettre l'enfant
Pourvu que mon patient n'ait pas souffert, je vous laisse juge du sort de cette femme
moi je l'embarque
Vous n'arrêterez personne monsieur !
Disposez inspecteur disposez
des personnes sensées non ?
et puis il y a le secret médical n'est ce pas ? Voyez vous ma pauvre maman
malade inoffensive
Voulez docteur ?

Comment inspecteur ? vous capitulez ? Je suis déçu moi qui vous croyais l'homme d'un seul maître
le serviteur aveugle de la loi le policier intègre capable d'arrêter son propre père s'il le fallait
Je je suis né de père inconnu
Oooh quelle pitié et vous n'avez pas fait d'enquête ?
Mais si ça se trouve vous pourriez être mon fils caché, car Ogeaine n'est pas mon véritable nom !
Tiens tiens ! vous ne vous appelez donc pas Ogeaine
non !
vous n'êtes sans doute ni comte ni baron ni marquis ?
Absolument
MAIS JE VAIS VOUS COFFRER, MOI !
VOTRE COMPTE EST BON, MON VIEUX !
Usurpation de titre de noblesse, fausse identité ivresse publique.
!

Nicolas FINET

Trente ans après

En ces temps d'indigence televisuelle, les bonnes vieilles séries sixties, concoctées pour la TV il y a bientôt trente ans par de distingues agites du bocal, font souvent figure de paradis perdu. Après la publication l'an dernier d'un livre-rétrospective consacré au *Prisonnier*, série culte entre toutes, les Editions Huitieme Art ont entrepris de raviver le souvenir de ces feuilletons ébouriffants. Voici la seconde étape de leur travail : *The Avengers*, autrement dit *Chapeau Melon et Bottes de Cuir* en bon français Délicat cocktail d'aventure, d'elegance, de fantastique et de nonsense très british, les 187 episodes de la série font désormais partie des grands classiques de l'imaginaire télé. Recueil de temoignages -ceux de Patrick Macnee, Diana Rigg, et Linda Thorson, acteurs vedettes de la série-, histoire du tournage, répertoire des episodes, photos inedites, le livre fait le tour du sujet avec une belle ferveur. *Chapeau Melon et Bottes de Cuir*, Alain Carrazé et Jean-Luc Putheaud, Editions Huitième Art, 398 F.

Créée spécialement au profit de l'association "Enfance et Familles d'Adoption" et réalisée gracieusement par Aser, cette sérigraphie de Tardi a été tirée à 300 exemplaires, numérotés et signés par l'auteur. Elle est en vente au prix de 500 F à la Galerie Escale à Paris, 14 avenue de la Bourdonnais 75007 Paris, ainsi qu'à la librairie Expérience, 1, rue Petit David à Lyon. Une superbe image pour une bonne cause et un gentil cadeau en somme.

Flag se définit comme une "association de malfaiteurs à but non lucratif"... et accessoirement édite, au rythme d'un numéro chaque trimestre, un fanzine du même nom. La troisième livraison vient de paraître, avec en couverture une illustration de Gilbert Shelton, starring le chat de Fat Freddy. Au sommaire une aventure de Spoty, le robot ridicule crée par Max, et au fil des pages les signatures de Pierre Ouin, Arno, Benito, Pic, Cromwell ou Hunt Emerson. Bref, un casting plutôt étoffé pour une succession de mini-délires assez convaincants. Abonnement et vente au numéro (15 F) en s'adressant à Flag/Thétroc, 46 rue Jean-Pierre Timbaud 75011 Paris, Tel 43 55 54 80

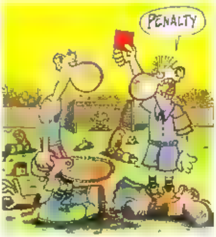
Les Bidochon version "au théâtre ce soir" font un carton. Plus de 200 représentations, 60 000 spectateurs, et pas un signe d'essoufflement. Résultat, la pièce créée par Binet d'après ses albums joue les prolongations jusqu'à la mi-janvier. Ca se passe à Paris au Grand Théâtre d'Edgar. Tel 43 35 32 31.

***Voyages de papier*... Le temps d'un livre, Jean-François Douvry et l'illustrateur Claude Serriere se sont transformés en encyclopédistes de la géographie revue et corrigée par la bande dessinée.** Leur projet : un recensement systématique de toutes les contrées utopiques et territoires crées par les auteurs de BD francophone depuis l'après-guerre jusqu'aux années 70. Une longue balade au quatre coins du monde qui, à travers les grandes séries parues dans *Pilote*, *Tintin* ou *Spirou* nous fait visiter tour à tour Palombie, Bordurie, Urugondolo, Rawhajpoutalah et autres San Theodoros... Une mise en mémoire d'un monde parallèle en somme. Les pays imaginaires de la bande dessinée paraît dans la collection "Mosquito", une publication de l'association Dauphylactère, également éditrice de la revue *Bulles-Dingues*.

Le pinard dans tous ses états... Voilà comme son titre l'indique le theme (chargé) de l'album *Le Vin*, recueil de clins d'oeil et autres delicates divagations graphiques autour de la dive bouteille. Une creation collective signée les Humoristes Associés, une tribu de rigolos qui d'Avoine à Trez en passant par Bridenne ou Fred réunit une quinzaine d'illustrateurs et dessinateurs de presse. Inutile de dire que la réalisation de ce livre, avant, pendant et après, s'est accompagnée de copieuses libations. Y'en a qui s'embêtent pas.

On connaît l'intérêt que portait Hergé à l'art moderne sous toutes ses formes. Manifestement, la réciproque est vraie : une vingtaine de plasticiens ont réuni des créations inédites -gravures, peintures, sculptures-, toutes inspirées ou influencées par le mythe de Tintin : une exposition-hommage qui souligne une fois de plus l'étonnante vitalité du travail de Hergé. "Tintin et Hergé-Arts, rencontres et creations" se déroule jusqu'au 10 février prochain à Joigny, dans l'Yonne. Espace Culturel Jean de Joigny. Tel 86 91 49 61

***Le Psikopat* voit grand. Histoire de mieux asseoir sa nouvelle formule, le bimestriel lancé par Carali abandonne le petit format pour un format magazine classique.** Une mue qui permet au journal, outre ses complices habituels (Willem, Edika, Goossens, Tronchet, Lefred Thouron et consorts), d'accueillir de nouveaux dessinateurs, remarqués notamment l'an dernier dans le "Labo" de Futuropolis : Killoffer, Lewis, Konture, Harry Gator... Bon vent les petits

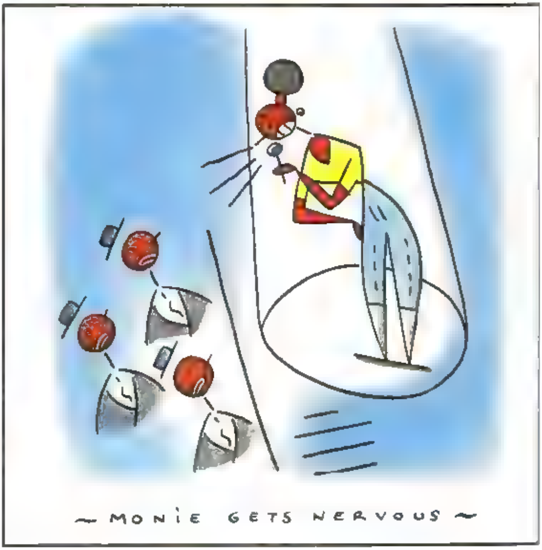


MUSIQUES A SUIVRE

L'AFFAIRE LOUIS'TRIO
SANS LEGENDE
BARCLAY

Que les sanglants Fanas du Rock Destroy changent de trottoir : les Trois de l'Affaire Louis sont de grands sentimentaux ! Ils peaufinent en esthetes, de jouissives et charmeuses pop-songs, pas idiotes du tout, et qui donnent de chouettes couleurs a l'hiver. Confirmation : c'est une Affaire qui tourne !

JEAN SOLE



MONIE LOVE
DOWN TO EARTH
CHRYSALIS

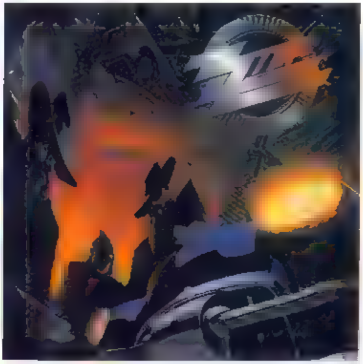
Monie Love est en colere. "Yo why you trina ride me ?". Drôle d'anglais et en plus elle parle à toute vitesse... Peu importe que vous ne compreniez rien, apres Queen Latifah et Neneh Cherry, Monie Love vous réchauffera le coeur cet hiver !

PETIT ROULET

PAUL SIMON
THE RHYTHM OF THE SAINTS
WB

En ces temps de rehabilitations nécrophages outrées (Morrison, Joplin...) on est bien content d'en palper un vivant, Paul Simon, au coeur du biotope amazonien, l'eternel "lauréat" nous la joue Feel good et Panoplie Kayapos. A son écoute on retablit son taux d'adrenaline. So, enjoy it.

REBENA



ZZ TOP
RECYCLER
WB

Les trois texans ont remis la machine en route et c'est reparti pour 10 rock-blues sudistes. On croirait une compilation tant les morceaux sont coules dans le même moule que ceux que l'on connait deja. Cela dit dans le genre très limite du boogie rapeux, les lascars remplissent leur contrat.

LOUSTAL

JEAN-POL LÉTÉ

GOLO-COSSERY

MENDIANTS ET ORGUEILLEUX

— 3 —

LE FONCTIONNAIRE, L'OFFICIER DE POLICE, LES DEUX HACHACHES ET L'HOMME-TRONC

"L'éternelle radio déversait un flot de musique orageuse amplifiée par les haut-parleurs, noyant dans une même confusion la magnificence des palabres, des cris et des rires. Dans ce tumulte grandiose, des mendiants loqueteux, des ramasseurs de mégots, des marchands ambulants s'adonnaient à une forme d'activité plaisante, comme des saltimbanques dans une foire. C'était chaque soir ainsi : une ambiance de fête foraine.
Le café des Miroirs paraissait être un lieu créé par la sagesse des hommes et situé aux confins d'un monde voué à la tristesse. Yéghen se sentait toujours émerveillé par cette oisiveté et cette joie délirante."

Extraits de *Mendiants et Orgueilleux*.
A paraître en février 1991
aux Editions Terrain vague Losfeld.

IL ÉTAIT ONZE HEURES DU MATIN. ASSIS DERRIÈRE SON BUREAU AU MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS, EL KORDI S'ENNUYAIT TOUT EN REGARDANT VOLETER LES MOUCHES. COMMENT RÉFLÉCHIR À L'AISE ET À DES PROBLÈMES D'UNE PORTÉE UNIVERSELLE DEVANT CES FIGURES FIGÉES ET POUSSIÉREUSES, VOUÉES À UN ESCLAVAGE SANS FIN? IL SE CROYAIT SOUMIS À DES SITUATIONS DÉSESPÉRÉES, CERTES, MAIS GLORIEUSES. IL SE PLAISAIT À RÊVER D'UNE RÉVOLUTION BRUTALE ET SANGLANTE.
NAÏLA!
KOF
KOF
KOF
EZZEDINE EFFENDI!
QU'Y A-T-IL?
JE M'ABSENTE UN MOMENT!
NE TE GÊNE SURTOUT PAS, MON FILS. CROIS-MOI NOUS REGRETTERONS TON ABSENCE.
L'ESPOIR D'UNE RÉVOLUTION N'ÉTAIT AU FOND QU'UN PALLIATIF À SON ENNUI. UNE FOIS SORTI DANS LA RUE ET MÊLÉ À LA FOULE, LA MISÈRE DU PEUPLE PERDAIT TOUTE SA VIRULENCE DE MATIÈRE EXPLOSIVE. EL KORDI AURAIT VOULU UN PEUPLE À SA MESURE: TRISTE ET ANIMÉ DE PASSIONS VENGERESSES. MAIS OÙ LE TROUVER?
IL S'ENGAGEA DANS UN DÉDALE DE RUELLES POPULEUSES ET SANS S'EN RENDRE COMPTE, SE TROUVA DEVANT LA MAISON CLOSE DE SET AMINA.
EL KORDI EFFENDI! PAR ALLAH QUE VIENS TU FAIRE ICI? LA MAISON EST FERMÉE.
SIMPLE VISITE DE POLITESSE. LAISSE-MOI ENTRER.
NOUS SOMMES TRÈS SURVEILLÉS. PERSONNE NE T'A VU?
TRANQUILLISE-TOI, JE ME SUIS RENDU INVISIBLE!
ALORS ENTRE. L'ŒIL DE LA POLICE EST SUR NOUS!
COMMENT SE FAIT-IL QUE TU NE SOIS PAS DÉJÀ EN PRISON, ZAYED?
ALLONS, ALLONS, EL KORDI EFFENDI! PAS DE PLAISANTERIES DE CE GENRE, JE TE PRIE. ON POURRAIT T'ENTENDRE!
QUI ÇA?

SALUT SURTOI, FEMME! NE T'INQUIÈTE PLUS DE RIEN JE SUIS LÀ POUR TE DEFENDRE
C'EST TOI? TU N'ES PAS FOU DE VENIR ICI!!! ILS M'ONT DÉFENDU DE RECEVOIR DES CLIENTS TU VEUX DONC MA MORT???
JE NE SUIS PAS VENU ICI EN QUALITÉ DE CLIENT, FEMME! JE VIENS VOIR MA FIANCÉE
SA FIANCÉE! ECOUTEZ ÇA BONNES GENS!
MAIS OUI, PARFAITEMENT, MA FIANCÉE! TU NE LE SAVAIS PEUT ÊTRE PAS, MAIS VU LES CIRCONSTANCES, JE TE L'APPRENDS!
À QUAND LA NOCE?
TRÈS BIENTÔT, JE SUIS VENU LUI ANNONCER LA BONNE NOUVELLE!
ALORS, MON FILS, TU AS VU LE MALHEUR QUI ME FRAPPE! PAR ALLAH! UN CRIME PAREIL! ET DANS MA PROPRE MAISON ENCORE. QU'AI-JE FAIT À DIEU?
CE SONT DES CHOSES QUI ARRIVENT DANS LES MEILLEURES MAISONS. TU TE FAIS DU SOUCI POUR RIEN!
QUE DIEU T'ENTENDE, JE ME SENS VIEILLE COMME LE MONDE
TOI, VIEILLE! ALLONS DONC! JE TE FERAIS BIEN TON AFFAIRE SI TU VOULAIS
TAIS TOI, ENFANT SANS VERGOGNE! JE POURRAIS ÊTRE TA MÈRE!... DIS-MOI LA VÉRITÉ. QU'EST-CE QU'IL TE DISAIT EN ANGLAIS?
QUI ÇA, FEMME?
L'OFFICIER DE POLICE VOUS AVEZ PARLÉ ANGLAIS. JE N'AI PAS COMPRIS, MAIS JE SAIS QUE C'ÉTAIT DE L'ANGLAIS. JE SAIS RECONNAÎTRE LES LANGUES.
C'ÉTAIT UNE CONVERSATION D'ORDRE PRIVÉ. ÇA N'AVAIT RIEN À FAIRE AVEC LE CRIME
JE VEUX BIEN TE CROIRE... JE PENSAIS BIEN QUE C'ÉTAIT ÇA.
QU'EST-CE QUE TU VEUX DIRE?
IL NE M'A PAS FALLU LONGTEMPS POUR SAVOIR QUELLE ESPÈCE D'HOMME C'ÉTAIT QU'ALLAH M'EN PRESERVE C'EST UN PÉDERASTE!
JE M'EN DOUTAIS UN PEU!
ALORS PUISQUE TU ES SI BIEN AVEC LUI, TACHE DONC DE L'AMADOUER!
QU'EST-CE QUE TU RACONTES LÀ, FEMME! JE NE SUIS PAS BIEN AVEC LUI. AU CONTRAIRE, JE LUI RÉSERVE QUELQUES VILAINES SURPRISES. POUR QUI ME PRENDS-TU? JE NE SUIS PAS L'ÉPHÈBE QUE TU CROIS.

NE FAIS PAS ÇA, MON FILS! TU VEUX MA RUINE! REGARDE CETTE MAISON, QUELLE TRISTESSE! ET CES FILLES QUI PASSENT MAINTENANT LEUR TEMPS À DORMIR. COMMENT VAIS-JE FAIRE POUR LEUR REDONNER LE GOÛT DU TRAVAIL ?
JE VIENDRAI TE DONNER UN COUP DE MAIN. RIEN NE ME FERAIT PLUS DE PLAISIR !!!
...ET MAINTENANT JE TE QUITTE. SALUT SUR TOI! EST-CE QUE NAÏLA EST DANS SA CHAMBRE ?
OUI, OÙ VEUX-TU QU'ELLE SOIT? JE TE DIS QU'ELLES NE FONT QUE DORMIR. JE SUIS SEULE ICI À ME FAIRE DU SOUCIS
ENFIN, TÂCHE DE NE PAS TE FAIRE REMARQUER EN SORTANT. IL PARAIT QU'IL Y A UN POLICIER EN CIVIL QUI RÔDE DEVANT LA MAISON
NE T'INQUIÈTE PAS JE FERAI ATTENTION !
EL KORDI, CHAQUE FOIS QU'IL FRANCHISSAIT LE SEUIL DE LA CHAMBRE DE NAÏLA, RESSENTAIT UNE SORTE D'EFFROI SUPERSTITIEUX. CETTE PÉNIBLE SENSATION ÉTAIT DUE EN GRANDE PARTIE À L'ODEUR DE MÉDICAMENTS QUI IMPRÉGNAIT L'ATMOSPHÈRE RENFERMÉE
MA CHÉRIE...
C'EST TOI !?!
OUI ! COMMENT VAS-TU ?
QU'EST-CE QUE ÇA PEUT TE FAIRE ? DEPUIS QUAND T'INQUIÈTES-TU DE MA SANTÉ ?
JE NE POUVAIS PAS VENIR PLUS TÔT, LA MAISON EST CERNÉE PAR LA POLICE !
ALORS LA POLICE TE FAIT PEUR MAINTENANT. JE CROYAIS QUE POUR MOI TU TRAVERSERAIS LES FLAMMES
C'EST VRAI MA CHÉRIE! MAIS IL NE S'AGISSAIT PAS SEULEMENT DE LA POLICE. LA VÉRITÉ EST QUE JE ME SUIS OCCUPÉ D'UN TAS DE CHOSES. J'AI DÉCIDÉ QUE CE N'ÉTAIT PLUS POSSIBLE QUE TU CONTINUES À MENER CETTE VIE. JE VOUDRAIS TE VOIR HEUREUSE.
MON DIEU! AVEC TA PAUVRE PAYE DU MINISTÈRE TU NE POURRAIS PAS RENDRE HEUREUX UN CHAT FAMÉLIQUE
JE VAIS BIENTÔT GAGNER BEAUCOUP D'ARGENT. JE SUIS SUR UNE AFFAIRE COLOSSALE. FAIS-MOI CONFIANCE...
...QU'AS-TU, MA CHÉRIE ?
C'EST HORRIBLE! JE NE PEUX PAS L'OUBLIER. PAUVRE ARNABA !

JE ME DEMANDE QUI A PU COMMETTRE UN CRIME AUSSI AFFREUX ! ET POUR RIEN ENCORE !
PAR ALLAH ! JE NE SAIS PAS MAIS C'EST SANS DOUTE UN TYPE TRÈS INTELLIGENT !
QU'Y-A-T-IL D'INTELLIGENT À ASSASSINER UNE PAUVRE FILLE ?
EN TOUT CAS ILS NE L'ARRETERONT JAMAIS SURTOUT S'ILS COMPTENT SUR CET OFFICIER IGNARE !
TU L'AS REVU ? IL T'A ENCORE INTERROGÉ ?
NON MAIS J'ESPÈRE LE REVOIR UN JOUR J'AI BEAUCOUP DE CHOSES À LUI APPRENDRE
JE T'EN CONJURE, NE VAS PAS TE JETER DANS LES ENNUIS. JE TE CONNAIS !
SUIS-JE UN ENFANT ! JE NE CRAINS PERSONNE ! CET OFFICIER J'EN FERAI CE QUE JE VOUDRAIS.
EH BIEN, FAIS MOI UNE PLACE DANS TON LIT !
TU NE PENSES QU'À ÇA !
MAIS OUI, MA CHÉRIE, À QUOI VEUX-TU QUE JE PENSE ?
COMMENT PEUX-TU AIMER UNE FILLE MALADE COMME MOI ? JE SUIS SI LAIDE EN CE MOMENT.
QUE M'IMPORTE TA BEAUTÉ CORPORELLE ! C'EST TON ÂME QUE J'AIME !
DIS-MOI : CE N'EST PAS TOI ?!?
MOI QUOI ? FILLE.
QUI L'AS ASSASSINÉE !
QUE DIS-TU ? TU ES FOLLE !
J'AI PENSÉ TOUS CES JOURS-CI QUE C'ÉTAIT PEUT-ÊTRE TOI J'ÉTAIS MORTE DE PEUR. ALORS CE N'ÉTAIT PAS TOI ?
MAIS CERTAINEMENT QUE CE N'ÉTAIT PAS MOI. QU'EST-CE QUE TU VAS INVENTER LÀ ? JE N'AI TUÉ PERSONNE
UNE IDÉE DIABOLIQUE VENAIT DE GERMER DANS SON CERVEAU ET SI IL LUI LAISSAIT CROIRE QU'IL ÉTAIT L'ASSASSIN ! C'ÉTAIT UNE CHANCE INESPÉRÉE POUR LUI DE JOUER LES HÉROS TÉNÉBREUX ...
JURE-MOI QUE CE N'EST PAS TOI !
JE TE LE JURE ! ALLONS RESTE TRANQUILLE NE PARLONS PLUS DE ÇA !
MAIS IL Y AVAIT DANS LE TON DE SA VOIX COMME UN APPEL AU DOUTE, UN DÉSIR ÉVIDENT DE N'ÊTRE PAS CRU.

LA SORDIDITÉ DU DÉCOR LUI RENDAIT ENCORE PLUS SENSIBLE LE SENTIMENT DE SA DÉCHÉANCE. CETTE BOUTIQUE DE PÂTISSERIE ÉTAIT VRAIMENT IGNOBLE, MAIS ELLE AVAIT L'AVANTAGE D'ÊTRE SITUÉE AUX CONFINS DE LA VILLE INDIGÈNE, DANS UNE ZONE OÙ SEULS FRÉQUENTAIENT LA LIE DU PEUPLE ET LES CHIENS ERRANTS
NOOR EL DINE L'AVAIT CHOISIE, APRÈS PLUSIEURS AUTRES, POUR ABRITER SES AMOURS CLANDESTINES. LÀ AU MOINS, IL NE RISQUAIT AUCUNE INDISCRÉTION.
MON CHER SAMIR, TU NE MANGES PAS ?
TU VOUDRAIS QUE JE MANGE ÇA !?! VRAIMENT MONSIEUR L'OFFICIER, POUR QUI ME PRENDS-TU ?
LES RAPPORTS QUE SAMIR ENTRETENAIT AVEC NOOR EL DINE N'AVAIENT RIEN À VOIR AVEC LA PASSION OU LE LUCRE.
EXCUSE-MOI, JE SAIS QUE CET ENDROIT N'EST PAS DIGNE DE TOI. MAIS AUSSI POURQUOI NE VEUX-TU PAS VENIR DANS MON APPARTEMENT ?
QUEL PIÈGE GROSSIER MONSIEUR L'OFFICIER, ME PRENDS-TU POUR UN ENFANT ?
ILS ÉTAIENT BASÉS SUR UN SENTIMENT DE HAINE FAROUCHE ET IRRÉVOCABLE.
VRAIMENT, TU M'OFFENSES QUE CRAINS-TU ?
JE NE CRAINS RIEN MAIS JE NE VIENDRAI PAS CHEZ TOI... CES MAUDITES MOUCHES VONT ME TUER! ALLONS-NOUS-EN!
APRÈS SON PÈRE, LE PROCUREUR – CET ASSASSIN INTÈGRE – NOUR EL DINE ÉTAIT LA PERSONNE QU'IL DÉTESTAIT LE PLUS
JE T'EN PRIE RESTE ENCORE UN MOMENT! JE TE PROMETS QUE LA PROCHAINE FOIS JE T'EMMENERAI DANS UN ENDROIT CHIC DE LA VILLE EUROPÉENNE
VRAIMENT MONSIEUR L'OFFICIER SE MODERNISE!
QU'EST-CE QUI TE REND SI AMER? EXCUSE-MOI, MAIS J'AI CRU DISCERNER DANS TES PROPOS QUE TES RELATIONS AVEC TON PÈRE N'ÉTAIENT PAS DES MEILLEURES!
NE ME PARLE PAS DE CET HOMME. JE LE HAIS!
C'EST À CE POINT LÀ !?! COMMENT PEUX-TU HAÏR TON PROPRE PÈRE ?
TU TIENS VRAIMENT À LE SAVOIR? EH BIEN C'EST TRÈS SIMPLE: MON PÈRE EST UN TYPE DANS TON GENRE!
QUE VEUX-TU DIRE ?!?
OH NON! IL NE S'AGIT PAS DE CE QUE TU PENSES. MON PÈRE EST PLUTÔT UN HOMME À FEMMES. TA RESSEMBLANCE AVEC LUI PROVIENT DE QUELQUE CHOSE DE PLUS PROFOND, DE PLUS HAÏSSABLE AUSSI !!!

CETTE HAINE QU'IL VOUAIT NON SEULEMENT À SON PÈRE, MAIS À TOUTES LES MANIFESTATIONS DE L'IDÉAL BOURGEOIS, QUEL AUTRE QUE NOUR EL DINE FUT ÉTÉ QUALIFIÉ POUR EN RECEVOIR LA TERRIBLE CONFIDENCE.
JE PENSE QU'UN JOUR JE LE TUERAI !
QUI ÇA ?
N'ÉTAIT-IL PAS LE SOUTIEN ARMÉ, LE VIL MERCENAIRE QUI DÉFENDAIT CETTE CASTE D'ASSASSINS DÉGUISÉS, PLUS SANGUINAIRES QUE LES CHACALS DU DÉSERT
MAIS MON PÈRE, VOYONS ! ET SAIS-TU CE QUI M'AMUSE LE PLUS ? C'EST QUE PEUT-ÊTRE TU SERAS OBLIGÉ DE M'ARRÊTER DIS-MOI MONSIEUR L'OFFICIER, EST-CE QUE MALGRÉ TOUT TON AMOUR POUR MOI, TU FERAIS CELA ?
PAR ALLAH ! TU PERDS LA RAISON !?!
... TU NE VEUX PAS VENIR DÎNER CHEZ MOI CE SOIR ?
NON !
POURQUOI ? TU NE VEUX PLUS ME VOIR ?
S'IL NE S'AGISSAIT QUE DE TE VOIR, TU PEUX M'INVITER DANS UN RESTAURANT !
MAIS JE VOUDRAIS ÊTRE SEUL AVEC TOI ! EST-CE QUE TU N'AS POUR MOI AUCUNE AMITIÉ ? ALLONS, MON CHER SAMIR, SOIS UN HOMME !!!
HA!HA!HA
HO
HO
HO
UN ESCLANDRE ! C'ÉTAIT CE QUE NOUR EL DINE REDOUTAIT LE PLUS...
CALME-TOI ! ALLONS JE TE PRIE, PAS DE SCANDALE !
HA ! HA ! HA ! HI ! HI ! HOU ! HOU ! HOUUU... MONSIEUR L'OFFICIER, QUELLE LOGIQUE IMPECCABLE ! HA ! HA ! HA ! AINSI TU PRÉTENDS COUCHER AVEC MOI ET TU VOUDRAIS EN MÊME TEMPS QUE JE SOIS UN HOMME HOU ! HOU ! HOU ! ...
?
?
TU NE M'AS PAS COMPRIS, IL NE S'AGIT VRAIMENT PAS DE CELA. JE CROIS QU'IL Y A UN MALENTENDU ENTRE NOUS... JE M'EXCUSE, MAIS JE SUIS OBLIGÉ DE PARTIR. MES FONCTIONS M'APPELLENT AU-DEHORS. JE TE VERRAI UN AUTRE JOUR SALUT SUR TOI !
HA!HA!HA!
HOU!
HOU!
HA!HA!HA!
HOU! HOU!
HOU!
DANS CE QUARTIER MAL FAMÉ, SON UNIFORME D'OFFICIER DE POLICE N'IMPRESSIONNAIT PERSONNE. POUR CRAINDRE LA POLICE IL FAUT AVOIR QUELQUE CHOSE À PERDRE, ET ICI PERSONNE NE POSSÉDAIT RIEN.

ON EÛT DIT QU'ILS IGNORAIENT QU'IL EXISTÂT UN GOUVERNEMENT, UNE POLICE ET UNE CIVILISATION MÉCANISÉE ET PROGRESSISTE
QUELLE JUSTICE POUVAIT ÉCLORE DANS CE DÉPOTOIR D'IMMONDICES, CE CHAMP DE MORT ET DE DÉSOLATION!
MAUDITE ENGEANCE! SUIS-JE CONDAMNÉ À PASSER TOUTE MA VIE PARMI CES PARIAS ?
RECHERCHER UN DÉLINQUANT, MÊME PRIMAIRE, DANS CETTE MASSE GRISE ET GLUANTE, ÉTAIT UNE ABSURDITÉ. IL EÛT FALLU LES EMPRISONNER TOUS
NOUR EL DINE NE SE FAISAIT GUÈRE D'ILLUSIONS, IL SAVAIT QU'ILS ÉTAIENT LES PLUS FORTS. CETTE MISÈRE INALIÉNABLE, CE REFUS DE PARTICIPER AU DESTIN DU MONDE CIVILISÉ, RECELAIENT UNE TELLE FORCE QUE NULLE PUISSANCE TERRESTRE N'EN POUVAIT VENIR À BOUT
IL POUSSA UN SOUPIR DE SOULAGEMENT : ENFIN IL ÉTAIT SORTI DE CETTE GÉHENNE. CE N'ÉTAIT PAS ENCORE TOUT À FAIT LA CIVILISATION, MAIS C'ÉTAIT QUAND MÊME PLUS SUPPORTABLE. LE SPECTACLE DE CETTE HUMANITÉ LIVRÉE AUX LOISIRS D'UNE FÊTE PERPÉTUELLE LE RENDAIT FURIEUSEMENT ENVIEUX. IL LEUR EN VOULAIT DE LEUR INSOUCIANCE, DE LEUR CAPACITÉ À MÉCONNAÎTRE LES PRINCIPES D'UN MONDE DONT LES FONDEMENTS ÉTAIENT LA TRISTESSE ET LA CONTRITION. PAR QUEL SORTILÈGE ÉCHAPPAIENT-ILS À LA COMMUNE DÉTRESSE ?
CAFÉ DU PARADIS
TING! TING!
WOOOOOM
ALORS? TU AS RÉUSSI À LE RETROUVER ?
JE DOIS AVOUER QUE ÇA A ÉTÉ UN RUDE TRAVAIL. J'AI FINI PAR LE DÉNICHER. CE FILS DE PUTE CHANGE DE RÉSIDENCE TOUTES LES DEUX HEURES. C'EST À CROIRE QU'IL N'A PAS LA CONSCIENCE TRANQUILLE
OÙ EST-IL EN CE MOMENT ?
AU NUMÉRO 17 DE CETTE RUE. LE TYPE HABITE AU PREMIER ÉTAGE, LA CHAMBRE EN FACE DE L'ESCALIER !
TING! TING!
C'EST BIEN. TU PEUX DISPOSER. JE N'AI PLUS BESOIN DE TOI !

TOC!
TOC!
RRRR
?
RRR
OH!?! QU'ALLAH NOUS PRÉSERVE !
RRR...RRR?!?
QU'EST-CE QUE C'EST ???
POLICE !
TU PEUX FOUILLER PARTOUT, IL N'Y A PAS UNE MIETTE DE HACHISCH DANS CETTE CHAMBRE !!!
IL NE S'AGIT PAS DE CELA ! ALLONS, LÈVE TOI, JE VEUX TE PARLER !
ME PARLER ! PAR ALLAH ! MONSIEUR L'OFFICIER, COMMENT AI-JE PU MÉRITER CET HONNEUR ? EN QUOI PUIS-JE T'ÊTRE UTILE ?
JE SUIS VENU M'ENTRETENIR AVEC TOI AU SUJET D'UN MEURTRE !
UN MEURTRE ! QUEL JOUR NOIR !
TU PEUX LE DIRE, C'EST UN JOUR NOIR POUR TOI !

SAIS-TU QU'UNE DES FILLES DE LA MAISON DE SET AMINA A ÉTÉ ÉTRANGLÉE IL Y A QUELQUES JOURS ?
JE L'AI APPRIS !
IL PARAÎT QUE TU ES UN HABITUÉ DE LA MAISON
CELA EST VRAI
TU CONNAIS DONC LA JEUNE ARNABA ?
PARFAITEMENT C'ÉTAIT LA PLUS BELLE DU LOT !
EH BIEN, PUISQUE NOUS SOMMES D'ACCORD SUR TOUT ÇA PEUX-TU ME DIRE OÙ TU ÉTAIS À L'HEURE DU CRIME ?
JE DORMAIS EXCELLENCE !
OÙ ÇA, TU DORMAIS ?
JE NE SAIS PAS, MOI JE DORS PARTOUT !
ALORS FILS DE CHIEN ! TU NE SAIS RIEN SUR CETTE AFFAIRE ?
NON, SUR MON HONNEUR ! JE NE SAIS RIEN. JE POURRAIS PEUT-ÊTRE TE DONNER QUELQUES RENSEIGNEMENTS SUR CERTAINS TRAFIQUANTS DE DROGUE MAIS UN CRIME ! VRAIMENT CELA DÉPASSE MA COMPÉTENCE
LAISSE-MOI TE DIRE QUE TU ES SUSPECT EN PREMIER LIEU !
MOI ! MAIS JE DORMAIS EXCELLENCE ! COMMENT UN OFFICIER AUSSI INTELLIGENT QUE TOI PEUT-IL COMMETTRE UNE ERREUR PAREILLE
CESSE TES SINGERIES ! JE SAURAI BIEN TE FAIRE PARLER ! TU ES EMBARQUÉ DANS UNE SALE HISTOIRE
EXCUSE-MOI, EXCELLENCE ! MAIS LE MONDE DEVIENT DE PLUS EN PLUS AMUSANT NE TROUVES-TU PAS ?
QU'EST-CE QUI TE REND SI OPTIMISTE ?
LA BOMBE !
QUELLE BOMBE ?
TU N'AS PAS ENTENDU PARLER DE LA BOMBE VRAIMENT MONSIEUR L'OFFICIER, TU M'ÉTONNES C'EST UNE CHOSE QUE MÊME LES ENFANTS CONNAISSENT !

IL PARAÎT QU'ILS ONT INVENTÉ UNE BOMBE CAPABLE DE DÉTRUIRE D'UN SEUL COUP TOUTE UNE VILLE TU NE TROUVES PAS ÇA AMUSANT? QU'EST-CE QU'IL TE FAUT ALORS!
JE M'EN FOUS DE TA MAUDITE BOMBE! ÇA NE CHANGE RIEN À TA SITUATION!
MAIS SI, EXCELLENCE! RÉFLÉCHIS UN PEU DEVANT LA MENACE DE LA BOMBE, QU'EST-CE QUE JE POURRAIS CRAINDRE?
L'AIR DEVENAIT IRRESPIRABLE. NOUR EL DINE ÉTAIT FASCINÉ PAR LA LAIDEUR DE VEGHEN, IL NE PARVENAIT PAS À S'ARRACHER À LA CONTEMPLATION DE CETTE NUDITÉ PITOYABLE, QUI LUI DONNAIT ENVIE DE VOMIR.
EST-CE QUE PAR HASARD TU SERAIS MALADE? JE REGRETTE CE QUE J'AI DIT TU SAIS CETTE HISTOIRE DE BOMBE, C'EST UNE BLAGUE ...
SALE PITRE! VAS-TU TE TAIRE! ALLONS, HABILLE-TOI, NOUS SORTONS!
À CETTE HEURE-CI!?! AIE PITIÉ DE MOI. EXCELLENCE! QUE T'AI-JE FAIT?
C'EST BIEN JE SUIS À TES ORDRES, MON BEY! SEULEMENT NE ME BOUSCULE PAS!
TU VAS T'HABILLER, FILS DE CHIEN!
APRÈS TOI, MON BEY!
JE T'INVITE À PRENDRE UN CAFÉ, EXCELLENCE
C'EST DU POISON QUE JE VAIS T'OFFRIR, MOI!!!

... RRR... RRR...
TOC! TOC! TOC!
?
QUI EST CE ?
C'EST MOI, MAÎTRE !
ENTRE, MON FILS ! SOIS LE BIENVENU
TU DOIS TE DEMANDER CE QUI M'AMÈNE, MAÎTRE !
J'ESPÈRE QUE C'EST UNIQUEMENT LE PLAISIR DE ME VOIR !
CERTAINEMENT. MAIS IL Y A AUTRE CHOSE
QU'ALLAH NOUS PROTÈGE ! QU'EST-CE QUE C'EST ?
EH BIEN, LES PUISSANCES DE L'ENFER SONT À MES TROUSSES, MAÎTRE ! J'AI REÇU CET APRÈS-MIDI LA VISITE D'UN OFFICIER DE POLICE ...
... JE ME DEMANDE, D'AILLEURS, COMMENT IL A SU MON ADRESSE, JE VENAIS TOUT JUSTE DE M'INSTALLER DANS CET HÔTEL. MA PAROLE, C'EST DE LA MAGIE
JE PRESUME QU'IL N'A RIEN TROUVÉ, PUISQUE TU ES LÀ !
IL NE S'AGISSAIT PAS DE DROGUE. IL ME SOUPÇONNE D'ÊTRE LE MEURTRIER DE LA JEUNE ARNABA !
QUE LUI AS-TU DIT ?

OH! IL A TENTÉ DE M'IMPRESSIONNER, MAIS JE ME SUIS MOQUÉ DE LUI !!!
TU T'ES MOQUÉ DE LUI !?!
PARFAITEMENT, MAÎTRE! IL M'A MENACÉ DES PIRES CHÂTIMENTS, MAIS JE SAVAIS QUE C'ÉTAIT DE LA FRIME. IL NE PEUT RIEN CONTRE MOI. AUSSI POUR RÉPONDRE À SES GENTILLESSES, JE LUI AI PARLÉ DE LA BOMBE
QUELLE BOMBE, MON FILS???
GOHAR N'ARRIVAIT PAS À SAISIR LE RAPPORT ENTRE LES MENACES DE L'OFFICIER ET LA RIPOSTE DE YEGHEN. EST-CE QUE, PAR HASARD, YEGHEN SE LIVRERAIT AUSSI AU TRAFIC DES ARMES ?!?
C'EST BIEN SIMPLE, MAÎTRE! J'AI ESSAYÉ DE LUI FAIRE COMPRENDRE QUE DEVANT LA MENACE GIGANTESQUE, DE LA BOMBE, SES PROPRES MENACES DEVENAIENT RIDIBLES IL A PRIS CETTE HISTOIRE TELLEMENT À CŒUR QUE LA PEUR LE RENDAIT MALADE. À LA FIN J'AI EU PITIÉ DE LUI JE L'AI RASSURÉ EN LUI DISANT QUE C'ÉTAIT UNE BOMBE QUI COÛTAIT TROP CHER, ET QU'ILS NE S'AMUSERAIENT PAS À LA JETER ICI, SUR UN TAS DE MASURES BRANLANTES !
HA!HA! HA!HA!
C'EST LÀ QUE TU TE TROMPES, MON FILS. CROIS-MOI, ILS LA JETTERAIENT MÊME SUR LEUR PROPRE MÈRE. CETTE BANDE DE SALAUDS NE RESPECTE RIEN !!!
TU CROIS CELA, MAÎTRE ?
C'EST MÊME LA SEULE CHOSE EN LAQUELLE JE CROIS !
MAIS ALORS ILS SONT FOUS !?!
QU'EST-CE QUE C'EST ?
CE SONT MES NOUVEAUX VOISINS. LUI, C'EST UN HOMME TRONC. CHAQUE JOUR ELLE VA LE DÉPOSER DANS QUELQUE COIN DE LA VILLE OÙ IL SE LIVRE À LA MENDICITÉ. ELLE REVIENT LE CHERCHER LE SOIR. IL EST COMPLÈTEMENT À SA MERCI. EN CE MOMENT ELLE LUI FAIT UNE SCÈNE DE JALOUSIE. VRAIMENT LA FRÉNÉSIE ACCAPAREUSE DES FEMMES N'A PAS DE BORNES.
DÉBAUCHÉ! FILS DE MAQUEREAU! TOUJOURS À COURIR LES FILLES, DÈS QUE J'AI LE DOS TOURNÉ!
C'EST FAUX! SORCIÈRE! MANGEUSE DE CADAVRES!
CE N'EST PAS POSSIBLE!?! UNE SCÈNE DE JALOUSIE À UN HOMME TRONC !?!
TOUT EST POSSIBLE, MON FILS! QUANT À SAVOIR COMMENT IL L'A TROMPÉE, JE N'EN SAIS RIEN, MAIS IL FAUT S'ATTENDRE À TOUT AVEC LES FEMMES. MÊME UN HOMME TRONC ÇA LES EXCITE, S'IL EST SEULEMENT CAPABLE DE FAIRE L'AMOUR !
JE N'ARRIVE PAS À LE CROIRE!... ... EN VÉRITÉ, MAÎTRE, JE SUIS VENU TE DIRE DE FAIRE ATTENTION.
ATTENTION À QUOI, MON FILS ?

AINSI DONC GOHAR S'INTÉRESSAIT AUX QUERELLES CONJUGALES DE SES ÉTRANGES VOISINS, INDIFFÉRENT À SON PROPRE SORT ET AU DANGER QUI LE GUETTAIT ...
TU COURS UN GRAND DANGER EN RESTANT ICI !
IL EST INUTILE DE S'AFFOLER ... ... ALORS TU ES AU COURANT.
PAS UNE SECONDE IL NE SONGEA À NIER. IL NE SE DEMANDA MÊME PAS COMMENT YEGHEN AVAIT DÉCOUVERT QU'IL ÉTAIT L'ASSASSIN.
MAÎTRE, JE NE COMPRENDS PAS. COMMENT CELA EST-IL ARRIVÉ ?
JE NE LE SAIS PAS MOI-MÊME. IL ME SEMBLE TOUJOURS QUE C'EST QUELQU'UN D'AUTRE QUI A AGI À MA PLACE ..
...MAIS NE CROIS SURTOUT PAS QUE JE VEUILLE ME DISCULPER. RIEN NE POURRA JAMAIS DISCULPER LA VIOLENCE
JE SUIS LE SEUL COUPABLE. PARDONNE MOI, MAÎTRE. J'AURAIS DÛ ÊTRE LÀ QUAND TU AVAIS BESOIN DE MOI. EN TOUT CAS IL NE S'AGIT PAS MAINTENANT DE S'EXPLIQUER UN ACTE. IL S'AGIT DE FUIR!
POURQUOI FUIR ?
IL NE FAUT PAS QU'ILS T'ARRÊTENT. TU NE POURRAS JAMAIS TE DÉFENDRE CONTRE CES GENS-LÀ. PARS POUR LA SYRIE. JE TE TROUVERAI L'ARGENT NÉCESSAIRE POUR LE VOYAGE. COMPTE SUR MOI !
TU VAS ENCORE ASSASSINER QUELQU'UN. NOUS N'EN FINIRONS PLUS !
TU ES LA SEULE PERSONNE QUE J'AIME ET QUE JE RESPECTE AU MONDE. TU PEUX PRENDRE MA VIE !
NE DEVENONS PAS SÉRIEUX, MON FILS. ÇA SERAIT LE COMBLE DU MALHEUR. D'AILLEURS COMME TU L'AS DIT TOI-MÊME IL Y A LA BOMBE. ELLE ARRANGERA TOUT.
AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA
TU ENTENDS, TOUT FINIT BIEN. ILS FONT L'AMOUR À PRÉSENT !
TU ES SÛR, MAÎTRE! AH! JE VOUDRAIS BIEN VOIR ÇA! ÇA DOIT ÊTRE UN SPECTACLE INOUI !!!
JE NE TE SAVAIS PAS VOYEUR!
DANS UN CAS PAREIL, MAÎTRE, TOUT LE MONDE EST VOYEUR !
OOOOOO
HMF! HMF! HMF!..

(A SUIVRE)

CHANTAL MONTELLIER

SORCIERES MES SŒURS

d'un diable... à l'autre

D'un diable... à l'autre, de Françonnette à Nassera, du XVIe au XXe siècle, les mêmes peurs de la mort, de la maladie, de la sexualité de la femme, de l'étranger et de l'autre fabriquent les mêmes victimes. Françonnette et Nassera ne font qu'une. Seul le support du fantasme destructeur qui les enveloppe a changé mais les effets en sont tristement les mêmes.

C.M.

JASMIN EST LE NOM D'UN PERRUQUIER-POÈTE D'EXPRESSION OCCITANE, NÉ À AGEN EN 1798, ET MORT EN 1864. SA RENOMMÉE LUI SURVIVRA PLUS D'UN SIÈCLE. ELLE RESTE ENCORE BIEN VIVANTE DANS LA CITÉ D'AGEN ET PARMI LES AMATEURS DES LETTRES D'OC, QUI SONT NOMBREUX. C'EST SON RÉCIT DES AVENTURES DE FRANÇOUNETO, UNE SORCIÈRE GASCONNE, QUI A INSPIRÉ LES RÉCITS QUI VONT SUIVRE.
C'EST LA FÊTE VOTIVE DE LA SAINT JACQUES, EN PLEIN ÉTÉ, DANS UN VILLAGE DU SUD-OUEST. IL Y A BEAUCOUP DE MONDE. ON BOIT, ON DANSE. PARMI LES DANSEURS, UNE FILLE TRÈS BELLE, FRANÇONNETTE. UNE VRAIE "PERLE D'AMOUR" "LA BELLE DES BELLES".
DEUX HOMMES SE LA DISPUTENT. MARCEL, UN MILITAIRE À QUI ELLE A ÉTÉ PROMISE,
ET PASCAL, UN JEUNE FORGERON
TOUS DEUX VEULENT LA FAIRE DANSER
FRANÇONNETTE EST MA PROMISE. ELLE DANSE AVEC MOI!

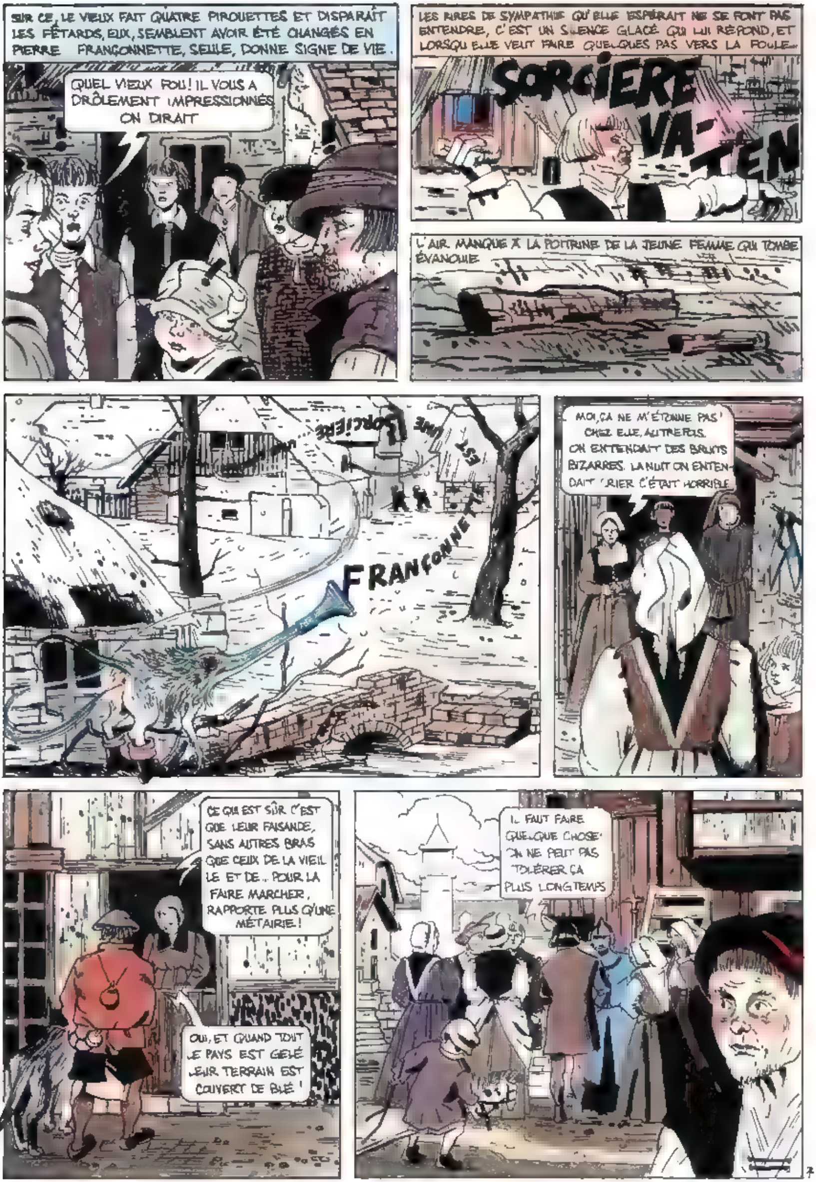
C'EST PEUT ÊTRE TA PROMISE, MAIS C'EST MOI QU'ELLE AIME !
RÉPÈTE ÇA !
C'EST MOI QU'ELLE AIME !
LES SUPPLICATIONS DE LA PETITE FRANÇOISE SONT INUTILES, LES DEUX HOMMES N'ENTENDENT QUE LEUR ORGUEIL. AU COURS DE LA BAGARRE, PASCAL EST GRAVEMENT BLESSÉ
ÇA, C'EST DE TA FAUTE !
QUELQUES MOIS PLUS TARD DEVANT LA MAISON DE PASCAL...
IL N'A TOUJOURS PAS REPRIS LE TRAVAIL ?
NON ON DIT QU'IL EST RUINÉ, IL DOIT DE L'ARGENT À TOUT LE MONDE
PAUVRE HOMME !
ON DIT AUSSI QU'IL EST DEVENU À MOITIÉ FOU. SON MARTEAU IL NE L'A PLUS DANS LA MAIN MAIS DANS LA TÊTE.
...ET IL COGNE DUR
QUEL MALHEUR ! UN SI BRAVE GARS SI HONNÊTE, SI COURAGEUX TOUT ÇA À CAUSE DE CETTE FILLE
IL N'EST PAS LE PREMIER QUI A DES MALHEURS À CAUSE D'ELLE
ÇA !
MOI MON FRÈRE ELLE LUI AVAIT COMPLÈTEMENT TOURNÉ LA TÊTE IL N'ÉTAIT PLUS BON À RIEN TOUTE LA JOURNÉE IL SE MORFONDAIT EN PENSANT À ELLE

POUR FINIR, IL PARTIT VIVRE A DES LIEJES, TOUT SEUL, COMME UNE BÊTE SAUVAGE
C EST SON REGARD, ELLE A L ŒIL QUI PETILLE, QUI FLAM BE ELLE ENSOR CELE LES GENS !
ATTENTION LA VOILA!
PFFT
TSS!
QU EST-CE QU'IL YA ? ON DIRAIT QUE TU AS PLEURÉ? C'EST A CAUSE DE PASCAL N'EST-CE PAS ? LES NOU VELLES SONT MAUVAISES ?
FRANÇONNETTE C'EST TOI ?
OUI C'EST ÇA C'EST A CAUSE DE LUI. IL EST DANS LE MAL-HEUR ET C'EST DE MA FAUTE

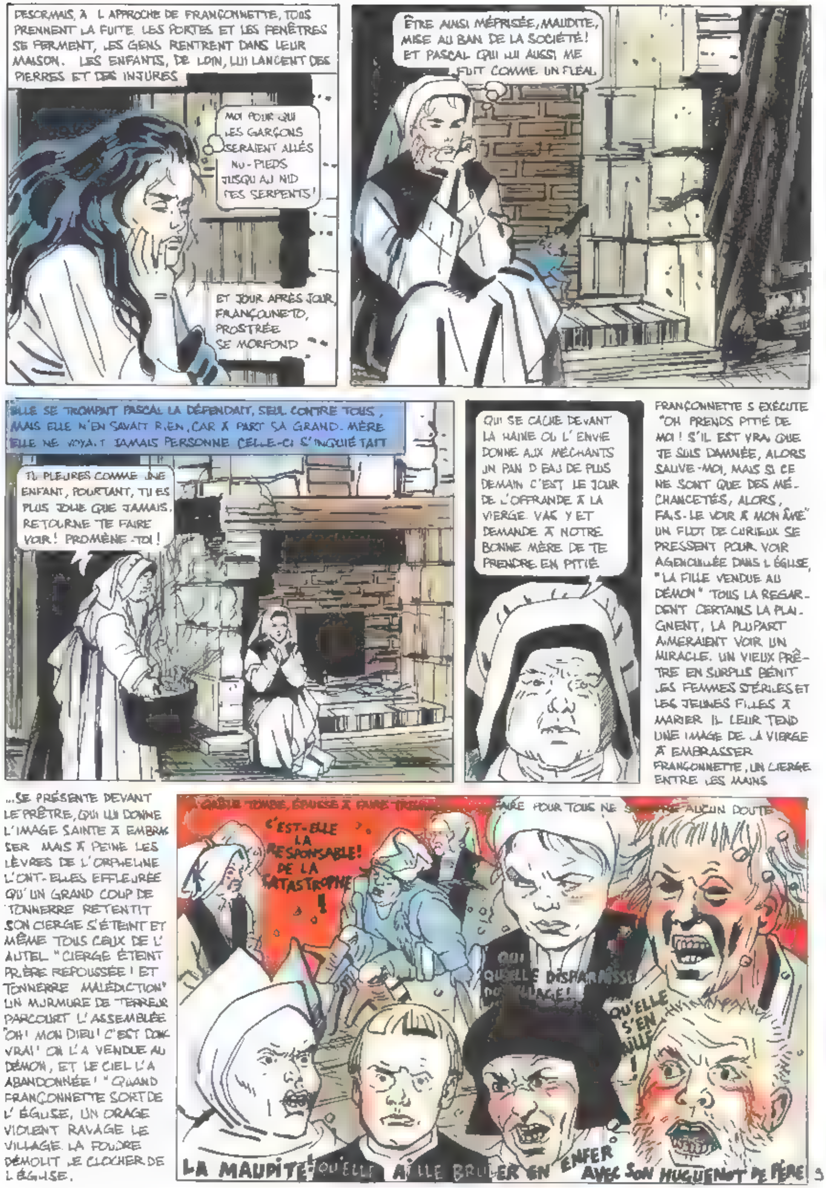
C'EST TOUT DE MÊME PAS TOI QUI L'AS OBLIGÉ À SE BATTRE, CE NIGAUD MAIS DIS MOI, TU L'AIMES TANT QUE ÇA TON PASCAL?
PLUS QUE CETTE BRUTE DE MARCEL AUQUEL TU M'AS PROMISE, SANS ME DEMANDER MON AVIS!
CE QUI EST DIT, EST DIT JE N'AI QU'UNE PAROLE
JE M'EN FICHE DE TA PAROLE!
TU AS TORT, LA CAMPAGNE C'EST PAS LA VILLE ET LA PRAIRIE C'EST PAS UN SALON MARCEL T'AIME, IL COMPTE SUR CE MARIAGE
M'EN FICHE JE TE DIS!
TU ES UNE SOTTE! CELLES QUI, COMME TOI VEULENT TOUS LES HOMMES FINISSENT PAR N'EN AVOIR AUCUN!
JE NE SUIS PAS INQUIÈTE
TU JOUES TU T'AMUSES, ET TU FAIS LE MAL SANS T'EN APERCEVOIR
À CAUSE DE TOI COMBIEN DE VIGNES MAL TAILLÉES, DE BRANCHES MAL ÉLAGUÉES, COMBIEN DE SILONS DE TRAVERS? ET TU N'EN DANSES QUE MIEUX!
ÇA C'EST VRAI!
TOUT ÇA FINIRA MAL, JE T'AURAI PRÉVENUE
SI TU VEUX DIRE QUE ÇA FINIRA PAR UN MARIAGE TU AS SÛREMENT RAISON

MÊME MOMENT, ASSIS PRÈS DE LA FORGE DEVENUE FROIDE, PASCAL ET SA MÈRE SE DISPUTENT.
...ALLER AU BAL DU RÉVEILLON POUR REVENIR AVEC LE BRAS EN SANG COMME L'ÉTÉ DERNIER! UNE FOIS ÇA NE TE SUFFIT PAS?
MAIS, MAMAN JE NE RESTERAI QU'UNE HEURE POUR VOIR THOMAS MON AMI
TU ME PRENDS POUR UNE IDIOTE! ELLE TE TIENT BIEN LA BOUGRESSE!
TU N'AS DONC PAS COMPRIS QUI ÉTAIT CETTE FILLE? ELLE N'A PAS PLUS DE COEUR QUE DE CERVELLE! ELLE SE JOUE DES HOMMES. ON LUI A OFFERT VINGT PARTIS, ELLE LES A TOUS REFUSÉS. ON DIT QUE MAINTENANT ELLE FAIT SEMBLANT D'ÊTRE ÉPRISE DE LAURENT DE BRAX MAIS C'EST PLUTÔT DE SA FORTUNE!
ET TOI QUI ES LÀ À TE MORFONDRE POUR ELLE. QUI AS FAILLI MOURIR AVEC TA BLESSURE QUI S'EST ENVENIMÉE! FAUT-IL QUE TU SOIS BÊTE!
VOULOIR ALLER DANSER! RISQUER UNE AUTRE BAGARRE COMME SI ON N'AVAIT PAS ASSEZ DE MALHEURS!
BON, ÇA VA! JE VAIS RESTER MAIS LAISSE-MOI TE DIRE QUE TU N'AS RIEN COMPRIS À FRANÇONNETTE
5

LE SOIR DU RÉVEILLON, LA JEUNESSE DE LA CONTRÉE SE RASSEMBLE AU BUSCOU, UNE VASTE GRANGE TRANSFORMÉE EN SALLE DE FÊTE LORSQUE FRANÇONNETTE Y FAIT SON ENTRÉE, TOUS LES REGARDS SONT POUR ELLE. THOMAS, QUI EST DANS LA FOULE S'AVANCE
TIENS! TIENS! FRANÇONNETTE
PLUS JOLIE QUE JAMAIS ON DIRAIT!
LES MALHEURS DE TES AMOUREUX N'ONT PAS L'AIR DE T'AVOIR BEAUCOUP AFFECTÉE...
ÉCOUTE, BEAUTÉ J'AI UNE CHANSON POUR TOI
FOLÂTRE PASTOURELLE, SYRÈNE AU COEUR GLACÉ, OH! DIS-NOUS! DIS-NOUS! QUAND ENTENDRONS-NOUS TINTER L'HEURE, OÙ TU T'ATTENDRIRAS, TOUJOURS TU FAIS LA FOLLE, ET QUAND TU PAPILLONNES, LES GARS DONT TU TE JOUES SUR TON CHEMIN SE METTENT ET TE SUIVENT MAIS RIEN DE CELA, JEUNE FILLE, NE PEUT MENER AU BONHEUR QU'EST-CE D'ÊTRE AIMÉE, QUAND ON NE SAIT PAS AIMER?
MERVEILLEUX!
ET DE QUI EST CETTE BELLE CHANSON?
DE PASCAL, MON AMI, LE FORGERON
AH! JE NE LE VOIS PAS OÙ EST-IL?
J'AIMERAIS LE FÉLICITER


SUR CE, LE VIEUX FAIT QUATRE PIROUETTES ET DISPARAÎT. LES FÊTARDS, EUX, SEMBLENT AVOIR ÉTÉ CHANGÉS EN PIERRE. FRANÇONNETTE, SEULE, DONNE SIGNE DE VIE.
QUEL VIEUX FOU! IL VOUS A DRÔLEMENT IMPRESSIONNÉS ON DIRAIT
LES RIRES DE SYMPATHIE QU'ELLE ESPÉRAIT NE SE FONT PAS ENTENDRE, C'EST UN SILENCE GLACÉ QUI LUI RÉPOND, ET LORSQU'ELLE VEUT FAIRE QUELQUES PAS VERS LA FOULE...
SORCIÈRE
VA-T'EN
L'AIR MANQUE À LA POITRINE DE LA JEUNE FEMME QUI TOMBE ÉVANOUIE
FRANÇONNETTE
EST
UNE
SORCIÈRE
MOI, ÇA NE M'ÉTONNE PAS! CHEZ ELLE, AUTREFOIS, ON ENTENDAIT DES BRUITS BIZARRES. LA NUIT ON ENTENDAIT CRIER. C'ÉTAIT HORRIBLE.
CE QUI EST SÛR C'EST QUE LEUR FAISANDE, SANS AUTRES BRAS QUE CEUX DE LA VIEILLE ET DE... POUR LA FAIRE MARCHER, RAPPORTE PLUS QU'UNE MÉTAIRIE!
OUI, ET QUAND TOUT LE PAYS EST GELÉ LEUR TERRAIN EST COUVERT DE BLÉ!
IL FAUT FAIRE QUELQUE CHOSE! ON NE PEUT PAS TOLÉRER ÇA PLUS LONGTEMPS

C'EST LAURENT DE BRAX QUI RÉPOND. IL EST VERT DE JALOUSIE
IL EST RESTÉ CHEZ LUI, C'EST UN HOMME FINI ! IL VIT D'AUMÔNES. LE BOULANGER LUI A REFUSÉ DU PAIN !
TU MENS ! QUE TA LANGUE SE CLOUE ! LES AFFAIRES DE PASCAL SONT MAUVAISES DEPUIS QU'IL A ÉTÉ BLESSÉ MAIS MAINTENANT IL EST GUÉRI.
SI PERSONNE NE L'ENTRAVE IL S'EN TIRERA IL EST TRAVAILLEUR ET COURAGEUX.
IL EST FINI, JE VOUS DIS, INSISTE LAURENT DE BRAX. ENTRE LE COURTISAN DE FRANÇONNETTE ET L'AMI DE PASCAL LA TENSION EST TRÈS GRANDE ET MALGRÉ LES PAROLES D'APAISEMENT DES UNS ET DES AUTRES, LES COUTEAUX SORTENT AU COURS DE LA BAGARRE LAURENT EST TRÈS GRAVEMENT BLESSÉ.
C'EST CE MOMENT QUE CHOISIT LE SORCIER DU "BOSC NÈGRE" POUR APPARAÎTRE.
HIDEUX, SALE, CHENU, BARBU JUSQU'À LA CEINTURE LE VOILÀ QUI LANCE SES IMPRÉCATIONS
IMPRUDENTS ! JE DESCENDS DE MA ROCHE POUR VOUS DÉSAVEUGLER
PENDANT QU'IL L'AVAIT AU BERCEAU IL PASSA AUX HUGUENOTS ET LA VENDIT AU DIABLE SA MÈRE EN EST MORTE ET LE DÉMON QUI VA SON TRAIN MAINTENANT, VEILLE SUR SON ACHETÉE
VOUS AIMEZ TOUS FRANÇONNETTE EH BIEN ! MALHEUREUX, APPRENEZ QUE SON PÈRE EST UN MISÉRABLE !
IL LA SUIT PARTOUT EN CACHETTE ET MALHEUR À QUI L'AIMERA, MALHEUR À QUI L'ÉPOUSERA À LA PREMIÈRE NUIT, QUAND L'ÉLU VOUDRA ÔTER DE SON FRONT LA COURONNE, LE DÉMON LA POSSÈDERA ! ON VERRA LE DIABLE APPARAÎTRE EN PERSONNE, QUI DU MARI LE COU TORDRA.
9


DESORMAIS, À L'APPROCHE DE FRANÇONNETTE, TOUS PRENNENT LA FUITE. LES PORTES ET LES FENÊTRES SE FERMENT, LES GENS RENTRENT DANS LEUR MAISON. LES ENFANTS, DE LOIN, LUI LANCENT DES PIERRES ET DES INJURES
MOI POUR QUI LES GARÇONS SERAIENT ALLÉS NU-PIEDS JUSQU'AU NID DES SERPENTS!
ET JOUR APRÈS JOUR, FRANÇOUNETO, PROSTRÉE SE MORFOND...
ÊTRE AINSI MÉPRISÉE, MAUDITE, MISE AU BAN DE LA SOCIÉTÉ! ET PASCAL QUI LUI AUSSI ME FUIT COMME UN FLÉAU
ELLE SE TROMPAIT. PASCAL LA DÉFENDAIT, SEUL CONTRE TOUS, MAIS ELLE N'EN SAVAIT RIEN, CAR À PART SA GRAND-MÈRE ELLE NE VOYAIT JAMAIS PERSONNE. CELLE-CI S'INQUIÉTAIT
TU PLEURES COMME UNE ENFANT, POURTANT, TU ES PLUS JOLIE QUE JAMAIS. RETOURNE TE FAIRE VOIR! PROMÈNE-TOI!
QUI SE CACHE DEVANT LA HAINE OU L'ENVIE DONNE AUX MÉCHANTS UN PAN D'EAU DE PLUS. DEMAIN C'EST LE JOUR DE L'OFFRANDE À LA VIERGE. VAS-Y ET DEMANDE À NOTRE BONNE MÈRE DE TE PRENDRE EN PITIÉ
FRANÇONNETTE S'EXÉCUTE "OH PRENDS PITIÉ DE MOI! S'IL EST VRAI QUE JE SUIS DAMNÉE, ALORS SAUVE-MOI, MAIS SI CE NE SONT QUE DES MÉCHANCETÉS, ALORS, FAIS-LE VOIR À MON ÂME" UN FLOT DE CURIEUX SE PRESSENT POUR VOIR AGENOUILLÉE DANS L'ÉGLISE, "LA FILLE VENDUE AU DÉMON" TOUS LA REGARDENT. CERTAINS LA PLAIGNENT, LA PLUPART AIMERAIENT VOIR UN MIRACLE. UN VIEUX PRÊTRE EN SURPLIS BÉNIT LES FEMMES STÉRILES ET LES JEUNES FILLES À MARIER. IL LEUR TEND UNE IMAGE DE LA VIERGE À EMBRASSER. FRANÇONNETTE, UN CIERGE ENTRE LES MAINS
...SE PRÉSENTE DEVANT LE PRÊTRE, QUI LUI DONNE L'IMAGE SAINTE À EMBRASSER. MAIS À PEINE LES LÈVRES DE L'ORPHELINE L'ONT-ELLES EFFLEURÉE QU'UN GRAND COUP DE TONNERRE RETENTIT. SON CIERGE S'ÉTEINT ET MÊME TOUS CEUX DE L'AUTEL. "CIERGE ÉTEINT PRIÈRE REPOUSSÉE! ET TONNERRE MALÉDICTION" UN MURMURE DE TERREUR PARCOURT L'ASSEMBLÉE. "OH! MON DIEU! C'EST DONC VRAI! ON L'A VENDUE AU DÉMON, ET LE CIEL L'A ABANDONNÉE!" QUAND FRANÇONNETTE SORT DE L'ÉGLISE, UN ORAGE VIOLENT RAVAGE LE VILLAGE. LA FOUDRE DÉMOLIT LE CLOCHER DE L'ÉGLISE.
AUCUN DOUTE
C'EST ELLE LA RESPONSABLE! DE LA CATASTROPHE!
QUI QU'ELLE DISPARAISSE DU VILLAGE!
QU'ELLE S'EN AILLE!
LA MAUDITE! QU'ELLE AILLE BRÛLER EN ENFER AVEC SON HUGUENOT DE PÈRE!

L'ORAGE EST PASSÉ, LE SOLEIL EST REVENU, MAIS LES CULTURES SONT DÉVASTÉES
LA FUREUR AUGMENTE, LA FOULE GROSSIT, LES YEUX FLAMBOYENT LES POINGS SE SERRENT
FRANÇONNETTE A COURU SE CACHER DANS LA MAISON
ELLE EST LÀ, TREMBLANTE, DANS UN COIN, À DEMI MORTE DE PEUR
TOUT À COUP DES VOIX RETENTISSENT
CHASSEZ LA VIEILLE ET LA JEUNE !
VENDUES ALLEZ-VOUS EN !
AU FEU ! AU FEU ! IL FAUT TOUT BRÛLER
A MORT LES SORCIÈRES !
A MORT !
ARRÊTEZ !
A MORT
CELUI QUI CRIE AUX VILLAGEOIS FURIEUX D'ARRÊTER N'EST AUTRE QUE PASCAL, LE FORGERON
LÂCHES ! MARTYRISER DES FEMMES ! LEUR BRÛLER LEUR MAISON POUR MIEUX LES FAIRE SOUFFRIR !
CE SONT DES HUGUENOTES, LE DÉMON LES POSSÈDE, COMMENT PEUX-TU LES DÉFENDRE ?
OUI ! A MÔÔRT LES HUGUENÔÔÔTES !

MAIS LA COLÈRE EST TROP GRANDE PASCAL SEUL, NE PEUT L'ENDIGUER LA MAISON BRÛLE DÉJA LE FORGERON SE PRÉCIPITE À L'INTÉRIEUR, IL EN RETIRE FRANÇONNETTE ET SA GRAND MÈRE, TOUTES DEUX TERRORISÉES SON COURAGE DÉSARME LES LYNCHEURS QUI, BÂTONS BAS LES LAISSENT PASSER
PLUS DE REPOS. L'ORAGE DE CES MÉCHANTS T'ATTEND DE VILLAGE EN VILLAGE
NOUS SOMMES DEUX QUI T'AIMONS, MARCEL NOUS ATTEND PRÈS DES BATEAUX
LE VOICI
TOUS DEUX VOULONS BRAVER LA MORT L'ENFER POUR TE SAUVER SI TU VEUX L'UN DE NOUS, CHOISIS
OH NON POINT DE MARIAGE! JE TUE AVEC MON AMOUR ALLEZ-VOUS EN! LAISSEZ-MOI
PAS QUESTION JE T'AIME TROP ET S'IL EST SÛR QUE LE DÉMON EST TON MAÎTRE, MOURIR AVEC TOI VAUT MIEUX QUE VIVRE SANS TOI

FRANÇONNETTE NE RÉSISTE PLUS ELLE SE LAISSE EMMENER PAR PASCAL MARCEL SE TAIT, MAIS SON OEIL FLAMBE, SON FRONT S'EST PLISSÉ, IL FIXE LA JEUNE FILLE EN SILENCE, PUIS, PÂLE COMME UN MORT, IL RIT À DEMI, ET DIT:
PASCAL, TRIOMPHE DONC, ET FÉLICITE TOI...
FRANÇOUNETO N'EST POINT VENDUE. TOUT CELA N'EST QU'UN CONTE ICI, FAIT À PLAISIR.
QUE DIS-TU?
LA VÉRITÉ. ÉCOUTE TU SAIS COMME JE L'AIME. POUR ELLE, COMME TOI, JE DONNERAIS MON SANG JE CROYAIS EN ÊTRE AIMÉ. ELLE AVAIT TOUTE MON ÂME, TOUTE EH BIEN, ELLE ME REFUSA, ET ELLE SAVAIT M'ÊTRE PROMISE
EN AMOUR COMME EN GUERRE, LA RUSE EST PERMISE JE PAYAI LE SORCIER POUR BIEN VOUS EFFRAYER. IL FORGEA UN CONTE AFFREUX.
LE HASARD FIT LE RESTE MAINTENANT, VOTRE PARADIS DESCEND SUR LA TERRE MOI JE N'AI PLUS PERSONNE, JE M'EN RETOURNE FAIRE LA GUERRE
D'AILLEURS, POUR ME GUÉRIR DE CE TERRIBLE AMOUR, PEUT-ÊTRE VAUT-IL MIEUX, AU LIEU DE CE GRAND CRIME,
UN BOULET DE CANON
PASCAL ET FRANÇONNETTE MAINTENANT FONT LES JALOUX, ET LES PAUVRES GARÇONS DONT L'ÂME EST MAL GUÉRIE DE LEURS PREMIÈRES AMOURS, EN VOYANT LA JEUNE FEMME, ROSE ÉPANOUIE QUI EST SI HEUREUSE, SI JOLIE DISENT 'OH! JAMAIS PLUS NOUS NE CROIRONS AUX SORCIERS.
12

ENTRE LES MÉTROS MICHEL-ANGE ET RANELAGH SE TROUVE UNE AUTRE STATION, JASMIN, DU NOM DU POÈTE OCCITAN DÉJA CITÉ. LA RUE JASMIN, ELLE, SE SITUE ENTRE L'AVENUE MOZART ET LA RUE RAFFET - PEINTRE ET DESSINATEUR DU XIXe SIÈCLE, SPÉCIALISÉ DANS LA REPRÉSENTATION DES SOLDATS DE LA RÉVOLUTION - AU SUD-EST DE LA PLACE RODIN À QUELQUES MÈTRES DE LÀ SE TROUVE LA MAISON DE LA RADIO, THÉÂTRE DU DRAME QUI VA SUIVRE...
DEUX HOMMES, DEUX JOURNALISTES, MARTIAL BLANCHE, SPÉCIALISÉ DANS LES ÉMISSIONS À CARACTÈRE SCIENTIFIQUE ET MÉDICAL.
ET SIMON ROSENBERG, PRODUCTEUR D'UNE ÉMISSION INTITULÉE "LES VOIX DE LA NUIT."
TOUS DEUX SONT AMOUREUX DE LA MÊME FEMME, UNE JEUNE PIGISTE, NASSERA. MARTIAL, QUI A ÉTÉ SON AMANT PENDANT DEUX ANS, N'ACCEPTE PAS DE L'AVOIR PERDUE. IL EST JALOUX DE SIMON PAR LEQUEL NASSERA SEMBLE ATTIRÉE.
UN SOIR, APRÈS UN DINER TROP ARROSÉ...

TIENS, NASSERA ! TOUJOURS ACCROCHÉE À TON MINUS ?
ÇA VA, MARTIAL, LAISSE-MOI TRANQUILLE.
COMMENT PEUX-TU SORTIR AVEC UN TYPE QUI GAGNE MOINS DE DIX MILLE FRANCS PAR MOIS ?
LA JALOUSIE TE DÉFIGURE, MARTIAL
ET ÇA ! ÇA TE FAIT QUOI ?
PLANG !
!?

QUELQUE TEMPS PLUS TARD, DANS LES COULOIRS D'UN STUDIO, UN GROUPE DE JOURNALISTES ET DE TECHNICIENS BAVARDENT.
IL PARAÎT QU'IL NE POURRA PLUS JAMAIS TRAVAILLER
QUEL MALHEUR, UN REPORTER D'UNE TELLE CLASSE
EN PLUS DE ÇA, IL EST DEVENU COMPLÈTEMENT PARANO
PAUVRE TYPE!
C'EST LA FAUTE DE CETTE FILLE. IL N'EST PAS LE PREMIER QUI A DES PROBLÈMES À CAUSE D'ELLE. SOUVENEZ-VOUS D'ANDRÉ QUI FAISAIT "LES AVEUGLEMENTS D'ÉROS"
IL ÉTAIT TOMBÉ FOU AMOUREUX D'ELLE. ELLE L'OBSÉDAIT TELLEMENT QU'IL N'ARRIVAIT PLUS À FAIRE SON BOULOT
POUR FINIR IL EST PARTI TRAVAILLER À L'ÉTRANGER. DEPUIS, POUR LUI, TOUT VA DE TRAVERS
C'EST UNE VRAIE SORCIÈRE... ELLE A UN REGARD! SES YEUX VOUS BRÛLENT...
AU FAIT QUI EST-CE QUI L'A ENGAGÉE COMME JOURNALISTE NASSERA?
C'EST MARTIAL QUI L'A INTRODUITE, TU CONNAIS SON GOÛT POUR LES PETITES BEURETTES!
VOUS ÊTES INJUSTES, ELLE A BEAUCOUP DE TALENT
ELLE A SURTOUT UN BON COUP DE REINS!
HI! HI! HI!
COMMENT LE SAIS TU? TU AS COUCHÉ AVEC ELLE?
HEU. NOON P. PAS EXACTEMENT
ATTENTION LA VOILA!

?
QUEL ACCUEIL
NASSERA S'APPRÊTE À MONTER UNE ÉMISSION. ELLE N'EST PAS DANS LE STUDIO DEPUIS CINQ MINUTES QUE MARTIAL Y FAIT IRRUPTION.
HELLO! BEAUTÉ
...
TU POURRAIS RÉPONDRE C'EST LES MALHEURS DE TON COURTISAN QUI TE RENDENT MUETTE?
...
BON, D'ACCORD, JE SUIS UN SALAUD MAIS J'AI UNE EXCUSE, JE T'AIME
LAISSE-MOI TRANQUILLE ET SORS D'ICI!
TU AS TORT DE LE PRENDRE SUR CE TON. N'OUBLIE PAS QUE TU ME DOIS TOUT C'EST MOI QUI T'AI SORTIE DE TON H.L.M
TA SITUATION N'EST PAS TRÈS BRILLANTE EN CE MOMENT. TU N'AS PAS LA COTE D'AMOUR MA CHÉRIE!
!
JE NE SUIS PAS TA CHERIE! ET ENLÈVE TES MAINS
16

TU VIENS DE NULLE PART ET TU RISQUES D'Y RETOURNER DANS PAS LONGTEMPS. TU N'ES RIEN ICI, OU ALORS PAS GRAND CHOSE, ET DE PAS GRAND CHOSE À ÊTRE UNE PAS GRAND CHOSE...
SALAUD! ET LE TALENT!?
ON EN TROUVE À LA PELLE DES GENS QUI ONT DU TALENT, MÊME PAS LA PEINE DE SE BAISSER
TU ES UN VRAI POURRI! CYNIQUE ET POURRI.
C'EST MAINTENANT QUE TU T'EN APERÇOIS? SI TU REDEVENAIS MA MAÎTRESSE, TU POURRAIS T'APPUYER SUR MOI JE TE PROTÉGERAIS SINON... TU VAS TE CASSER LA FIGURE, JE VOIS D'ICI LA DÉGRINGOLADE...
...ET LA RIGOLADE. ICI TU N'AS PAS UN SEUL AMI VÉRITABLE. PAS UN ALLIÉ. AUCUN POINT D'APPUI. TU ES TOUTE SEULE TU PIGES
JE VOUDRAIS QUE TU SORTES! TU PIGES?
TOI ET MOI C'EST FINI! TU PIGES !?
?
J'AIME QUAND TU TE METS EN COLÈRE, ÇA M'EXCITE
MARTIAL VEUT L'EMBRASSER DE FORCE. NASSERA SE DÉFEND. ELLE CHERCHE À LUI ÉCHAPPER, EN VAIN. SA MAIN TOMBE SUR UN GROS CUTTEUR...

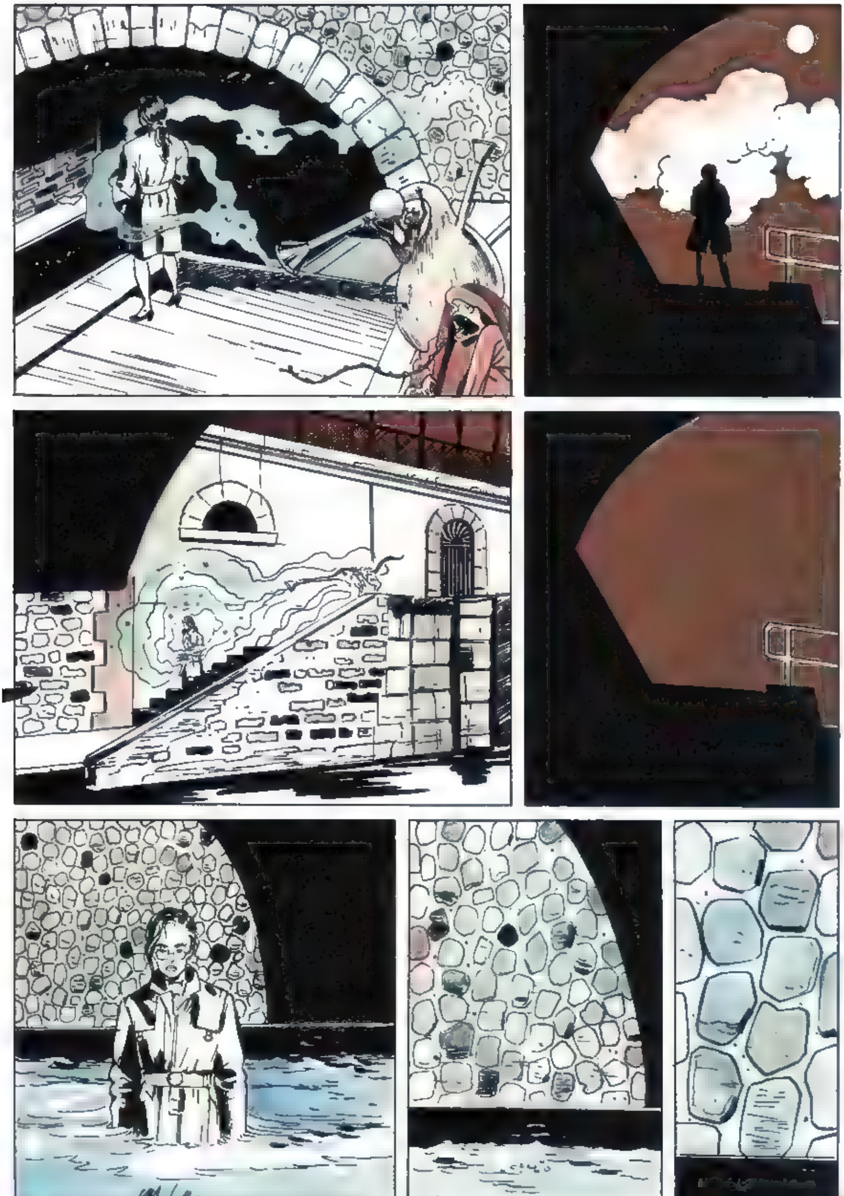
QUELQUES INSTANTS PLUS TARD À L'INFIRMERIE.
COMMENT TU T'ES FAIT ÇA ?
C'EST NASSERA ELLE A PIQUÉ UNE CRISE DE NERFS...
...J'AI VOULU LA CALMER ET VOILÀ LE RÉSULTAT.
QUELLE CINGLÉE CELLE-LÀ !
À QUI LE DIS-TU !
TU ES RESTÉ AVEC ELLE PAS MAL DE TEMPS QUAND MÊME !
ELLE BAISE BIEN ET ELLE A DE L'IMAGINATION.
MAIS TU AS RAISON, C'EST UNE VRAIE FOLLE. C'EST POUR ÇA QUE JE L'AI QUITTÉE.
AH ? JE CROYAIS QUE C'ÉTAIT ELLE.
PAS DU TOUT ! DEPUIS, ELLE BAISE AVEC N'IMPORTE QUI... C'EST COMME ÇA QU'ELLE A...
QU'ELLE A QUOI ?
NON, ÇA JE NE PEUX PAS TE LE DIRE...
AH ? POURQUOI ?
JE LUI AI PROMIS.
APRÈS CE QU'ELLE VIENT DE FAIRE TU AS ENCORE DES SCRUPULES ?
JE SUIS UN GRAND SENTIMENTAL.
ET MOI, JE NE SUIS PAS UNE CONCIERGE.

NON, TU N'ES PAS UNE CONCIERGE TU ES LEUR REINE
TU ME JURES QUE TU LE GARDERAS POUR TOI ?
ÉVIDEMMENT !
BIEN, VOILÀ ELLE EST...
SÉRO-POSITIVE !
NOOON !?!
QUELQUES JOURS PLUS TARD, DANS LES COULOIRS, UNE RUMEUR SE RÉPAND.
A EST SÉRO POSITIV
NASSERA EST SÉRO
SITIVE, NASS
POSITIVE
AUTOUR DE LA JEUNE FEMME, LE VIDE SE FAIT.
?
?!
15

DEVIENNENT
MOI SI J'ÉTAIS SÉRO-POSITIF JE RESTERAIS CHEZ MOI !
ÇA C'EST VRAI ÇA !
MAIS QU'EST-CE QUE VOUS RACONTEZ ? JE NE SUIS PAS...
OH ! ÇA VA HEIN ! ON SAIT À QUOI S'EN TENIR !
POUR NASSERA, IL EST CLAIR QU'IL NE SERVIRAIT À RIEN DE PROTESTER. ELLE TENTE BIEN DE PLAISANTER MAIS C'EST UN SILENCE GLACÉ QUI LUI RÉPOND ET LORSQU'ELLE VEUT FAIRE QUELQUES PAS VERS LES GENS QUI L'ENTOURENT, ILS RECULENT TOUS D'UN MÊME MOUVEMENT.
POUR LA JEUNE FEMME, C'EST UN LONG CALVAIRE QUI COMMENCE. LES PREUVES QU'ELLE FOURNIT DE SON PARFAIT ÉTAT DE SANTÉ NE LÈVENT PAS LE DOUTE. POUR TOUT LE MONDE NASSERA EST SUSPECTE, SA PRÉSENCE DÉRANGE. ON LA POUSSE VERS LA PORTE. ELLE A DE MOINS EN MOINS DE TRAVAIL, PUIS, PLUS RIEN.
PASSAGE INTERDIT
20

QU EST-CE QUE JE VAIS FAIRE? LA RUMEUR S'EST RÉPANDUE PARTOUT...
POUR TOUT LE MONDE JE SUIS UNE PESTIFÉRÉE
27CJB75
Pour manger
1er prix du conservatoire de

PLUS PERSONNE NE VOUDRA PRENDRE LE RISQUE DE M'ENGAGER..
..C'EST COMME SI J'ÉTAIS DEVENUE CONTAGIEUSE..
..JE N'AI AUCUNE PRISE SUR TOUT ÇA.. CET ESPÈCE DE DÉLIRE COLLECTIF...
..ET J'AI PERDU TOUT CONTACT AVEC MON ANCIEN MILIEU...
82

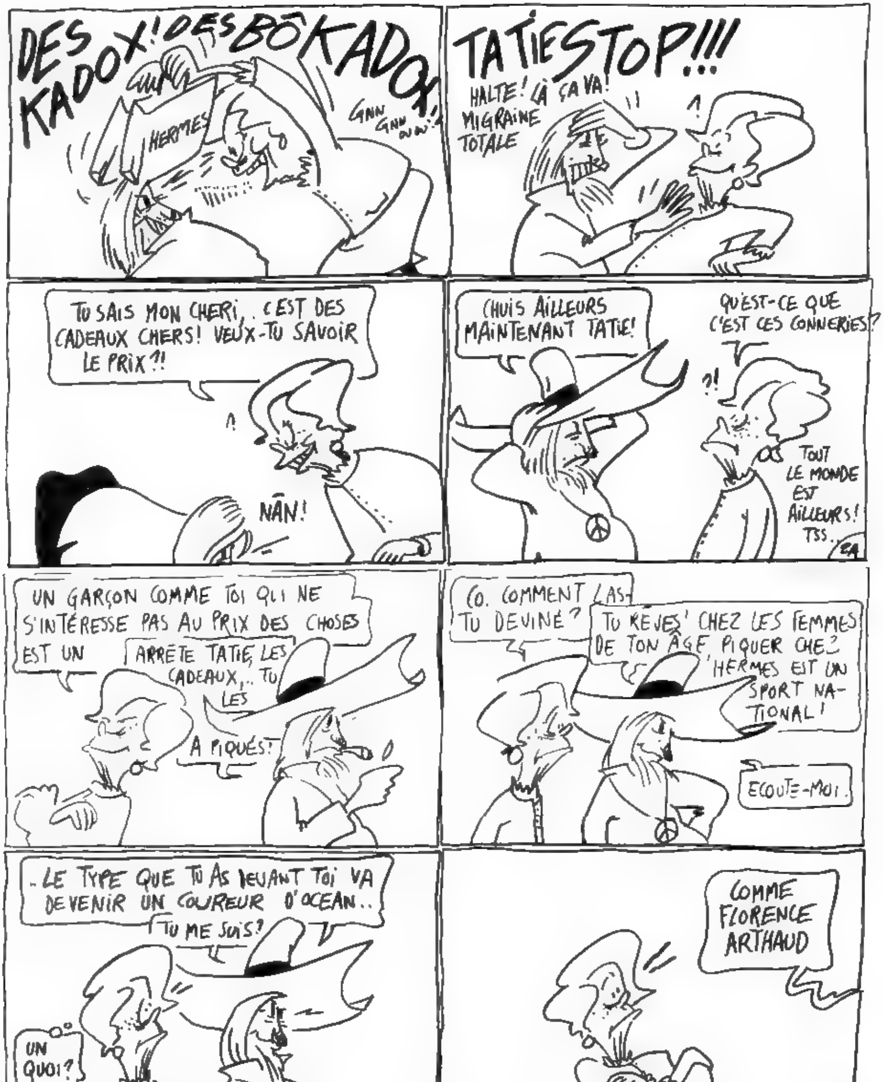


DRIN
QUI PEUT BIEN M APPELER?
DRIIN
ALLO?
NASSERA?
OUI
C'EST SIMON
SIMON QUEL BONHEUR DE T'ENTENDRE!
JE SUIS AU COURANT DE CE QUI T'ARRIVE JE VOULAIS TE DIRE QUE JE SUIS AVEC TOI JE T'AIME SURTOUT NE FAIS DE BÊTISES ET VOYONS NOUS TRÈS VITE.
TU...TU PEUX MARCHER?
OUI
ÇA VA BEAUCOUP MIEUX J'AI PRESQUE COMPLÈTEMENT RÉCUPÉRÉ.
24

QUELQUES SEMAINES PLUS TARD, ALORS QUE NASSERA ET SIMON DÎNENT ENSEMBLE, QUELQU'UN QUI N'ÉTAIT PAS ATTENDU FAIT SON APPARITION : MARTIAL.
IL FIXE LE COUPLE EN SILENCE PUIS, PÂLE COMME UN MORT, IL SOURIT À DEMI ET DIT :
SIMON, TU AS GAGNÉ, NASSERA EST À TOI. JE TE DOIS LA VÉRITÉ.
J'ÉTAIS FOU AMOUREUX D'ELLE
JE CROYAIS QU'ENTRE ELLE ET MOI RIEN N'ÉTAIT VRAIMENT FINI, ET VOILÀ QU'ELLE TE RENCONTRE ET QU'ELLE NE VOIT PLUS QUE TOI. POUR QUE NI TOI NI D'AUTRES NE L'AIENT, J'AI INVENTÉ CETTE HISTOIRE DE SÉRO-POSITIVITÉ. L'IMAGINATION DES GENS, LEUR PEUR, LEUR MÉCHANCETÉ ONT FAIT LE RESTE. APRÈS ÇA J'ÉTAIS SÛR QUE NASSERA ALLAIT SOMBRER DANS LE DÉSESPOIR ET QU'ELLE M'APPELERAIT À SON SECOURS. MAIS JE ME SUIS TROMPÉ. TU AS ÉTÉ LE PLUS FORT. TON AMOUR L'A SAUVÉE.
JE VOUS SOUHAITE D'ÊTRE HEUREUX LONGTEMPS. POUR MOI, C'EST L'ENFER QUI COMMENCE.
LE BONHEUR DE SIMON MAINTENANT FAIT DES JALOUX ET CEUX QUI VOIENT NASSERA SI HEUREUSE, SI JOLIE, DISENT "JAMAIS PLUS NOUS NE CROIRONS AUX RUMEURS"
FIN

OUI ! A MÔÔRT LES HUGUENÔÔÔTES !

...LE SERPENT TOURNE AUTOUR DE L'ARBRE..
OK OK OK
GUIDE DU MARIN
ET..
'TENTION!
FLOUIT!
URK?
BORDEL DE NOEUD DE CHAISE DE MERDE! J'Y ARRIVERAI JAMAIS!!!
M'EN FOUS,. AUJOURD'HUI TOUS LES FOCS ONT UN ENROULEUR
?
CHIK
YYYIIOUHOU
MATE UN PEU C'QUE TATIE T'ACHÈTE!!!
PLOC
FLOC
HERMÈS


DES KADOX! DES BŌKADOX!
HERMES
TATIE STOP!!!
HALTE! LÀ ÇA VA! MIGRAINE TOTALE
TU SAIS MON CHERI, C'EST DES CADEAUX CHERS! VEUX-TU SAVOIR LE PRIX ?!
NÂN!
CHUIS AILLEURS MAINTENANT TATIE!
QU'EST-CE QUE C'EST CES CONNERIES?
?!
TOUT LE MONDE EST AILLEURS! TSS..
UN GARÇON COMME TOI QUI NE S'INTÉRESSE PAS AU PRIX DES CHOSES EST UN
ARRÊTE TATIE, LES CADEAUX,.. TU LES
A PIQUÉS!
CO. COMMENT L'AS-TU DEVINÉ?
TU REVES! CHEZ LES FEMMES DE TON ÂGE, PIQUER CHEZ HERMES EST UN SPORT NATIONAL!
ECOUTE-MOI.
..LE TYPE QUE TU AS DEVANT TOI VA DEVENIR UN COUREUR D'OCEAN..
TU ME SUIS?
UN QUOI?
COMME FLORENCE ARTHAUD

ET,.. TU ES VRAIMENT OBLIGÉ DE FAIRE ÇA?!
C'EST PAS COMME ÇA QUE ÇA SE PASSE TATIE, LÀ. C'EST COMME QUI DIRAIT LES TRIPES QUI PARLENT
TU PEUX RIEN, T'ES APPELÉ JE VEUX DIRE
APPELÉ? TU ES BIEN SÛR D'AVOIR BIEN ENTENDU TON NOM
TATIE PLEASE TU VEUX TOUJOURS ME FAIRE PASSER POUR UN CON...
CHUIS CAPABLE DE TOUT TU SAIS!
DE PASSER POUR UN CON?. JE TE FAIS CONFIANCE
3A
JE FONCE CHEZ HERMES POUR VOLER UN CIRÉ!.. SI JE ME FAIS PIQUER JE DIRAIS QUE C'EST POUR TOI!
C'EST ÇA!
PERSONNE TE CROIRA DÉBILE PROFOND!
AU SECOURS!
SLIP SLIP SLIP SLIP SLIP SLIP
BLIP
BLIP BLIP, BLIP BLIP BLIP BLIP BLIP BLIP
ÉNORME TASSE DE CAFÉ
3B

ET VOILÀ!!!
TU L'AS DIT. SUPER. GENIAL. BREF!
10 BATONS
BREF QUOI? JE L'AI PAS PAYÉ, ILS L'ONT MIS AUTOMATIQUEMENT SUR TON COMPTE
ASSIEDS-TOI SUR LES GENOUX CAGNEUX A TA TATIE...
TAP CLING CLING
HOU! C'EST CHOUETTE CET HABIT
C'EST UN CIRÉ
TOP TOP
AH!
C'EST POUR QUAND ON EST MARIN
???
DIS DONC ?!
AS-TU REMARQUÉ QUE FLORENCE ARTHAUD EST UNE FILLE?!!
VOYONS,.. TU NE VEUX PAS FAIRE UN TRUC DE FILLES?!! ET À CAUSE DE FLORENCE ARTHAUD TOUTES LES FILLES VONT VOULOIR ÊTRE MARINS!!! EST-CE QUE TU AS PENSÉ A ÇA!?
????
NAN
IMAGINE!! TOI SEUL AU MILIEU DE L'OCÉAN AVEC TOUTES CES FILLES QUI ONT DES HÉMORRAGIES!! ET TOI SEUL AVEC TES PETITES ROUBIGNOLLES INTACTES!
C'EST RIDICULE NON?!
T'AS RAISON, C'EST TROP CON!!!
MAIS QU'EST-CE QUE JE PEUX FAIRE HEIN TATIE?
DEVENIR BERNARD TAPIE?
NAN!
SADDAM?
NAN!
HASSAN II?
NAN?
SYLVESTRE LE CHAT?
OUI
AAAHHH!!

Toutes les femmes se ressemblent

En 1975, alors qu'il était directeur artistique, Régis Franc voulait déjà réaliser un long-métrage. Quinze ans de bandes dessinées plus tard *Mauvaise fille* sort sur les écrans français le 16 janvier prochain. Surprise : l'histoire de Rose (la jeune fille/maman) et Manolo (le matador) tient plus de *Mireille* que de *Carmen*. Une nouvelle facette de l'oeuvre du dessinateur.

A Suivre - Alors, on fait le grand saut?

Régis Franc - Oui, *Mauvaise fille* est mon premier essai, et je compte bien récidiver dans la foulée. Seulement, malgré tout ce qu'on peut dire - que par exemple c'est plus simple pour un dessinateur de BD-, faire du cinéma n'est pas une mince affaire. Et je dis bien affaire, parce que, vous le découvrez tout de suite, c'est immédiatement une affaire d'argent.

Quant à mon itinéraire personnel, il ne s'agit pas tout à fait d'un saut dans l'inconnu. Je travaillais dans la "réclame" -j'étais photographe de pub'- quand j'ai porté mon premier dessin à Jean-Claude Forest. C'était en 1975, le groupe Vaillant envisageait alors de lancer un nouveau journal, *Bazar* -qui ne s'est jamais fait... Forest m'a demandé pourquoi je me mettais à faire de la BD. Ce à quoi j'ai répondu : si on me dit où trouver une caméra et comment faire un film, alors j'attaque. Et si j'en avais eu les moyens, c'est par là que j'aurais commencé.

Le cinéma n'est donc pas pour moi une vocation tardive, mais le fruit d'un long cheminement. Ceux qui connaissent mes bandes savent déjà comment elles ont évolué. Je ne me destinais pas à faire les mêmes "mickeys" pendant cent ans.

A.S. - Qu'est-ce qui a été le plus dur? Les finances, élaborer le scénario, le tournage...?

R.F. - Je commencerais par dire, paradoxalement, que ça n'est pas du tout le film que je voulais faire. Ici ont commencé les premières difficultés. Je voulais, pour mon premier film, faire du noir et blanc, et avec des acteurs pas connus. Je voulais, si vous voulez, faire quelque chose comme de Sica avec son *Voleur de bicyclettes*. Tout de suite je me suis heurté à un refus de la production "Quoi? vous voulez faire du cinéma ou un film entre copains?"

J'ai pu tenir le coup pour une partie des acteurs, et conséquence directe, mais je m'en doutais: je n'ai pas pu trouver de financement côté T.V. Puis j'ai été obligé de lâcher sur la couleur. Non pas que je ne sois pas satisfait de la couleur, d'abord parce que j'ai bénéficié d'un temps extraordinaire pendant tout le tournage: pas un nuage; ensuite le laboratoire, je trouve, a fait des merveilles: la pellicule est tirée avec une superbe dominante orangée qui m'a consolé du noir et blanc.

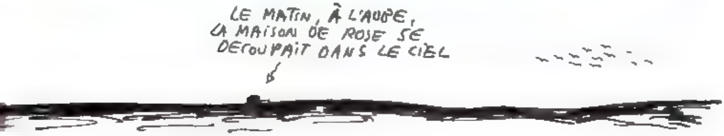
La couleur a eu pour moi une conséquence plus insidieuse: lorsque le film a été présenté à Cannes, dans le cadre de la sélection "Perspectives", il a paru beaucoup trop "chiadé". Ça n'était pas du super 8 gonflé, ni des chutes mises bout à bout, ça faisait pas "premier film", la critique perdait ses repères.

A.S. - Vous avez reçu l'aide d'André Téchiné pour peaufiner le scénario...

R.F. - Oui, et je vais vous dire tout de suite en quel sens. Ça n'était pas stricto sensu pour un problème de scénario: j'avais besoin d'un professionnel de l'image, qui me prévienne tout de suite par exemple des scènes intournables. Et là ça n'est pas un professionnel de l'écriture qui pouvait m'aider, pas plus qu'un prof' de littérature ne pourra

Rose (Florence Pernel) quittera les siens, sa terre, le monde du sel et des taureaux pour aller à la ville.

Fernand (Daniel Gelin) et les amis de Rose sont les prototypes des males méditerranéens. Forts et desemparés.



jamais vous aider à devenir journaliste. Il vaut mieux aussi prévoir et prévenir les longueurs, savoir faire ressortir certains personnages que vous laisseriez dans l'ombre, etc. Si bien qu'au lieu de ne le voir que deux jours, comme c'était prévu au départ, nous avons en fait, Téchiné et moi, travaillé un mois ensemble.

Mais qu'on ne s'y trompe pas, parce qu'on raconte des histoires à propos du scénario, quand tu arrives sur le plateau, tu ne sais pas du tout ce que tu vas faire, et là tu dois te démerder. Et seul. Tout le monde t'attend, dans tous les sens du terme, te regarde, 24 heures sur 24...

A.S. - Alors, justement, le tournage?

R.F. - Tout aurait été formidable -j'ai bénéficié d'une équipe technique, opérateurs comme décorateurs, on ne peut plus précieuse- si... je n'avais pas eu que sept semaines pour le boucler. J'avais 700 plans à tourner, et nous avons réussi l'exploit d'en réaliser parfois 22 en une journée! Inutile de dire que ça n'a pas toujours été pour mon plaisir. Quand je pense aux Américains... ma scène du coup de poing, ils auraient mis une semaine à la concocter!

Et là, c'est imparable comme je le disais au début, pour faire du cinéma, il faut du blé. Faute de blé, vous économisez sur les travellings, vous vous contentez de plans-séquence avec caméra fixe, et puis vous êtes ensuite obligés de truquer un peu, aussi prévoyants que vous ayiez pu l'être, au moment du montage. La rançon est un peu dure.

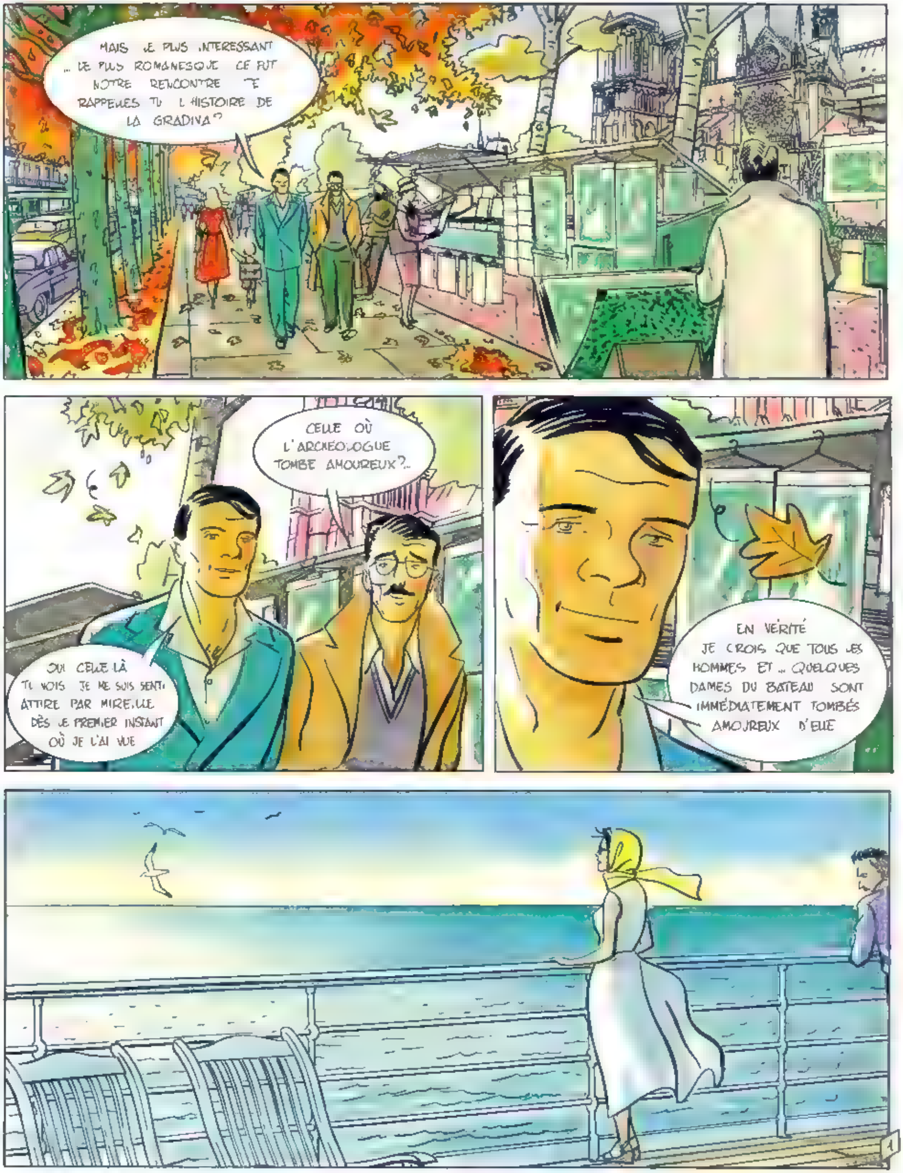
A.S. - Si nous abordions maintenant le contenu de

votre film -une sorte de *Mireille* revisitée, je dirais même une contre-danse de *Carmen*-, est-ce la nostalgie du retour au pays?
R F - Attendez, dans quel piège voulez-vous me faire tomber? Si vous voulez dire que j'ai pris pour décor de l'action le pays d'où je viens, et que j'ai tenu à ce que les acteurs respectent l'accent -ce qui s'est d'ailleurs fait sans aucun mal-, c'est évident Maintenant nostalgie? Vous savez, Montpellier est aujourd'hui a une heure d'avion de Paris, et je passe tous mes étés dans la région Ce que j'ai plutôt cherché, c'est peut-être une nouvelle fois à être là où on ne m'attendait pas. J'aurais pu traiter d'une bande de jeunes gens rongés par le mal de vivre dans la banlieue parisienne, comme cela s'est beaucoup fait ces derniers temps, ou croquer les soirées mondaines du VIe et VIIe arrondissement .. Là, "mon cher public" s'y serait retrouvé Pas moi. J'ai préféré aller tourner dans ma tribu de gitans.
A.S. - Bon, c'est clair : vous n'avez pas voulu faire au cinema une simple transposition d'une de vos bandes. Vous nous avez tout de même gratifié d'un joli clin d'œil, avec un cafe de la plage en vrai dur...
R F - Mais vous voyez, même pour cela, j'ai beaucoup hésité, et il a fallu toute la force de conviction, et l'habilete du décorateur pour me persuader de le reconstituer Il n'est d'ailleurs pas resté longtemps dans le décor, on nous l'a volé en cours de tournage !
Et puisque vous parlez de transposition, j'ai été très flatté d'une remarque d'un producteur américain qui a immédiatement proposé une autre lecture du film : remplacez le matador de passage avec son équipe par Elvis Presley et un groupe de rockers; au lieu de la plage, déserte, de Camargue, vous prenez un coin paumé du Texas, et vous pouvez tout à fait raconter la même histoire Quand on sait mon goût pour les écrivains du Sud des Etats-Unis, vous comprendrez que cela me soit allé droit au coeur
A.S. - Il reste que l'histoire se déroule dans le Midi de la France, une Provence qui n'a plus l'air de beaucoup chanter (et malgré vos superbes "zaruela"), et que vous posez clairement la question : faut-il partir (l'heroine) ou rester (le petit mécano)? Serait-ce seulement pour dire, à l'instar de Cyrano: c'est là-bas comme ici?
R.F. - La "morale de l'histoire" est explicitement énoncée dans le film, par la bouche du torero Comme dans une pièce de Tchékhov:"De toute façon, on ne s'en va pas, on reste", il me semble que l'on ne s'en va jamais réellement de nulle part

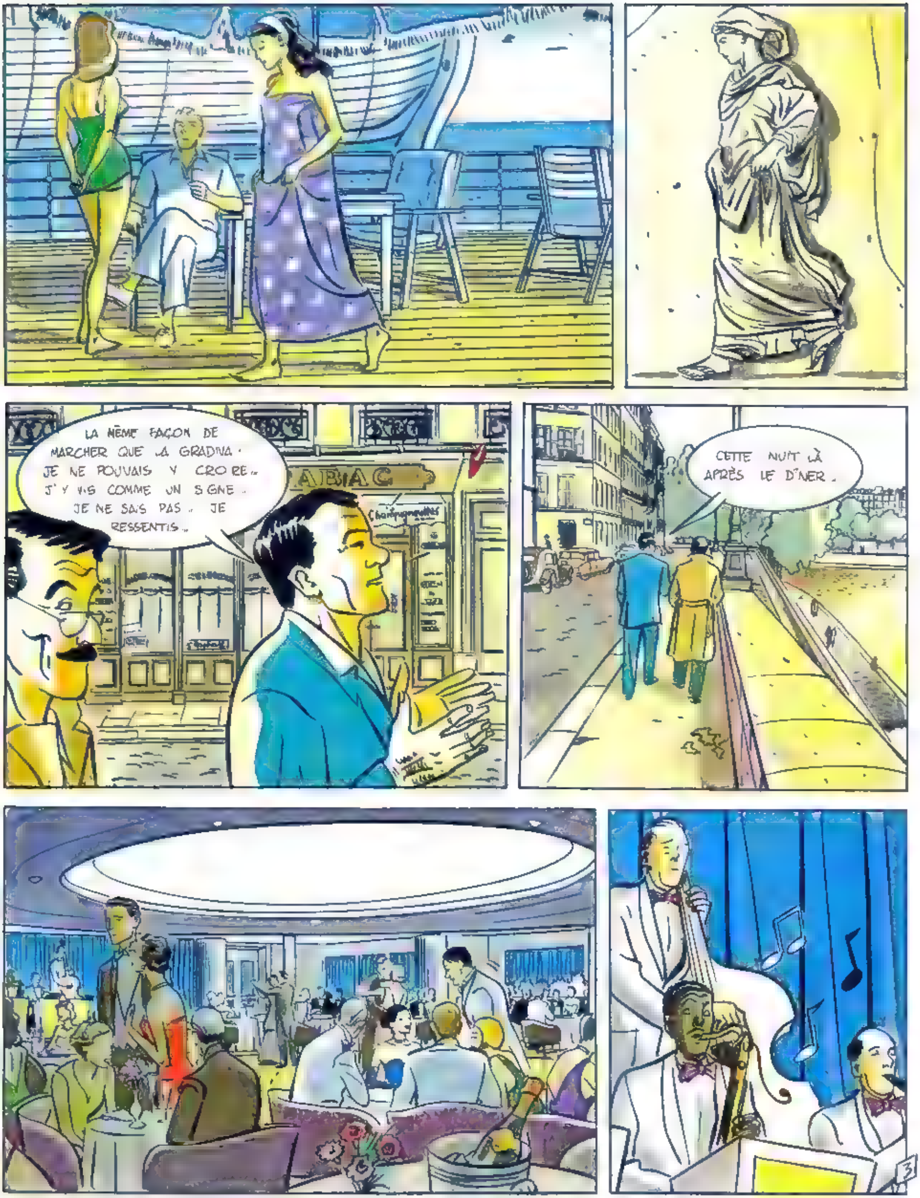
Propos recueillis par Jean-Paul Morel

Rose attirée par les habits de mort et de lumiere.

Photos SIPA PRESS
"J'ai pu tenir le coup sur les acteurs mais j'ai été obligé de lâcher sur la couleur.

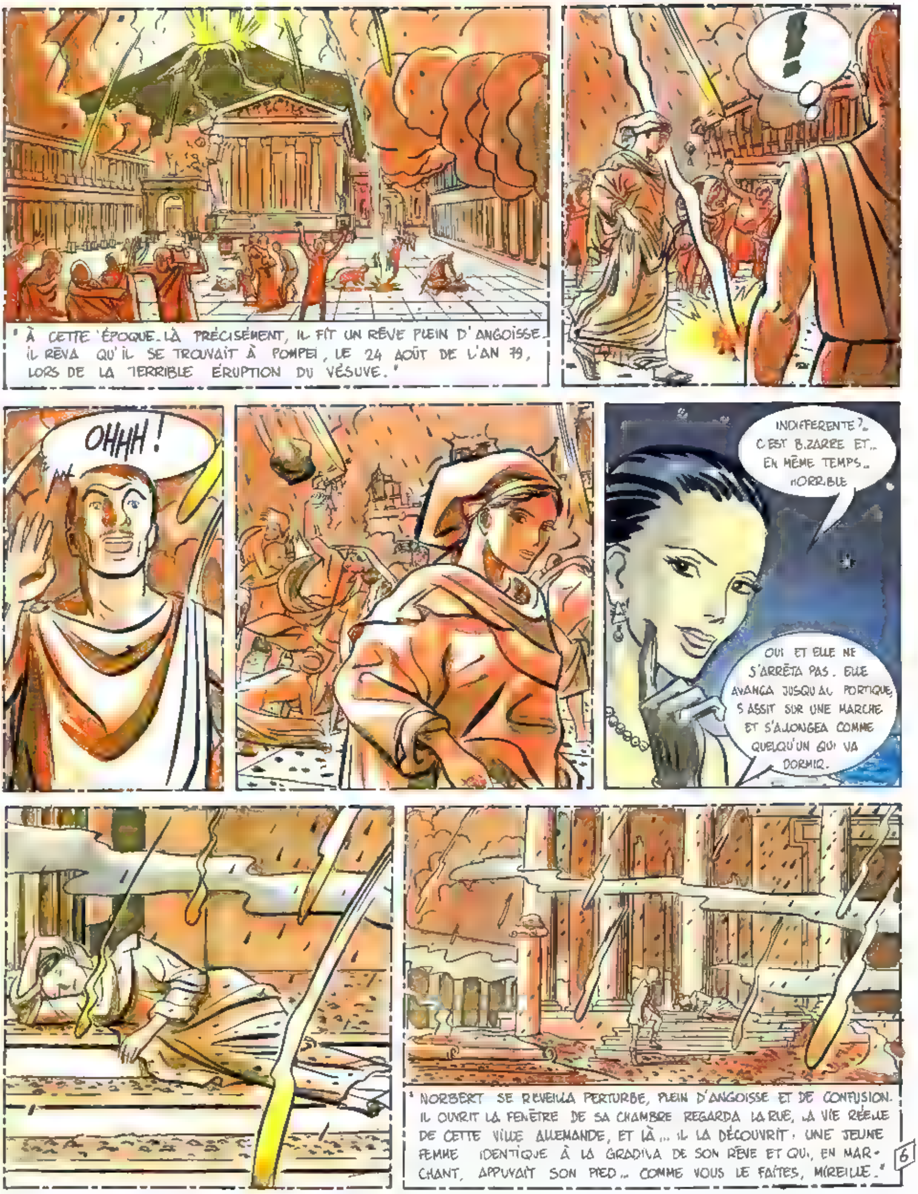

MAIS LE PLUS INTERESSANT ... LE PLUS ROMANESQUE CE FUT NOTRE RENCONTRE TE RAPPELLES TU L'HISTOIRE DE LA GRADIVA ?
CELLE OÙ L'ARCHEOLOGUE TOMBE AMOUREUX ?..
OUI CELLE LÀ TU VOIS JE ME SUIS SENTI ATTIRE PAR MIREILLE DÈS LE PREMIER INSTANT OÙ JE L'AI VUE
EN VÉRITÉ JE CROIS QUE TOUS LES HOMMES ET ... QUELQUES DAMES DU BATEAU SONT IMMÉDIATEMENT TOMBÉS AMOUREUX D'ELLE

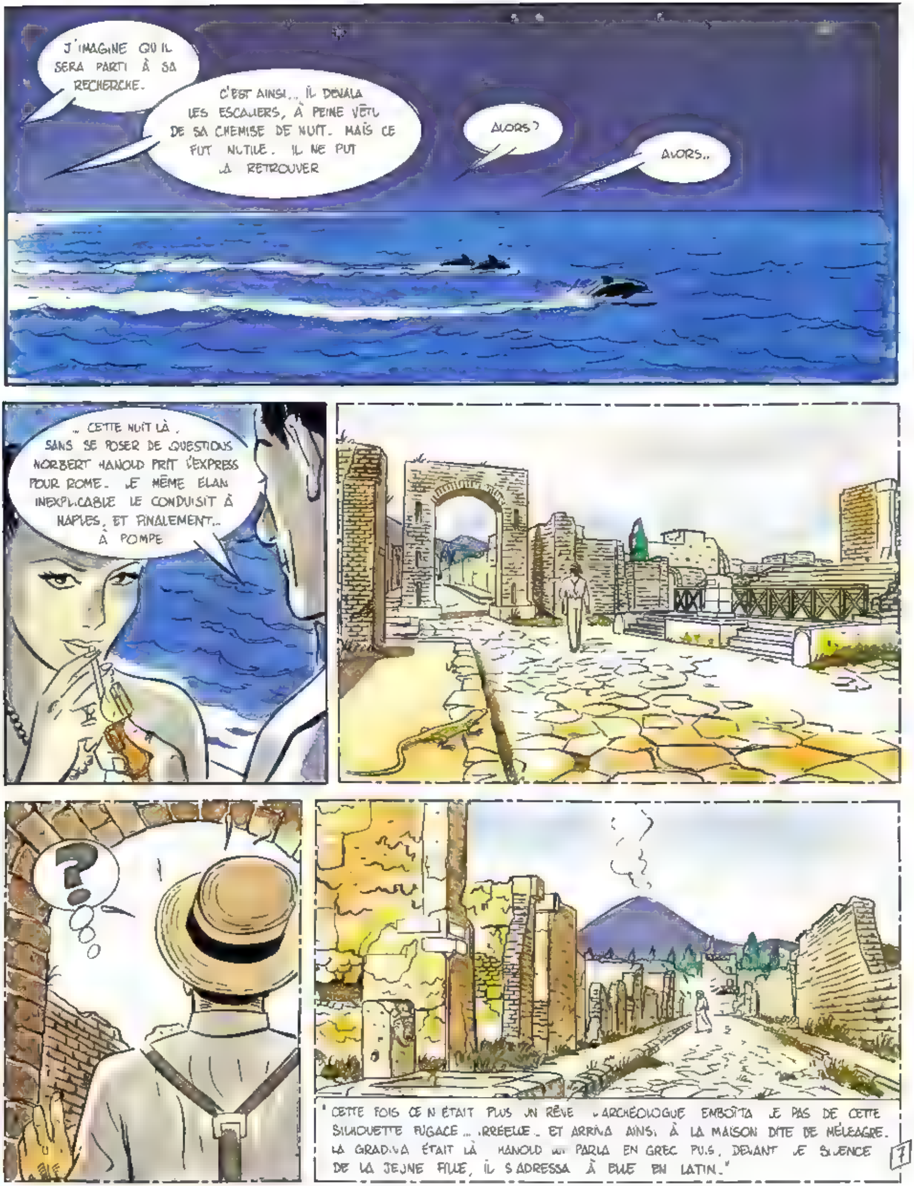
MAIS TU LE SAIS BIEN . MA TIMIDITÉ .. JE NE ME SUIS PAS FAIT TROP D'ILLUSIONS
UN APRÈS-MIDI, SUR LE BORD DE LA PISCINE DU BATEAU ..
?!

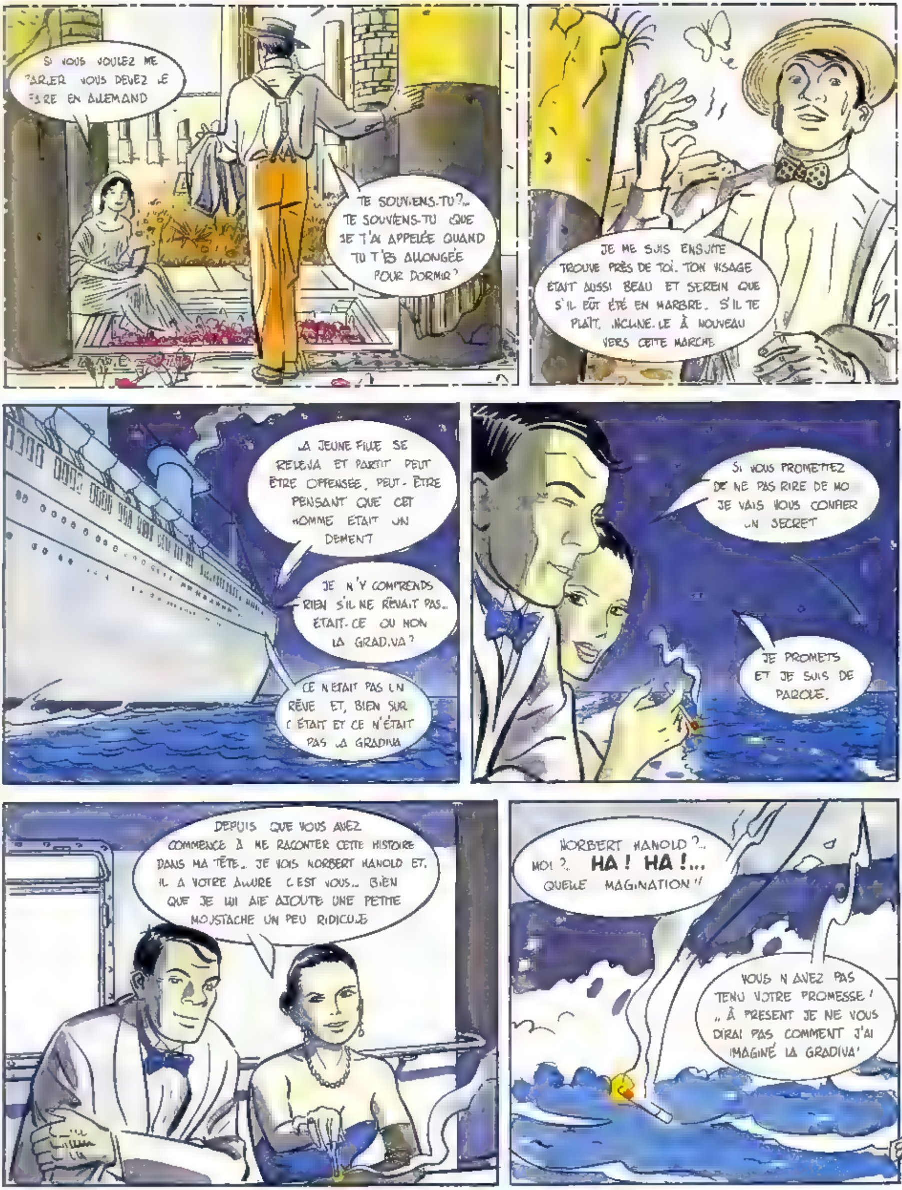

LA MÊME FAÇON DE MARCHER QUE LA GRADIVA. JE NE POUVAIS Y CROIRE.. J'Y VIS COMME UN SIGNE. JE NE SAIS PAS.. JE RESSENTIS..
CETTE NUIT LÀ APRÈS LE DÎNER.

COMMENT SE FAIT-IL QUE PERSONNE NE VOUS L'AIT DIT AUPARAVANT ?
SANS DOUTE ÊTES VOUS... PLUS OBSERVATEUR D'AUTRES ONT AUSSI PEUT ETRE REGARDÉ MES PIEDS.. MAIS ILS N'AVAIENT PAS LU.. QUEL TITRE AVEZ-VOUS DIT ?
"GRADIVA UNE FANTAISIE POMPEIENNE."
OH ! JE VOUS DEMANDE MILLE PARDONS ! JE CRAINS DE NE PAS ÊTRE UN GRAND DANSEUR
JE VOUS PARDONNERAS. SI VOUS ME RACONTIEZ TOUTE L'HISTOIRE DE GRADIVA CE MARCHÉ VOUS CONVIENT-IL ?
JE SUPPOSE QUE TU N'AURAS PAS ESSAYÉ DE LUI RACONTER CETTE HISTOIRE TOUT EN DANSANT EN QUELQUES MINUTES, TU AURAIS RÉDUIT SES PIEDS EN BOUILLIE
NON, NON NOUS SOMMES ALLÉS NOUS PROMENER SUR LE PONT
JE VOUS PRÉVIENS, MIREILLE QUE JE NE ME RAPPELLE PAS TOUS LES DÉTAILS JE CROIS QUE LE HÉROS S'APPELAIT NORBERT UN ARCHÉOLOGUE ALLEMAND QUI VIVAIT CONCENTRÉ SUR SES ÉTUDES. PEUT ÊTRE BEAUCOUP TROP CONCENTRÉ

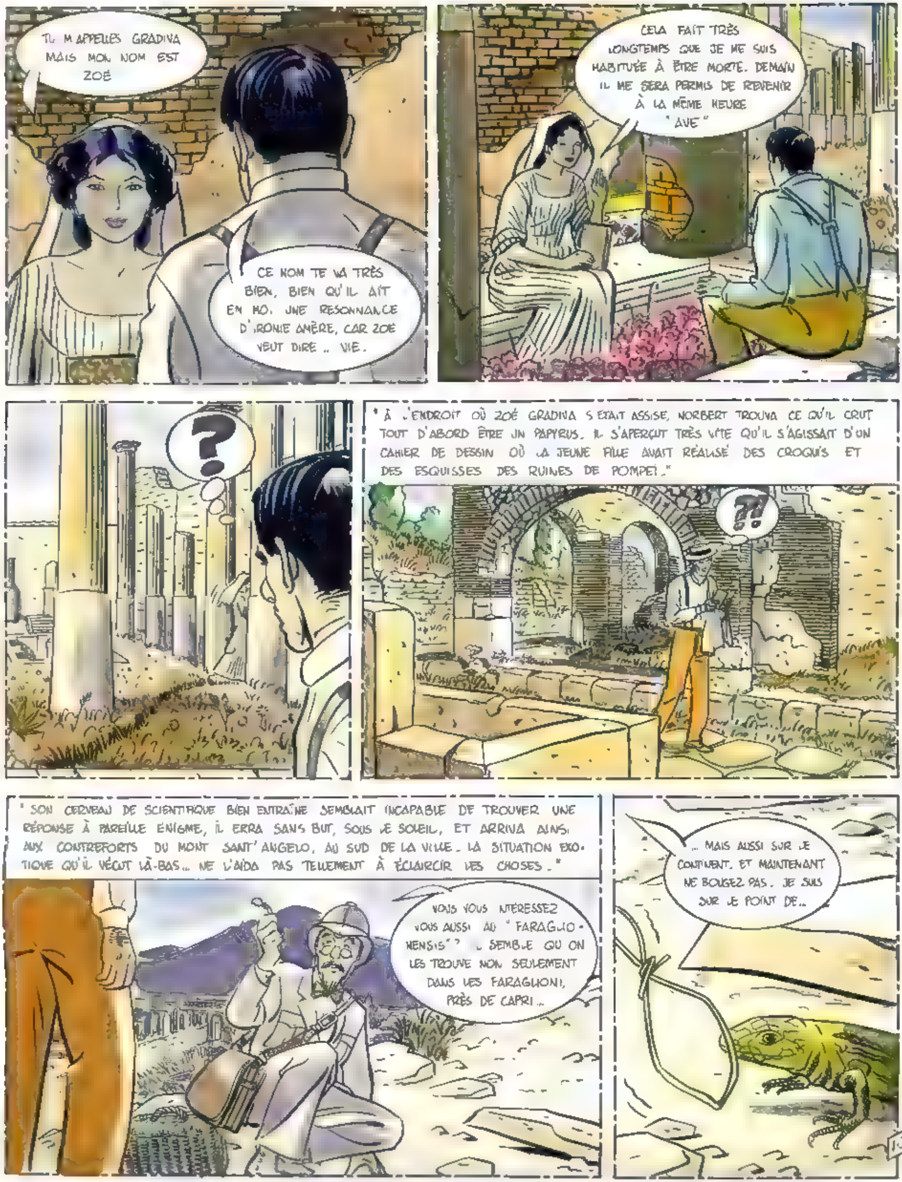
EN VISITANT UNE COLLECTION D'ANTIQUITÉS, À ROME CE SAVANT AVAIT DÉCOUVERT UN BAS RELIEF QUI L'ATTIRA FORTEMENT... IL EN ACHETA UNE REPRODUCTION EN PLÂTRE ET L'INSTALLA DANS SON BUREAU
"NORBERT DÉCIDA DE L'APPELER GRADIVA... CELLE QUI MARCHE, CELLE QUI AVANCE; IL PENSAIT BEAUCOUP À ELLE, IL ESSAYAIT DE LUI INVENTER UNE EXISTENCE, UN PAYSAGE; IL ABOUTIT À LA CONVICTION QUE CETTE JEUNE FILLE, AU PAS SI PARTICULIER, AVAIT VÉCU À POMPEI!"
"DANS SON IMAGINATION, IL LUI ATTRIBUA UNE ORIGINE GRECQUE... MAIS SON INTERET POUR CE PERSONNAGE NE POUVAIT ÊTRE EXCLUSIVEMENT SCIENTIFIQUE. IL Y AVAIT QUELQUE CHOSE DE PLUS: CE PIED DROIT, PRESQUE VERTICAL SUR LE SOL... LE RÉEL ET... LA REPRESENTATION DU REEL COMMENÇAIENT À SE MÊLER DANS L'ESPRIT ET DANS LE COEUR DE NORBERT HANOLD"
AVEZ-VOUS REMARQUÉ? JE ME SUIS TOUT À COUP SOUVENU DU NOM COMPLET DE L'ARCHÉOLOGUE: SANS AUCUN DOUTE SON NOM EST NORBERT HANOLD!
MAGIE DU RÉCIT MAIS... CONTINUEZ... CONTINUEZ
"EH BIEN... JUSQU'ALORS LE SEXE FÉMININ N'AVAIT ÉTÉ, POUR NORBERT QUE QUELQUE CHOSE SE RÉFÉRANT AU MARBRE OU AU MÉTAL FONDU. IL N'AVAIT PAS PRÊTÉ ATTENTION À SES... REPRÉSENTANTES CONTEMPORAINES. SOUDAIN TOUT CHANGEA... AVEC COMME EXCUSE CETTE RECHERCHE SUR LA DÉMARCHE DES FEMMES."


"À CETTE ÉPOQUE-LÀ PRÉCISÉMENT, IL FIT UN RÊVE PLEIN D'ANGOISSE. IL RÊVA QU'IL SE TROUVAIT À POMPEI, LE 24 AOÛT DE L'AN 79, LORS DE LA TERRIBLE ÉRUPTION DU VÉSUVE."
!
OHHH!
INDIFFERENTE ?.. C'EST BIZARRE ET.. EN MÊME TEMPS.. HORRIBLE
OUI ET ELLE NE S'ARRÊTA PAS. ELLE AVANÇA JUSQU'AU PORTIQUE, S'ASSIT SUR UNE MARCHE ET S'ALLONGEA COMME QUELQU'UN QUI VA DORMIR.
"NORBERT SE RÉVEILLA PERTURBÉ, PLEIN D'ANGOISSE ET DE CONFUSION. IL OUVRIT LA FENÊTRE DE SA CHAMBRE REGARDA LA RUE, LA VIE RÉELLE DE CETTE VILLE ALLEMANDE, ET LÀ... IL LA DÉCOUVRIT : UNE JEUNE FEMME IDENTIQUE À LA GRADIVA DE SON RÊVE ET QUI, EN MAR-CHANT, APPUYAIT SON PIED... COMME VOUS LE FAITES, MIREILLE."
6

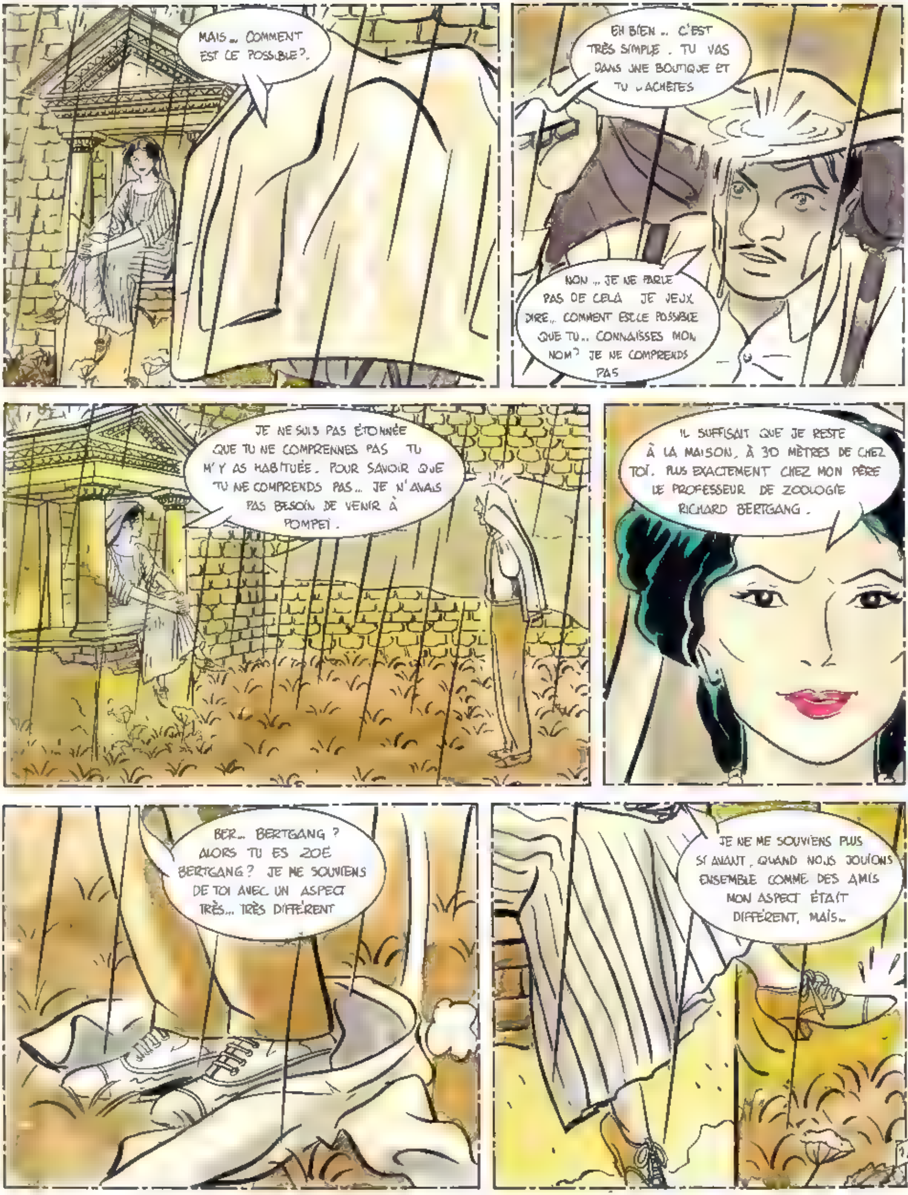

J'IMAGINE QU'IL SERA PARTI À SA RECHERCHE.
C'EST AINSI... IL DÉVALA LES ESCALIERS, À PEINE VÊTU DE SA CHEMISE DE NUIT. MAIS CE FUT INUTILE. IL NE PUT LA RETROUVER
ALORS ?
ALORS...
... CETTE NUIT LÀ, SANS SE POSER DE QUESTIONS NORBERT HANOLD PRIT L'EXPRESS POUR ROME. LE MÊME ÉLAN INEXPLICABLE LE CONDUISIT À NAPLES, ET FINALEMENT... À POMPE
?
"CETTE FOIS CE N'ÉTAIT PLUS UN RÊVE. L'ARCHÉOLOGUE EMBOÎTA LE PAS DE CETTE SILHOUETTE FUGACE... IRRÉELLE... ET ARRIVA AINSI À LA MAISON DITE DE MÉLÉAGRE. LA GRADIVA ÉTAIT LÀ. HANOLD LUI PARLA EN GREC PUIS, DEVANT LE SILENCE DE LA JEUNE FILLE, IL S'ADRESSA À ELLE EN LATIN."
7


SI VOUS VOULEZ ME PARLER VOUS DEVEZ LE FAIRE EN ALLEMAND
TE SOUVIENS-TU ?... TE SOUVIENS-TU QUE JE T'AI APPELÉE QUAND TU T'ES ALLONGÉE POUR DORMIR ?
JE ME SUIS ENSUITE TROUVÉ PRÈS DE TOI. TON VISAGE ÉTAIT AUSSI BEAU ET SEREIN QUE S'IL EÛT ÉTÉ EN MARBRE. S'IL TE PLAÎT, INCLINE-LE À NOUVEAU VERS CETTE MARCHE
LA JEUNE FILLE SE RELEVA ET PARTIT PEUT-ÊTRE OFFENSÉE, PEUT-ÊTRE PENSANT QUE CET HOMME ÉTAIT UN DÉMENT
JE N'Y COMPRENDS RIEN S'IL NE RÊVAIT PAS... ÉTAIT-CE OU NON LA GRADIVA ?
CE N'ÉTAIT PAS UN RÊVE ET, BIEN SÛR C'ÉTAIT ET CE N'ÉTAIT PAS LA GRADIVA
SI VOUS PROMETTEZ DE NE PAS RIRE DE MOI JE VAIS VOUS CONFIER UN SECRET
JE PROMETS ET JE SUIS DE PAROLE.
DEPUIS QUE VOUS AVEZ COMMENCÉ À ME RACONTER CETTE HISTOIRE DANS MA TÊTE... JE VOIS NORBERT HANOLD ET IL A VOTRE ALLURE C'EST VOUS... BIEN QUE JE LUI AIE AJOUTÉ UNE PETITE MOUSTACHE UN PEU RIDICULE
NORBERT HANOLD ?.. MOI ?.. HA ! HA !... QUELLE IMAGINATION !!
VOUS N'AVEZ PAS TENU VOTRE PROMESSE ! .. À PRÉSENT JE NE VOUS DIRAI PAS COMMENT J'AI IMAGINÉ LA GRADIVA !
8

AH... C'EST VRAI. IL Y EUT BIEN SÛR UNE SECONDE RENCONTRE ET À NOUVEAU
"CELA SE PASSA DANS LA MAISON DE CETTE FOIS LA FEMME ADOPTA UNE ATTITUDE DIFFERENTE COMME SI ELLE AVAIT DÉCIDÉ DE SUIVRE LE JEU IMAGINAIRE DU PAUVRE HOMME NORBERT LUI RACONTA SON RÊVE ET LUI PARLA DU BAS RELIEF ROMAIN QUI ÉTAIT DANS SA CHAMBRE"
J'AIMERAIS TE VOIR MARCHER
MAIS... TU N'ES PAS CHAUSSÉE COMME DANS LE BAS RELIEF!
LE TEMPS TRANSFORME TOUT. CES CHAUSSURES SONT PLUS COMMODES QUE LES SANDALES. ELLES ME PROTÈGENT MIEUX DE LA POUSSIÈRE ET DE LA PLUIE.
JE COMPRENDS CHAQUE FOIS DE MOINS EN MOINS MAINTENANT IL SEMBLE QU'ELLE...
UN MOMENT... UN MOMENT... LAISSEZ-MOI CONTINUER. VOUS SAVEZ BIEN QU'UNE HISTOIRE N'EST PAS CE QUI EST ARRIVÉ...
... MAIS L'ORDRE ET LA MANIÈRE DE RACONTER CE QUI EST SEMBLE-T-IL ARRIVÉ
9


TU M'APPELLES GRADIVA MAIS MON NOM EST ZOÉ
CE NOM TE VA TRÈS BIEN, BIEN QU'IL AIT EN MOI UNE RÉSONNANCE D'IRONIE AMÈRE, CAR ZOÉ VEUT DIRE .. VIE.
CELA FAIT TRÈS LONGTEMPS QUE JE ME SUIS HABITUÉE À ÊTRE MORTE. DEMAIN IL ME SERA PERMIS DE REVENIR À LA MÊME HEURE "AVE"
?
"À L'ENDROIT OÙ ZOÉ GRADIVA S'ÉTAIT ASSISE, NORBERT TROUVA CE QU'IL CRUT TOUT D'ABORD ÊTRE UN PAPYRUS. IL S'APERÇUT TRÈS VITE QU'IL S'AGISSAIT D'UN CAHIER DE DESSIN OÙ LA JEUNE FILLE AVAIT RÉALISÉ DES CROQUIS ET DES ESQUISSES DES RUINES DE POMPEI."
??
"SON CERVEAU DE SCIENTIFIQUE BIEN ENTRAÎNÉ SEMBLAIT INCAPABLE DE TROUVER UNE RÉPONSE À PAREILLE ÉNIGME, IL ERRA SANS BUT, SOUS LE SOLEIL, ET ARRIVA AINSI AUX CONTREFORTS DU MONT SANT'ANGELO, AU SUD DE LA VILLE. LA SITUATION EXOTIQUE QU'IL VÉCUT LÀ-BAS.. NE L'AIDA PAS TELLEMENT À ÉCLAIRCIR LES CHOSES."
VOUS VOUS INTÉRESSEZ VOUS AUSSI AU "FARAGLIONENSIS"? IL SEMBLE QU'ON LES TROUVE NON SEULEMENT DANS LES FARAGLIONI, PRÈS DE CAPRI..
.. MAIS AUSSI SUR LE CONTINENT. ET MAINTENANT NE BOUGEZ PAS. JE SUIS SUR LE POINT DE..

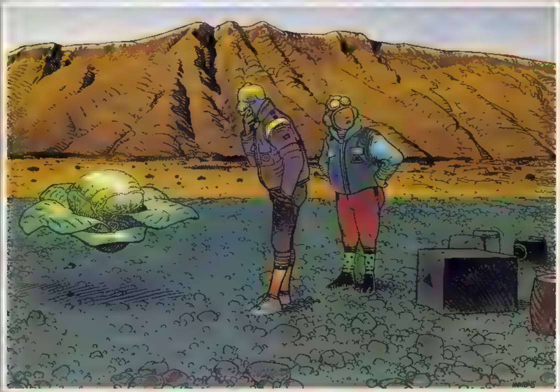
PAUVRE NORBERT .. TEL QUE VOUS LE DECRIVEZ IL A L'AIR SI
DEMUNI ?.. TROUBLE ?. ÉGARÉ ?.
NON NON... RIEN DE TOUT CELA JE VOULAIS DIRE SI MALADE. COMME S'IL VIVAIT DANS UNE AUTRE RÉALITÉ.
OUI .. JE COMPRENDS ZOÉ LA JEUNE ALLEMANDE SE RENDIT COMPTE. ELLE AUSSI, DE CETTE MALADIE ET..
CLING! CLING!
".. ELLE ESSAYA DE L'AIDER À SORTIR DE CE DÉLIRE. ZOÉ ACCEPTA LE RÔLE DE LA GRADIVA, ELLE PÉNÉTRA DANS CETTE "AUTRE RÉALITÉ" POUR CONDUIRE PETIT À PETIT LE MALHEUREUX ARCHEOLOGUE VERS UNE RÉALITÉ QUI LEUR FÛT COMMUNE. CE QUE NOUS POURRIONS APPELER "LA RENCONTRE DÉCISIVE" EUT LIEU DANS LA VILLA DE DIOMENES. IL PLEUVAIT "
TU DEVRAIS T'ACHETER UN PARAPLUIE NORBERT HANOLD!
11


MAIS... COMMENT EST CE POSSIBLE?
EH BIEN.. C'EST TRÈS SIMPLE. TU VAS DANS UNE BOUTIQUE ET TU L'ACHÈTES
NON... JE NE PARLE PAS DE CELA. JE VEUX DIRE.. COMMENT EST-CE POSSIBLE QUE TU.. CONNAISSES MON NOM? JE NE COMPRENDS PAS
JE NE SUIS PAS ÉTONNÉE QUE TU NE COMPRENNES PAS. TU M'Y AS HABITUÉE. POUR SAVOIR QUE TU NE COMPRENDS PAS... JE N'AVAIS PAS BESOIN DE VENIR À POMPEI.
IL SUFFISAIT QUE JE RESTE À LA MAISON, À 30 MÈTRES DE CHEZ TOI. PLUS EXACTEMENT CHEZ MON PÈRE LE PROFESSEUR DE ZOOLOGIE RICHARD BERTGANG.
BER... BERTGANG? ALORS TU ES ZOE BERTGANG? JE ME SOUVIENS DE TOI AVEC UN ASPECT TRÈS... TRÈS DIFFÉRENT
JE NE ME SOUVIENS PLUS SI AVANT, QUAND NOUS JOUIONS ENSEMBLE COMME DES AMIS MON ASPECT ÉTAIT DIFFÉRENT, MAIS...
12

... SI PENDANT CES DERNIÈRES ANNÉES TU M'AVAIS REGARDÉE AU MOINS UNE FOIS... TU SAURAIS QUE CET ASPECT À EST VRAIMENT MON ASPECT ACTUEL
C'EST VRAI... ET C'EST TRÈS CURIEUX
JE NE VOIS PAS CE QUE TU TROUVES DE CURIEUX À CELA JE NE SUIS PLUS UNE ENFANT !
NON... NON... BIEN SÛR JE NE PARLE PAS DE TON ASPECT ... MAIS DE TON NOM
BERTGANG EN ALLEMAND VEUT DIRE EXACTEMENT LA MÊME CHOSE QUE GRADIVA !
CELLE QUI AVANCE, CELLE QUI RESPLENDIT EN MARCHANT COMPRENEZ VOUS ? INCONSCIEMMENT L'ARCHÉOLOGUE
OUI, OUI... J'AI COMPRIS MAIS CONTINUEZ RACONTEZ-MOI LA FIN, QUAND TOUS DEUX SE DÉCLARENT LEUR AMOUR ET...
MAIS !... ALORS...

ELLE CONNAISSAIT L'HISTOIRE ?!
NON SEULEMENT L'HISTOIRE MAIS ELLE AVAIT LU AUSSI LE TEXTE QUE FREUD A ÉCRIT SUR CE LIVRE
ELLE M'AVAIT VU SI TIMIDE AU BORD DE LA PISCINE SI MALADROIT DANS LA SALLE DE BAL QUE.. COMME ZOÉ ELLE JOUA LE JEU POUR ME FACILITER LES CHOSES
JE COMPRENDS.. ET COMME AU CINÉMA.. C'EST LE CAPITAINE QUI VOUS A MARIÉS !
14

ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ EN CADEAU DE BIENVENUE UN MAGNIFIQUE TIRAGE SUR PAPIER D'ARCHES DE MOEBIUS



VOTRE LES MERVEILLES DE L'UNIVERS

Un tirage numéroté et signé. Format : 430 X 300 mm.

☐ OUI, JE DESIRE M'ABONNER, JE JOINS MON REGLEMENT A MA DEMANDE

a) Pour la France et le Benelux : je règle par chèque - 1 an 260F. b) Pour les autres pays : je règle par chèque - 1 an 300F. Ou par virement international CCP n°21 569 08 W PARIS c) Canada et USA : 86 $

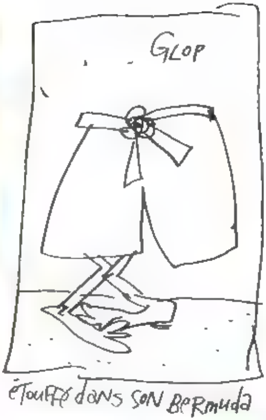
A compléter et à retourner à
-Pour la France le Benelux et autres pays (A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 PARIS. -Pour le Canada et les USA Periodica, 1155 av Ducharme, Outremont,Qué H2V-1E2

Nom : ______________ **Prénom :** ______________
Adresse : ______________
Code postal : ________ **Ville :** ________ **Pays :** ________ **Tel :** ________
Signature : ______________ **Je suis déjà abonné sous la référence N°:**

LEFRED-THOURON N'A PEUR DE RIEN!

Ha! C'est tombé dans l'oreille d'un sourd

Vite!
Y a-t-il un coiffeur dans l'avion!


Glop
étouffé dans son Bermuda

La peur de la mort a disparu…
Maintenant j'ai peur des fleurs!
LEFRED-THOURON

ça me gratte les fesses mais je n'ose pas y aller

Écoute voir! J'ai eu une frousse bleue…
Super! ça ira bien avec les rideaux!
LEFRED-THOURON

INSÉCURITÉ

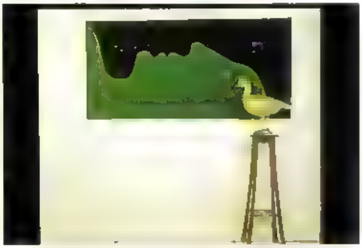
Hier je me suis endormi du côté gauche!
Ce matin je me réveille du côté droit!
…quelqu'un a dû venir…

MEMOIRES D'EGYPTE

L'Egypte mise en scène, loin des salles de musée fourre-tout aux relents poussiéreux. L'Egypte méritait ce traitement de vie et de magie, autant que son fascinant aventurier aux hiéroglyphes, Champollion. Par une audacieuse architecture visuelle évoquant un temple et un tombeau égyptien, une ambiance sonore signée Peter Gabriel et les vidéo-clips, l'exposition se fait cheminement à travers le secret des hiéroglyphes mais aussi dans la passion d'un homme qui a sacrifié sa vie pour les déchiffrer.
Bibliothèque Nationale, jusqu'au 17 mars 1991.

SIMON VOUET

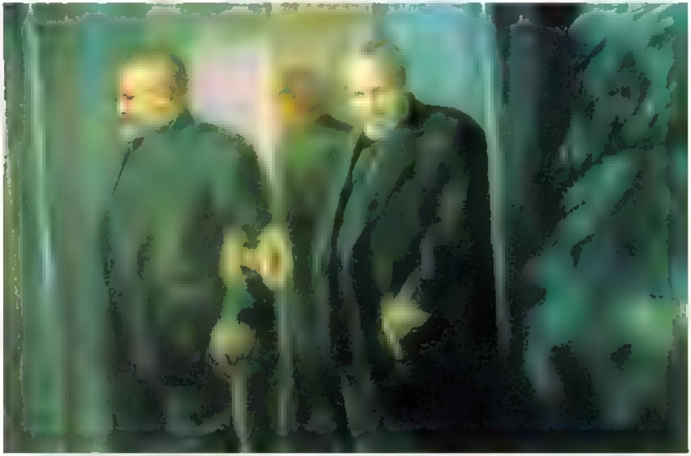
Une nuée de drapés enroulés autour des corps, des regards happés par les cieux et les lointains, des gestes d'appel et de prière, et les lignes tourbillonnent. La lumière est suspendue à l'orangé des vêtements et des voiles comme de l'or. Emportés dans une spirale, tendus vers un monde aérien, les personnages sont pourtant de chair jusque dans le détail d'un ongle ou d'une chevelure. Nous sommes au XVIIe siècle et Simon Vouet, peintre de Louis XIII, illumine la cour du Roi et ses ministres de fresques savamment composées où d'invisibles diagonales relient les temples à colonnes, les anges ailés et les nuages mousseux. Premier peintre de France en 1630 (il reçoit commande de chantiers considérables), Vouet a partagé son parcours entre Rome et Paris. Après seize années de vie italienne, Vouet, rappelé en France, poursuit ses travaux de grands ensembles décoratifs et de tableaux d'église, excellant dans les scènes bibliques et mythologiques et particulièrement dans les grandes Allégories. Il lui faudra subir la concurrence de Poussin et les vicissitudes des pouvoirs. Mais d'abord chantre des ténèbres, le peintre monte peu à peu vers la lumière. Et de ses toiles, émane, après trois siècles, un de ces étranges silences où flotte quelque chose de voluptueux.
Galeries nationales du Grand Palais, jusqu'au 11 février1991.



DANIEL TREMBLAY

"Je suis un sculpteur de bas-reliefs", disait Daniel Tremblay, dont les œuvres, pourtant, se regardent aisément comme des peintures. C'est en effet le jeu des reflets, l'appui sur un fond, le relief purement visuel qui constituent la "sculpture". Daniel Tremblay a laissé inachevée sa symphonie sculpturale en disparaissant accidentellement en 85. Il avait 35ans.
Fondation nationale des Arts Graphiques et Plastiques, Hôtel Salomon de Rotschild, 11, rue Berryer, 75008 Paris, jusqu'au 28 janvier 91.

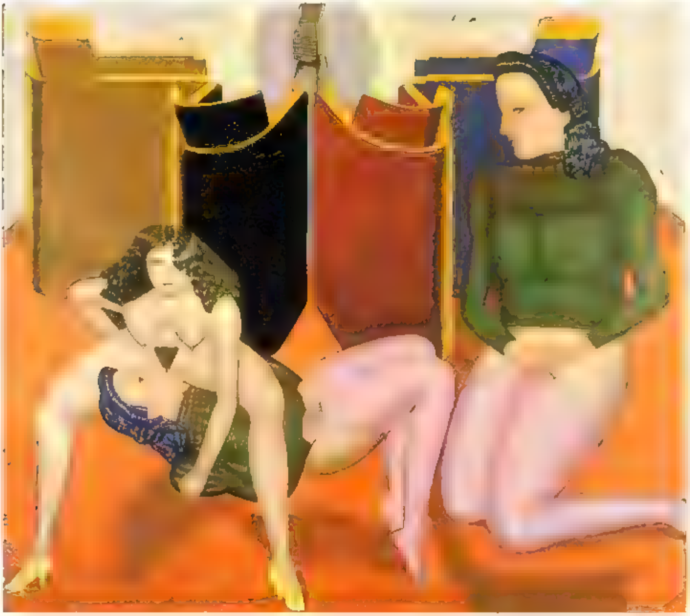
EXPOS A SUIVRE



GUY PEELLAERT

Jodelle, c'était lui. Au temps où Peellaert folâtrait du côté de la bande dessinée. S'il a délaissé les bulles, c'est pour cause d'amour fou pour le rock et le cinéma. Pour Wenders, dont il signe presque toutes les affiches depuis dix ans, pour Scorcese ou Coppola... Mais aussi pour "le rêve américain", qui lui inspire en 73 l'album *Rock dreams*, et en 86, *Las Vegas, the Big room*, superbe hommage à Edward Hopper. C'est à lui que l'on doit l'envoûtant générique de l'émission *Cinéma-Cinémas*. Sa dernière création : des peintures et projections pour *La Légende de Jimmy*, mise en scène par Savary. Puisque Peellaert refuse le nom d'artiste, reste à le taxer de simples adjectifs. Quelque chose comme "très grand", "très doué".

Galerie Robert Heitz, Palais Rohan, Strasbourg, jusqu'au 27 janvier 91.

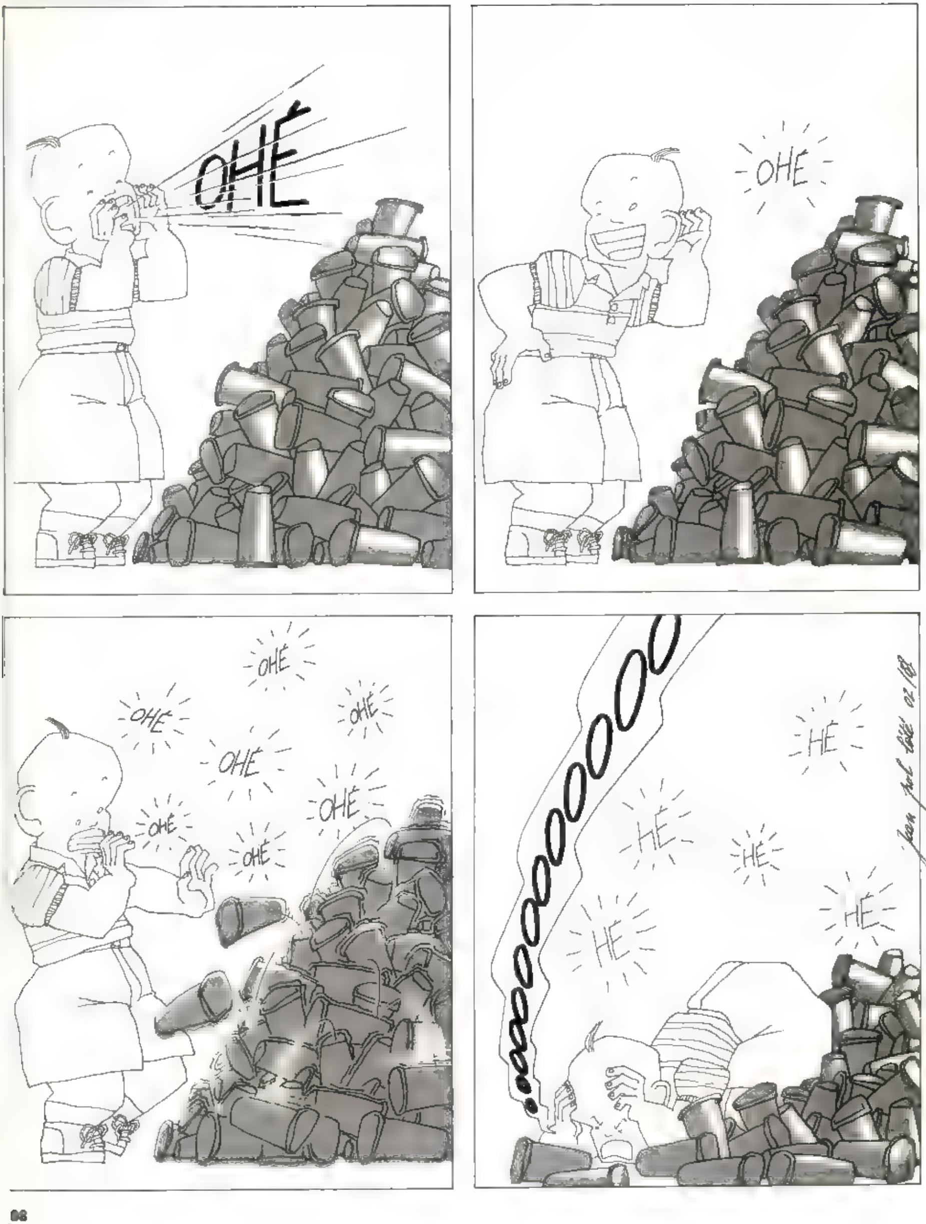


PAT ANDREA

Le bruit, la fureur, le tumulte... des femmes crient, d'autres tombent, des chiens bondissent. Partout une violence mystérieuse sème le désordre. Les êtres semblent soufflés par une force incontrôlable dont l'intensité saisissante vous enveloppe d'un malaise insistant, accentué par le choc des couleurs, par leur irruption brutale... des portes dont la découpe, taillée à la serpe de la géométrie, comme une déchirure, ouvre sur l'inconnu strident, véritable agression dans la toile. Environné par le désastre, le sexe occupe dans ce brouhaha une place obsédante. Quelques éléments sont à la rigueur sauves de la tornade, pacifiés ; ainsi un bouquet de fleurs posé pour l'éternité. Au long du voyage à travers la peinture de Pat Andréa, le trouble ne vous lâche pas. Et les questions restent ouvertes. De ces toiles où le géométrique voit surgir le pictural, où les références se conjugent des Classiques à Bacon et Mondrian -sans oublier Balthus- monte toute une interrogation sur la peinture.

Galerie Jacqueline Moussion, 110/123, rue Vieille-du-Temple, 75003 Paris, jusqu'au 31 décembre

JEAN-POL LÉTÉ



GHIGLIANO-TOMATIS

SOLANGE

ANARCHISTES ET FAUSSAIRES

— 2 —

UNE RENCONTRE FORTUITE ET ORGANISEE

Solange est engagée par "Madame" -une vieille dame qui née riche a passé sa vie à vouloir appartenir désespérément à l'autre partie de l'humanité- pour mener à bien une entreprise dont elle ne connaît pas les détails. Seul indice : le vol d'une superbe collection de tableaux. A son arrivée à New York elle fait la connaissance de Ralph Peake, un Irlandais vivant en marge de la légalité, avec qui elle se lance dans une arnaque aux champs de courses.

TRADUCTION : CHRISTINE VERNIERE **LETTRAGE : POMME VERTE**

C'EST POURQUOI IL A BESOIN DE NOS TABLEAUX MÊME S'IL NE PEUT PAS EN FAIRE IMMÉDIATEMENT ÉTALAGE. ET C'EST DE CELA DONT NOUS ALLONS PROFITER
C'EST AINSI QUE, POUR LA TROISIÈME FOIS EN QUELQUES JOURS NOUS NOUS TROUVIONS DANS L'UN DES RESTAURANTS PRÉFÉRÉS DE ...
... MISTER NEWBOLD, MAGNAT DES CHEMINS DE FER ET RICHE À MILLIONS ...
CE QUE TU PENSES NE M'INTÉRESSE PAS. J'ESPÈRE NE JAMAIS TE REVOIR.
C'ÉTAIT SIMPLE, AVAIT DIT RALPH. IL SUFFISAIT DE SE FAIRE REMARQUER.
UNE BEAUTÉ UN PEU EXOTIQUE ET VAGUEMENT DISPONIBLE, SEULE APRÈS UNE DISPUTE.
CRÉER L'INCIDENT, SE MONTRER MORTIFIÉE MAIS PAS TROP ET VOIR SI SA RÉPUTATION D'HOMME À FEMMES PRÊT À NE JAMAIS PERDRE UNE OCCASION ÉTAIT SOLIDEMENT FONDÉE ...

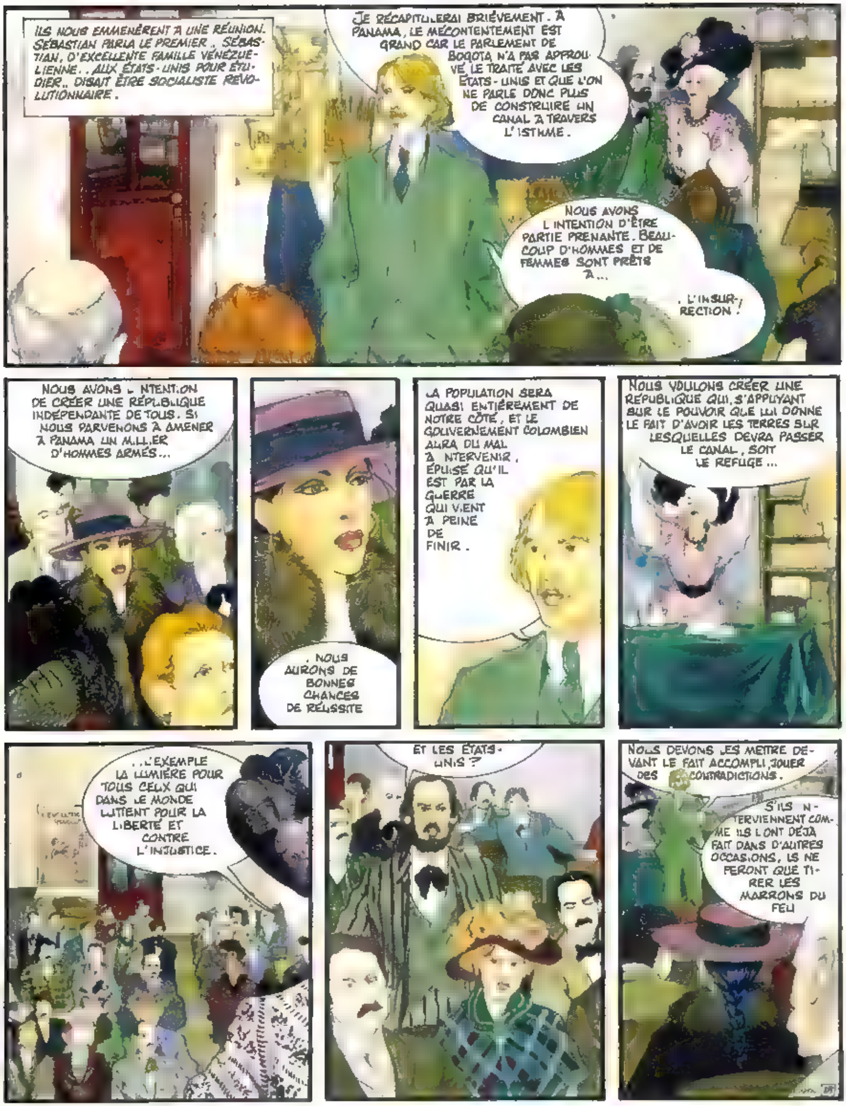
MAIS.
ESPÈCE D'ÂNE !
ET TOI, SALE INDIENNE ...
... RETOURNE À TA PORCHERIE !
..., LES IMPORTUNS ET LES IMBÉCILES SONT TOUJOURS AUX AGUETS, PARFOIS MÊME EN COUPLE.
FAITES-MOI VOS EXCUSES
LAISSEZ TOMBER, CE N'EST PAS LA PEINE !
ALLEZ !

JE VOUS DEMANDE PARDON.
JE VOUS DEMANDE PARDON "MADAME"!
S'IL VOUS PLAÎT!
MADAME.
S'IL VOUS PLAÎT, SOLANGE ...
CE N'EST PAS LA PEINE, MADAME.
JE DIRAIS QUE L'INCIDENT EST CLOS.
IL CONNAISSAIT MON NOM. QUI ÉTAIT-CE ?
LE PERSONNEL SERAIT HEUREUX DE SE METTRE À VOTRE ENTIÈRE DISPOSITION.
EXCUSEZ MON INTERVENTION.

J'ESPÈRE QUE VOUS ME FEREZ L'HONNEUR DE VOUS ASSEOIR À MA TABLE. JE N'AI AUCUN PRÉJUGÉ, D'AUCUNE SORTE, SURTOUT FACE À LA BEAUTÉ
MERCI, MAIS JE NE SUIS PAS UNE NDIENNE, DE TOUTE FAÇON
JE SUIS FRANÇAISE, ORIGINAIRE DE LA MARTINIQUE !
TOUCHÉ ! LA FRANCE ET LES TROPIQUES EN UNE SEULE FEMME. DES SIÈCLES DE LÉGENDES ET DE LIEUX COMMUNS L'ENVAHIRENT. C'ÉTAIT VISIBLE, PRATIQUEMENT À L'ŒIL NU.
IL DÉCIDA IMMÉDIATEMENT DE NE PAS LAISSER PASSER L'OCCASION. NOUS BAVARDÂMES AIMABLEMENT. IL ME FIT UNE COUR DISCRÈTE MAIS INSISTANTE ...
DOMMAGE QUE VOUS SOYEZ OBLIGÉE DE PART R.
IL SERAIT ENCORE PLUS DOMMAGE QUE CETTE AGRÉABLE SOIRÉE RESTE SANS S.ITE !
C'EST SI RARE DE RENCONTRER UNE FEMME VIVANTE
J'AI MÊME D'AUTRES QUALITÉS, PLUS SECRÈTES.

JE SUIS TRÈS IMPATIENT DE LES CONNAÎTRE. JE SUIS SÛR DE NE PAS ÊTRE DÉÇU.
PRENEZ CE BILLET.
AVEC RALPH, NOUS AVIONS DÉCIDÉ DE L'ÉTONNER, DE LE DÉCONCERTER.
... ET LE FRAPPER QUAND IL S'Y ATTENDRAIT LE MOINS, QUAND IL SERAIT PERSUADÉ DE MENER LE JEU..
.. ET DE L'AVOIR MENÉ JUSQUE-LÀ.
J'EN SUIS SÛRE MOI AUSSI. VOUS POUVEZ AMENER UN AMI, SI VOUS VOULEZ.
POUR LUI MONTRER QUE NOUS ÉTIONS FORTS, IMPRÉVISIBLES, CAPABLES DE TOUT.
AG AGENCY
TABLEAUX VOLÉS
The

JE RENTRAI CHEZ MADAME, RALPH ÉTAIT DÉJÀ LÀ.
TOUT S'EST TRÈS BIEN PASSÉ ET
JE LUI AI DÉJÀ TOUT RACONTÉ. TU AS ÉTÉ REMARQUABLE. JE TE DOIS DES EXCUSES, JE N'AVAIS PAS COMPRIS ..
MAIS
...IL ... IL ÉTAIT DANS LE RESTAURANT... IL EST INTERVENU ! QUI EST-CE ? TU ME FAISAIS SURVEILLER ?
NON . VOIS-TU .. C'EST QUE L'AFFAIRE EST PLUS GROSSE QUE CE QUE TU CROIS. SÉBASTIAN ÉTAIT CHARGÉ D'INTERVENIR SI QUELQUE CHOSE N'ALLAIT PAS
SOLANGE, NOUS SOMMES NOMBREUX À PRENDRE DES RISQUES DANS CETTE AFFAIRE.
NOUS AVONS BESOIN DE SAVOIR EN QUELLES MAINS NOUS SOMMES
MOI, JE N'EN SAVAIS RIEN !
ET SI LE JEU CHANGE, JE VOUDRAIS EN CONNAÎTRE LES RÈGLES ..
.. AVANT DE DÉCIDER SI J'Y PARTICIPE .
JE CROIS QUE SOLANGE EST D'ACCORD AVEC MOI .
D'ACCORD, C'EST LÉGITIME .


ILS NOUS EMMENÈRENT À UNE RÉUNION. SÉBASTIAN PARLA LE PREMIER. SÉBASTIAN, D'EXCELLENTE FAMILLE VÉNÉZUÉLIENNE... AUX ÉTATS-UNIS POUR ÉTUDIER... DISAIT ÊTRE SOCIALISTE RÉVOLUTIONNAIRE.
JE RÉCAPITULERAI BRIÈVEMENT. À PANAMA, LE MÉCONTENTEMENT EST GRAND CAR LE PARLEMENT DE BOGOTA N'A PAS APPROUVÉ LE TRAITÉ AVEC LES ÉTATS-UNIS ET QUE L'ON NE PARLE DONC PLUS DE CONSTRUIRE UN CANAL À TRAVERS L'ISTHME.
NOUS AVONS L'INTENTION D'ÊTRE PARTIE PRENANTE. BEAUCOUP D'HOMMES ET DE FEMMES SONT PRÊTS À...
... L'INSURRECTION !
NOUS AVONS L'INTENTION DE CRÉER UNE RÉPUBLIQUE INDÉPENDANTE DE TOUS. SI NOUS PARVENONS À AMENER À PANAMA UN MILLIER D'HOMMES ARMÉS...
... NOUS AURONS DE BONNES CHANCES DE RÉUSSITE
LA POPULATION SERA QUASI ENTIÈREMENT DE NOTRE CÔTÉ, ET LE GOUVERNEMENT COLOMBIEN AURA DU MAL À INTERVENIR, ÉPUISÉ QU'IL EST PAR LA GUERRE QUI VIENT À PEINE DE FINIR.
NOUS VOULONS CRÉER UNE RÉPUBLIQUE QUI, S'APPUYANT SUR LE POUVOIR QUE LUI DONNE LE FAIT D'AVOIR LES TERRES SUR LESQUELLES DEVRA PASSER LE CANAL, SOIT LE REFUGE...
... L'EXEMPLE, LA LUMIÈRE POUR TOUS CEUX QUI DANS LE MONDE LUTTENT POUR LA LIBERTÉ ET CONTRE L'INJUSTICE.
ET LES ÉTATS-UNIS ?
NOUS DEVONS LES METTRE DEVANT LE FAIT ACCOMPLI, JOUER DES CONTRADICTIONS.
S'ILS INTERVIENNENT COMME ILS L'ONT DÉJÀ FAIT DANS D'AUTRES OCCASIONS, ILS NE FERONT QUE TIRER LES MARRONS DU FEU

ET REVIENDRONT À LA SITUATION ACTUELLE, DANS LAQUELLE ILS SONT BLOQUÉS.
L'ALLEMAGNE VOIT NOTRE TENTATIVE D'UN BON OEIL. UNE ESQUADRILLE ALLEMANDE CROISERA À PROXIMITÉ DE PANAMA. ELLE N'INTERVIENDRA PAS, MAIS POURRA DISSUADER LES AMÉRICAINS
ET LES ARMES ? OÙ LES PRENDRONS-NOUS ?
NOUS LES AVONS TROUVÉES. QUAND NOUS AURONS CENT MILLE DOLLARS.
CENT MILLE DOLLARS !
VOUS ÊTES FOUS !
OÙ PENSEZ-VOUS LES TROUVER ?
NOUS AURONS L'ARGENT. NOUS Y TRAVAILLONS. IL NOUS FAUT ENCORE UNE SEMAINE, DEUX MAXIMUM.
NOUS SORTÎMES, NOUS EN AVIONS ASSEZ ENTENDU
SI J'AI BIEN COMPRIS, L'ARGENT C'EST NOUS QU LE PROCURONS, EN VENDANT LES TABLEAUX.

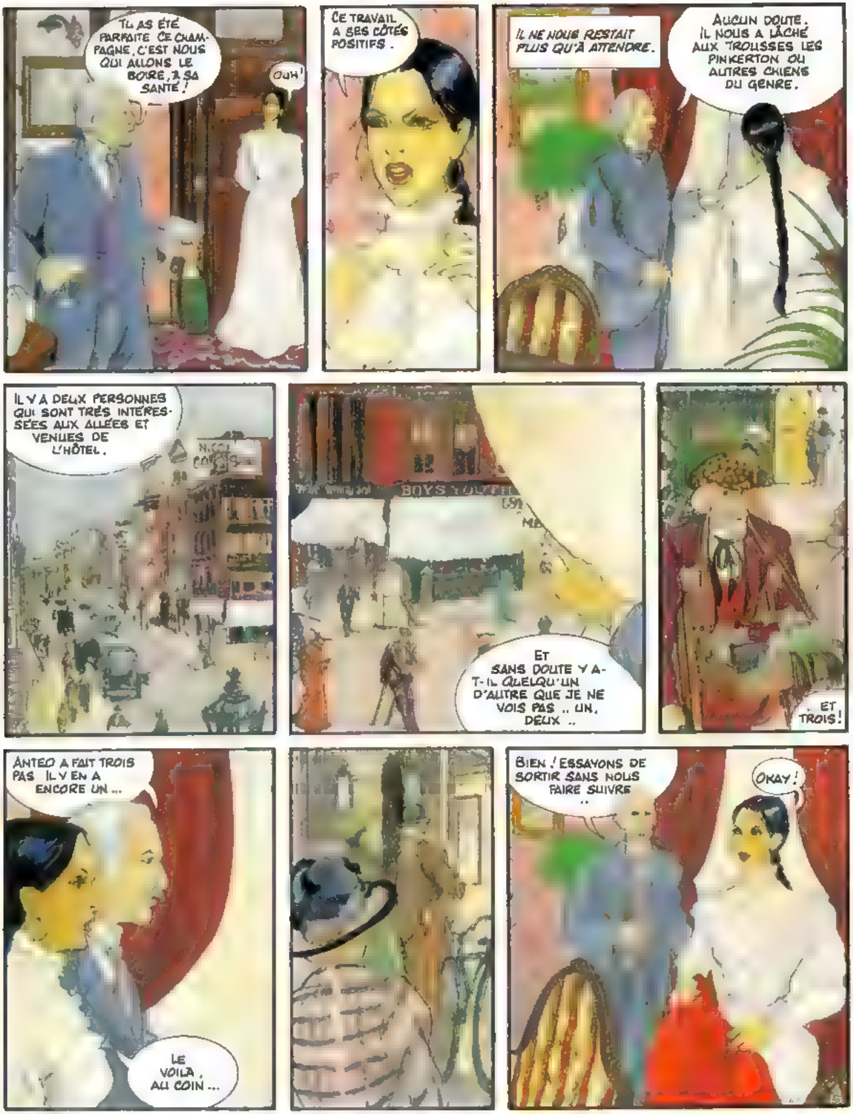
ILS SONT FOUS. NOUS N'Y ARRIVERONS JAMAIS. ILS CROIENT QUE LES ÉTATS-UNIS VONT RESTER LÀ À REGARDER UNE TROUPE DE VAGABONDS TENIR LES CLEFS DE LEUR EMPIRE MARITIME.
BROKER
TOUT CELA NE ME REGARDE PAS. DÈS QUE L'AFFAIRE DES TABLEAUX EST TERMINÉE, JE M'EN VAIS.
ILS CONTINUÈRENT À DISCUTER UN MOMENT, PUIS, UN BROUHAHA ET DES APPLAUDISSEMENTS NOUS INDIQUÈRENT QU'ILS AVAIENT SANS DOUTE TROUVÉ UN ACCORD.
IL Y A DE TOUT LÀ-DEDANS, DES ANARCHISTES, DES SOCIALISTES, DES DÉSESPÉRÉS DE TOUT BORD. TU CROIS VRAIMENT ARRIVER À FAIRE QUELQUE CHOSE AVEC CES GENS ?
PRIS SÉPARÉMENT CE SONT DES GENS TRÈS BIEN, MAIS ENSEMBLE.
SI JE N'Y CROYAIS PAS, JE NE SERAIS PAS LÀ. ET SI ÇA MARCHE, C'EST UNE AFFAIRE QUI CHANGERA LE COURS DE L'HISTOIRE.
SI ÇA NE MARCHE PAS, TU AURAS DE LA CHANCE SI TU EN SORS VIVANT.
ON NE VIT QU'UNE FOIS
ET TOI, QU'EST-CE QUE TU EN PENSES ?
J'IRAI JUSQU'AU BOUT DE CETTE HISTOIRE DE TABLEAUX AVEC RALPH ET ANTÉO, ENSUITE JE NE SAIS PAS... MAIS JE PENSE QU'ON NE MEURT QU'UNE FOIS.

COLON. ISTHME DE PANAMA, LE 2 NOVEMBRE 1903.
MESSIEURS ! LES ORDRES SONT CLAIRS, NOUS DEVONS MAINTENIR LA LIBERTÉ DE COMMUNICATION À TRAVERS L'ISTHME, EN OCCUPANT LA LIGNE DE CHEMIN DE FER SI NÉCESSAIRE.
ET SURTOUT, EMPÊCHER TOUT DÉBARQUEMENT, EN PARTICULIER DE TROUPES COLOMBIENNES, DANS UN PÉRIMÈTRE DE CINQUANTE MILES AUTOUR DE PANAMA.
PANAMA CONSULAT AMÉRICAIN LE 3 NOVEMBRE 1903.
ÇA VIENT DE WASHINGTON DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT.
ON PARLE D'UN SOULÈVEMENT DANS L'ISTHME. TENEZ LE MINISTRE RAPIDEMENT ET ENTIÈREMENT AU COURANT.
RÉPONDONS DU CONSULAT DE PANAMA AU SECRÉTAIRE D'ÉTAT ...
ENCORE AUCUN SOULÈVEMENT DANS L'ISTHME. TENONS LE MINISTRE RAPIDEMENT ET ENTIÈREMENT AU COURANT.
À BAS LE GOUVERNEMENT DE BOGOTA. VIVE L'INDÉPENDANCE !
À MORT LES CONSERVATEURS !
SOULÈVEMENT INTERVENU CE SOIR À SIX HEURES. AUCUNE EFFUSION DE SANG. LE GOUVERNEMENT SE METTRA EN PLACE IMMÉDIATEMENT.
LE MONDE EST ÉMERVEILLÉ DE NOTRE HÉROÏSME. JE PROCLAME LA NAISSANCE DU NOUVEL ÉTAT INDÉPENDANT DE PANAMA

LA MAISON BLANCHE. WASHINGTON 6 NOVEMBRE 1903
JE SUIS HEUREUX D'ANNONCER QUE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS A DÉCIDÉ DE RECONNAÎTRE LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE INDÉPENDANTE DE PANAMA.
ET JE ME FÉLICITE, MONSIEUR BUNAU-VARILLA, DE L'HÉROÏSME DE VOS COMPATRIOTES ET DE VOTRE HUMANISME.
IL N'Y A PAS EU DE VICTIMES M'A-T-ON DIT.
SEUL UN ÂNE ET UN PASSANT ONT PERDU LA VIE. MONSIEUR LE PRÉSIDENT.
ET JE SUIS SURTOUT HEUREUX DE VOUS RETROUVER DANS LES FONCTIONS DE REPRÉSENTANT PLÉNIPOTENTIAIRE À WASHINGTON DE LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE DE PANAMA.
BIEN. ET MAINTENANT, MESSIEURS, JE VOUS PRIE DE NOUS EXCUSER.

20 OCTOBRE. DEUX HEURES DE L'APRÈS-MIDI. GRAND HÔTEL CENTRAL, BROADWAY.
BONJOUR, ENTREZ.
J'ESPÈRE QUE VOUS NE ME FAITES PAS PERDRE MON TEMPS.
REGARDEZ-LE DE PRÈS, JE VOUS PRIE.
FANTASTIQUE, ABSOLUMENT FANTASTIQUE! LA VIEILLE CUISINIÈRE DE VELASQUEZ!
LE DRÔLE AURAIT ÉTÉ QU'IL DISE QU'IL ÉTAIT FAUX. C'ÉTAIT LE SEUL TABLEAU AUTHENTIQUE, L'APPÂT POUR MISTER NEWBOLD.

VOILÀ, REGARDEZ AU DOS. LES SCEAUX SONT CLAIREMENT AUTHENTIQUES !
POUVEZ-VOUS M'ATTENDRE DANS HALL, MERCI !
CERTAINEMENT MONSIEUR NEWBOLD.
VOICI LA LISTE ET LES REPRODUCTIONS DE TOUS LES AUTRES TABLEAUX. PRATIQUEMENT LES PLUS BELLES PIÈCES DE LA COLLECTION
NATURELLEMENT, TOUS PEUVENT ÊTRE EXAMINÉS PAR DES PERSONNES DE VOTRE CHOIX, SI NOUS NOUS METTONS D'ACCORD.
J'AI LU QUE DU MATÉRIEL PROVENANT DE LA COLLECTION A ÉTÉ SÉQUESTRÉ À LA DOUANE.
UN OS POUR LES DOUANIERS. UNE MIETTE, POUR QUE LE MORCEAU PUISSE TRANQUILLEMENT PASSER.
HABITUELLEMENT LA MARCHANDISE VOLÉE EST PAYÉE UN SEPTIÈME DE SA VALEUR EFFECTIVE.
HABITUELLEMENT, MAIS PAS DANS CE CAS PRÉCIS. NOUS NE SOMMES PAS DE VULGAIRES VOLEURS..
ET VOUS, VOUS N'ÊTES PAS UN RECELEUR. IL EST DIFFICILE D'ÉVALUER LA VALEUR DE NOTRE MARCHANDISE. NOUS VOULONS 500 000 DOLLARS ET UNE RÉPONSE DANS LA SEMAINE
PASSÉ CE DÉLAI, NOUS CHERCHERONS UN AUTRE ACQUÉREUR.
COMMENT PUIS-JE VOUS CONTACTER ?
UNE ANNONCE SUR LE WORLD.. DITES QUE VOUS CHERCHEZ DES ESTAMPES ET DES DOCUMENTS AUTHENTIQUES AMÉRICAINS SUR LE XVII ET XVIIIe SIÈCLE. NOUS VOUS CONTACTERONS ...


TU AS ÉTÉ PARFAITE. CE CHAMPAGNE, C'EST NOUS QUI ALLONS LE BOIRE, À SA SANTÉ !
OUH !
CE TRAVAIL A SES CÔTÉS POSITIFS.
IL NE NOUS RESTAIT PLUS QU'À ATTENDRE.
AUCUN DOUTE. IL NOUS A LÂCHÉ AUX TROUSSES LES PINKERTON OU AUTRES CHIENS DU GENRE.
IL Y A DEUX PERSONNES QUI SONT TRÈS INTÉRESSÉES AUX ALLÉES ET VENUES DE L'HÔTEL.
BOYS YOUTH
ET SANS DOUTE Y A-T-IL QUELQU'UN D'AUTRE QUE JE NE VOIS PAS .. UN, DEUX ..
.. ET TROIS !
ANTEO A FAIT TROIS PAS. IL Y EN A ENCORE UN ...
LE VOILÀ, AU COIN ...
BIEN ! ESSAYONS DE SORTIR SANS NOUS FAIRE SUIVRE ..
OKAY !

TU ES TRÈS BELLE, MA PETITE FILLE…
JE POURRAIS MOURIR POUR MOINS QUE ÇA.
JE SUIS PRÊT !
OUI, MADAME ?
S'IL VOUS PLAÎT, VENEZ AIDEZ-MOI. APPELEZ LE DIRECTEUR !
MAIS... QUE SE PASSE-T-IL ? QUI EST-CE ?
CE MONSIEUR EST UN HOMME POLITIQUE DE WASHINGTON TRÈS IMPORTANT. REGULIÈREMENT MARIE ET MOI, JE NE SUIS PAS SA FEMME..
ET VOUS... ÉTIEZ.. ET LUI.. MON DIEU !
S'IL ÉTAIT POSSIBLE DE SORTIR INCOGNITO PAR UNE PORTE À L'ARRIÈRE ET MONTER DANS UNE VOITURE, ON POURRAIT DIRE QU'IL S'EST SENTI MAL EN CHEMIN
VITE

LE DIRECTEUR N'APPELA MÊME PAS LE MÉDECIN. ILS RHABILLÈRENT RALPH ET...
PAR ICI, VITE !
TRAVAILLEZ, IL NE S'EST RIEN PASSÉ ! TRAVAILLEZ !
TENEZ, CONDUISEZ LA DAME OÙ ELLE VEUT, ET ACCOMPAGNEZ-LE CHEZ UN MÉDECIN ENSUITE. DITES QU'IL S'EST SENTI MAL PENDANT LE PARCOURS.
L'UN DES AGENTS DE PINKERTON NOUS VIT.

(A SUIVRE)

Et ce n'est qu'un début

Ceux qui se sont déjà frottés à l'univers grouillant de Geof-je-fignole-les-détails Darrow (un portfolio célèbre en tandem avec Moebius, *La Cité feu*, suivi d'un recueil d'histoires courtes, *Comics and Stories* savent que le gaillard a le délire généreux, l'outrance spectaculaire. Une seule de ses planches suffit à vous coller le vertige : une sorte de loghorrée graphique, d'immense déballage brinquebalant, raccourci ironique et délibérément boursouflé des excès de la société de consommation. Comme si la suraccumulation, jusqu'à l'étouffement, des objets, déchets et autres artefacts industriels, lui servait finalement à conjurer le vide abyssal du monde qu'il décrit - le nôtre. *Hard Boiled*, scénarisé cette fois par Frank-l'Amérique-me-désespère Miller, témoigne de la même vision : l'épopée ridicule d'un Rambo urbain, d'autant plus pitoyable et dérisoire que cet ersatz de justicier, truffé de câbles et de gadgets bioniques, semble à peine responsable de ses actes. Difficile de préjuger des suites de cette nouvelle série ; une seule certitude : ça va saigner.

N. F.

MILLER – DARROW – LEGRIS
Hard Boiled tome I,
Ed. Delcourt, 48 P. - 69 F.

MAKYO – ROSSI
Jordan
Le Cycle des deux horizons
Ed. Delcourt
58 P. - 72 F

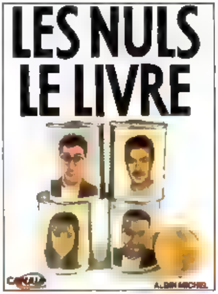
Deux orfèvres en pleine possession de leurs moyens : Pierre Makyo, scénariste à succès (*La ballade du bout du monde*) lorsqu'il n'est pas lui-même dessinateur (*Les Bogros*). Christian Rossi, dont le talent graphique, du western nerveux (*Jim Cutlass*) à la dérive psychotique (*Julius Antoine*), n'est plus à démontrer. La conjonction de deux savoir-faire fait-elle inévitablement un grand bouquin ? Manifestement, *Jordan*, premier volume du "Cycle des deux horizons", ambitionne d'être cet album indiscutable, évident, majeur. Scénario ciselé à la réplique près, à la fois dense et limpide ; ambiance fantastique, personnages fouillés, suspens bien mené, impec'. Constat similaire du côté de l'image. Rossi, de plus en plus impressionnant dans son utilisation du noir et des contrastes, multiplie pour notre bonheur les trouvailles de cadrage, se distingue par un découpage rigoureux. Brillant, donc. Une accumulation d'atouts qui rend d'autant plus sensible cette impression, diffuse mais tenace, de rester sur sa faim. Il manque à *Jordan*, une fois le livre refermé, un peu de cette chaleur humaine, de cette emphase dramatique peut-être, qui en eût fait une histoire haletante. La sensation, gênante, d'une froideur un peu distante, que ne compense pas toujours une exécution technique irréprochable. On chipote ? Disons, pour simplifier, qu'on est toujours déçu en raison inverse de ses attentes.

N. F.

LES NULS
le livre
Canal+/Albin Michel
110 P. - 120 F

Les Nuls sont voraces. Après avoir croqué l'univers télévisuel avec un féroce appétit et une réussite à rendre neutraprophylaxique à tendance magenta primaire les inconnus (les autres qui font rien qu'à les copier), nos Chantal, Alain, Bruno et Dominique nous offrent cette fois en pâture un livre intitulé *Le livre*. Il nous permet de synthétiser le meilleur d'eux-mêmes depuis *Objectif Nul* jusqu'à *L'ABCD* en passant par le *J. T.* et autre *T. V. N. 595*. On y trouve entre autres la partition de *La Rue Lepic* de Jean Meyrand (encore sur toutes nos lèvres), les plans du vaisseau *Liberator*, nos quatre amis à découper et à habiller, un comics sur la vie quotidienne des Superhéros et la recette du pain à l'huile de Ze toun. Le tout largement illustré par Jean-Claude Denis et Vuillemin. L'ensemble est fidèle à l'esprit des "Famous" Nuls et constitue un ouvrage de référence indispensable à tous les inconditionnels mais aussi aux autres, ceux qui auraient un wagon de retard à rattraper.

H. E.



CHARLIER – GIRAUD
Arizona Love
Alpen publishers
72 P. - 55 F

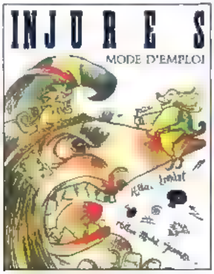
Ça fait un moment qu'on l'attendait celui-là... Hormis le degré "normal" de curiosité que suscite la parution d'un nouveau volet de la saga Blueberry, l'attente qui s'était cristallisée (c'est le cas de le dire) autour de cet album a pouvait se résumer de la façon suivante : le lieutenant Mike Steve Donovan allait-il se mettre à bouffer des légumes et à léviter dans le désert pour cause d'interview prolongée du Grand Manitou par Jean-Michel Charlier ? La réponse est dans *Arizona Love* : Blueberry baise (entre la page 20 et la page22), picole (page 55), et plus généralement se mange le tombereau d'emmerdes qu'on est raisonnablement en droit d'attendre d'un type aussi doué pour les attirer. Donc, tout va bien. Il y a même quelques apports inhabituels : une courte séquence onirique extraite d'un rêve de Blueberry, quelques nus de ci de là, et l'irruption d'une nouvelle interjection, "Calmos !", dans le vocabulaire exclamatique de l'Ouest sauvage. Sans oublier bien sûr le retour sur scène de la délicieuse Chihuahua Pearl, qu'est tellement belle et tellement tout ça, mais on s'égare, là. On ne fera évidemment pas à Jean Giraud l'indélicatesse de finasser sur ses images : grand, beau, limpide, on ne tresse pas de lauriers à une tête couronnée.

N. F.

ALBERT LEMANT
Injures, Mode d'emploi
Albin Michel
32 P. - 62 F

Ancien taille-doucier, Albert Lemant réconcilie une certaine tradition du livre pour enfants, couleurs éclatantes où dominent le bleu, le rouge et le jaune, à l'ancienne manière d'Epinal, avec un graphisme féroce et gargantuesque et une saveur périlleuse du jeu de mot abstrait et de la métaphore à contre-sens. Après *Les Cours épatants et patents d'Alphonse-Célestin Bertillon* ou le superbe portfolio des *Sept péchés en quête de capitaux*, il ne lui restait plus qu'à offrir

LIVRES A SUIVRE



sa très grande pratique de l'insolence et de l'injure bouffonnes à nos chères têtes blondes. Loin de résoudre tous les problèmes que pourront vous poser les enfants, cet album agrémentera par contre vos discussions en symboles colorés et figurés, et vous apprendra qu'il ne faut surtout pas proférer d'injures à l'encontre de son docteur ou de ses grands-parents. Question de survie !

P.P

TOURNADRE – CHRISTIN
L'oeil du maître
Les Humanoïdes Associés
54 P. - 99 F

Une bande dessinée "économique" non par le prix mais par le propos soutenu par Christin : nouvelle fable du pouvoir dont il semble curieusement être le seul à posséder l'indicernable secret. Le président d'une méga-compagnie industrielle menacée d'O.P.A. joue les maîtres du mystère en organisant un rallye mortel pour ses principaux actionnaires, dans l'intention avouée d'éliminer les brebis galeuses qui auraient commandité cette étrange attaque financière de l'intérieur. Et elles sont nombreuses, dans ce deuxième album réalisé avec Jacques-Henri Tournadre (le premier, *Le Cercle magique*, s'attaquait au monde de l'édition et des prix littéraires). Pierre Christin décrit les influences économiques, financières et politiques des grandes compagnies privées avec une certaine férocité. Si le scénario reste de facture très classique, la narration a pourtant le mérite d'offrir une certaine nervosité due à ce sujet d'actualité qui garde bien souvent tous ses mystères, surtout depuis que les éditeurs de bandes dessinées font eux-mêmes l'objet d'O.P.A. Educatif, donc, et captivant.

P. P

GÖTTING
L'option Stravinsky
Futuropolis
48 P. - 74 F

Musicien concertiste en tournée, Mazurka a égaré ses papiers à Madrid, d'où il ne peut plus s'échapper. En transit forcé, sans connaître la langue du pays, attendant un geste de son consulat, il part à la découverte des nuits madrilènes, guidé par Walter Cummings, correspondant permanent d'un journal allemand. Pendant cinq nuits, les deux hommes traîneront leur ennui de bar en bar, croiseront leurs destins, se perdront, se retrouveront avec le détachement et l'abandon des apatrides qui ne peuvent, ni ne veulent se fixer. Le blues de Madrid, chargé des ambiances si chères à l'imaginaire de Jean-Claude Götting, tout en nuances, demi-teintes d'ombre et de lumière, de silences et de mots murmurés du regard. Plus expressionniste que jamais, il nous fait partager un rêve qui se poursuivra longtemps bien après la fin de la lecture. La griffe des grands créateurs en somme, tout support confondu, un vrai régal tout en dérive. Götting revient avec talent à la collection 30x40 de chez Futuropolis.

P. P

TOSHIO SAEKI
Japon intime
Albin Michel
88 P. - 150 F

En prélude à la dix-huitième édition du rendez-vous d'Angoulême, avec le Japon dans le rôle du pays invité, voilà de quoi se mettre en appétit. Toshio Saeki, selon la préface de l'album, est né en 1945, et depuis des lustres refuse tout dessin alimentaire pour se consacrer exclusivement à ce qu'il aime : les images érotiques. Un érotisme au sens du marquis de Sade : débridé (au Japon, avouez !), pervers, provocateur, suffisamment incisif et décapant, en un mot, pour écarter tout soupçon de complaisance ou d'hypocrisie. La centaine d'illustrations réunies dans *Japon intime* sont parues dans leur pays d'origine dans un mensuel "spécialisé", *SM Selecto*, ce qui ne laisse subsister à la fois aucune ambiguïté sur leur inspiration et aucune illusion sur la notoriété de leur auteur. Toshio Saeki fait de toute évidence partie de ces artistes qui ont décidé une fois pour toutes, et quoi qu'il en coûte, de n'obéir qu'à leur petite voix intérieure, voilà sans doute pourquoi il s'autorise à bien des moments le sarcasme, la dérision, voire la franche hilarité. En toute liberté. C'est à Romain Slocombe qu'on doit la "découverte" de cet anticonformiste cruel et moqueur ; il ne reste plus à espérer que son coup de coeur, légitime, soit contagieux.

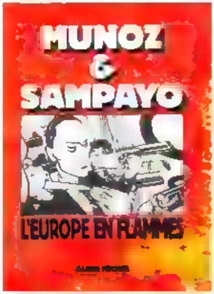
N. F

Une intrigue en noir et blanche

Et si l'Europe, n'était au fond qu'une vaste farce un peu cynique ? Si la Communauté, au lieu d'être celle des idées, des cultures et des destins, s'avérait au contraire celle des tricheurs, des coquins et des assassins ? Voilà à grands traits la teneur du nouvel album de Muñoz et Sampayo, *L'Europe en flammes*. Oh, rien d'aussi explicite au premier abord; le récit se présente à priori sous l'aspect presque conventionnel d'une course poursuite, d'un extrait de roman policier. Un aréopage de malfrats de haut vol, tous de nationalité différente, attend sur le sol européen l'arrivée d'une grosse livraison de drogue. Laquelle, bien entendu, se perdra en chemin... Il n'en faut pas plus pour que vole en éclats leur unité de façade, et que chacun entreprenne, les armes à la main, de griller le voisin par tous les moyens. Métaphore transparente et grinçante, que Muñoz et Sampayo mettent en scène à la manière d'une véritable comédie : le rythme est allègre, les dialogues savoureux et le ton cruellement ironique.

N. F

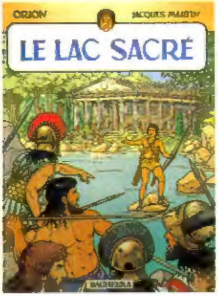
MUNOZ – SAMPAYO
L'Europe en flammes,
Albin Michel, 60 P. - 69 F



LIVRES

JACQUES MARTIN
Orion. Le Lac sacré
Bagheera
48 P. - 49 F

JACQUES MARTIN
PIERRE DE BROCHE
Les Voyages d'Orion. La Grèce
Deux Coqs d'or
60 P.



Et voici Jacques Martin parti pour de nouvelles aventures. Non pas qu'il ait épuisé le cycle d'Alix, mais à avoir taraudé nos origines -et nos origines gauloises, restent plutôt obscures, mais justement ça laisse une bonne marge de liberté au créateur-, voilà qu'il entend maintenant embrasser toute l'Antiquité. Et là il s'attaque à un terrain beaucoup plus construit (l'architecture est là précisément souvent pour en témoigner), construit par des générations d'historiens et d'archéologues et qu'avec une curiosité infatigable Jacques Martin n'hésite pas à remettre en chantier. Une "pure" fiction d'un côté, avec un nouvel héros, nommé Orion, surgi de la campagne athénienne à l'époque de Périclès, et appelé par la noblesse de sa naissance - entendez, à l'immortalité, puisqu'il va avoir apparemment la dure tâche, en nous ramenant à nos origines, de faire aussi "la soudure" avec la civilisation "moderne". Pure fiction? Vous vous en doutez non, et dès ce premier volet, Jacques Martin entend serrer son intrigue au plus près de l'histoire. Au gré des bulles, et avec ce didactisme discret qu'on lui connaît, il vous fait insensiblement pénétrer les arcanes du pouvoir politique comme de la simple vie quotidienne. Au premier rang bien sûr, la lutte sauvage que se livraient les deux grandes cités Sparte et Athènes, occasion de beaux déploiements de troupes sur mer comme sur terre; et en toile de fond, mais tout aussi présente, la construction de ce que nous appelons aujourd'hui notre patrimoine culturel, les temples et sanctuaires témoins de leur grandeur. Pour la restituer d'ailleurs dans toute son ampleur, Jacques Martin vous invite, exactement parallèlement, à "faire le voyage", de façon cette fois clairement documentaire, avec une série qu'il inaugure aux Deux Coqs d'or, calquée sur le nom de son nouvel héros: *Les voyages d'Orion*. Premier volet donc aussi, *la Grèce*, organisé selon un périple qui vous conduira du légendaire sanctuaire de Delphes à Bodrum, sur la côte turque, pour y contempler la non moins légendaire dixième merveille du monde : le mausolée d'Halicarnasse. Photos des chantiers archéologiques sont confrontées aux propositions de reconstitution du dessinateur lui-même, enrichies d'un rapide, mais efficace "résumé historique". Didactique, oui, mais cela tranche avec tous nos sombres manuels. Et si cela vous donne envie d'aller vérifier sur place, Jacques Martin aura totalement gagné son pari.

J.-P.M.

BRASSAI – MODIANO
Paris tendresse
Hoëbeke
92 P. - 198 F

Il y avait déjà eu un *Paris la nuit*, c'était en... 1933, le premier livre de Brassaï, enrichi d'un texte de Paul Morand. Pour ce Brassaï là on ne pouvait choisir plus discret, et donc plus proche commentateur de ces images certes silencieuses, mais ô déjà combien parlantes, que Patrick Modiano. Et l'on se met soudain à comprendre la réelle magie

COMPLETER VOTRE COLLECTION

❐ (A SUIVRE) 4 ...... 10 F	❐ (A SUIVRE) 66 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 112 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 5 ...... 10 F	❐ (A SUIVRE) 67 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 113 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 9 ...... 10 F	❐ (A SUIVRE) 68 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 114 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 11 .... 10 F	❐ (A SUIVRE) 69 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 115 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 14 .... 12 F	❐ (A SUIVRE) 70 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 116 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 18 .... 12 F	❐ (A SUIVRE) 71 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 117 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 19/20 18 F	❐ (A SUIVRE) 72 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 118 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 22 .... 12 F	❐ (A SUIVRE) 73 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 119 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 24 .... 12 F	❐ (A SUIVRE) 74 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 120 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 25 .... 12 F	❐ (A SUIVRE) 75 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 121 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 26 .... 12 F	❐ (A SUIVRE) 76 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 122 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 27 .... 12 F	❐ (A SUIVRE) 77 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 123 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 31/32 18 F	❐ (A SUIVRE) 78 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 124 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 33 .... 12 F	❐ (A SUIVRE) 79 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 125 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 34 .... 12 F	❐ (A SUIVRE) 80 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 126 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 35 .... 12 F	❐ (A SUIVRE) 81 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 127 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 36 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 82 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 128 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 37 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 83 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 129 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 38 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 84 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 131 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 39 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 85 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 132 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 40 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 86 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 133 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 41 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 87 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 134 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 42 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 88 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 135 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 43 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 89 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 136 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 44 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 90 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 137 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 45 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 91 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 138 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 46 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 92 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 139 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 47 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 93 .... 19 F	❐ (A SUIVRE) 140 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 48 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 94 .... 19 F	❐ (A SUIVRE) 141 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 49 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 95 .... 19 F	❐ (A SUIVRE) 142 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 50 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 96 .... 19 F	❐ (A SUIVRE) 143 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 51 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 97 .... 20 F	❐ (A SUIVRE) 144 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 52 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 98 .... 20 F	❐ (A SUIVRE) 148 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 53 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 99 .... 20 F	❐ (A SUIVRE) 149 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 54 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 100 .. 20 F	❐ (A SUIVRE) 150 .. 26 F
❐ (A SUIVRE) 55 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 101 .. 20 F	❐ (A SUIVRE) 151 .. 26 F
❐ (A SUIVRE) 56 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 102 .. 20 F	❐ (A SUIVRE) 152 .. 26 F
❐ (A SUIVRE) 57 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 103 .. 20 F	❐ (A SUIVRE) 153 .. 26 F
❐ (A SUIVRE) 58 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 104 .. 20 F	❐ (A SUIVRE) 154 .. 26 F
❐ (A SUIVRE) 59 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 105 .. 20 F	❐ (A SUIVRE) 155 .. 26 F
❐ (A SUIVRE) 60 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 106 .. 20 F	
❐ (A SUIVRE) 61 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 107 .. 20 F	❐ Spécial Lennon .. 20 F
❐ (A SUIVRE) 62 .... 16 F	❐ (A SUIVRE) 108 .. 20 F	❐ Spécial Polar .... 20 F
❐ (A SUIVRE) 63 .... 16 F	❐ (A SUIVRE) 109 .. 22 F	❐ Spécial Hergé .... 25 F
❐ (A SUIVRE) 64 .... 16 F	❐ (A SUIVRE) 110 .. 22 F	❐ Spécial Archi .... 28 F
❐ (A SUIVRE) 65 .... 16 F	❐ (A SUIVRE) 111 .. 22 F	❐ Rythm'n bulles .. 30 F

A retourner aux Editions **Casterman**, 66, rue Bonaparte 75006 Paris

Nom ______________________

Adresse ______________________

____

Code postal __________ **Localité** __________

Je joins le montant, soit _____ **+ 15 F de frais**

LIVRES A SUIVRE

de l'oeuvre de Brassaï. On pourra toujours énumérer les thèmes, les petits métiers et les drôles de métiers..., les bals-musettes et autres lieux peu bourgeoisement fréquentables, le quotidien dans ce qu'il a de plus banal comme dans ce qu'il a parfois de plus insolite, on pourra toujours invoquer la nostalgie d'un passé proche, pourtant pas très rose, on n'expliquera rien ainsi de cette fascination qu'exercent sur nous ces simples images prises sur le vif il y a un demi-siècle par un photographe nommé Brassaï, et qui se trouvent même comme enrichies par la distance qui nous en sépare. Les visages comme les lieux sont marqués, datés ou datables. Brassaï ne joue ni la surprise, ni l'exploit, ni le scandale. Ses images pourraient ne susciter qu'un regard attendri, voire compatissant ou amusé sur les moeurs de jadis. Mais elles "disent" beaucoup plus. Oui, Brassaï vous invite à voir bien autre chose, se gardant de rien vous imposer, à plus forte raison de rien vous interdire. Peut-être n'y trouverez-vous rien d'autre que ce que vous cherchez, mais ce "rien" n'est-il pas tout?

J.-P.M.

JACQUES PRÉVERT
Le Crime de Monsieur Lange
Les Portes de la nuit
Gallimard
326 P. - 160 F

"Je ne veux plus travailler avec Prévert... Une fois qu'il a terminé son scénario, je n'ai plus rien à faire!" On ne peut trouver plus bel hommage que

celui que lui rendit ainsi, involontairement, et avec un certain agacement, Jean Renoir lors de la préparation du *Crime de Monsieur Lange* en 1935. Quel diable d'homme, ce Jacques Prévert, qui hier vous concoctait un sketch en une nuit pour nourrir les prestations de son théâtre d'agitation, le groupe Octobre, et qui vient maintenant semer la perturbation dans les milieux du cinéma. Lui donnez-vous trois idées, ou lui demandez-vous de débrouiller un scénario "embarrassé", et le voilà de retour quelques jours après avec un projet totalement ficelé, sans digressions inutiles, avec des personnages bien campés, des dialogues percutants, parce que conduit, peut-être surtout, par de grandes idées-force. La publication intégrale de ces deux nouveaux scénarios est là pour le confirmer. Deux scénarios écrits pourtant à dix ans de distance, et, comme le souligne André Heinrich, le préfacier, l'un dans la montée pleine d'espoirs du Front populaire -*Le crime de Monsieur Lange*, réalisé par Jean Renoir-, l'autre dans le monde désillusionné de l'après-guerre -*Les portes de la nuit*, réalisation: Marcel Carné. Que ceux qui se désolent de la faiblesse actuelle des scénarios viennent donc prendre ici leur bain de jouvence, mais ça n'était pas toujours du coton. Et il aura fallu à Prévert une extraordinaire patience pour supporter les humeurs des réalisateurs, comme les lubies de Messieurs et Mesdames les "vedettes"...

J.-P.M.

AUGUST STRINDBERG
Oeuvre autobiographique
Mercure de France
2 vol., 1552 P. et 1440 P.
390 F chacun

On dit souvent qu'un écrivain ne fait jamais que parler de lui-même, -et d'ailleurs de qui parlerait-il d'autre mieux que de lui !-, mais s'il en est un qui n'a cessé de le clamer, c'est bien le Suédois August Strindberg, qui n'a même voulu laisser passer aucun genre littéraire sans l'envahir de sa subjectivité. Roman, nouvelle, théâtre, et bien sûr journal et lettres intimes, pas un genre qui lui ait échappé : Strindberg est bien tout entier dans Strindberg, et d'ailleurs bonjour aux biographes ! Seulement ce que l'on découvre avec cette oeuvre ainsi rassemblée, et selon les plans mêmes de l'auteur, c'est que cette longue auto-biographie n'est pas le produit d'un narcissisme exalté, mais sa réaction à une non moins longue et intolérable souffrance. Et effectivement quand on a souffert comme Strindberg, souffert dans ses amours comme pour son oeuvre, on ne s'étonnera pas que l'écrivain puisse regarder les choses d'un oeil tout à fait objectif. Et plus que cela, l'écriture aura même été pour lui manifestement son salut. "J'écris en ce moment la légende de ma vie" écrit-il fort lucidement, pour nous confier dans le même temps: "Je vis comme un somnambule, je le sais, mais je ne veux pas être réveillé, je ne pourrais plus vivre". Strindberg, s'il a choisi de s'enfermer dans la fiction, c'est qu'il savait qu'il n'aurait pas eu d'autre issue dans le réel "que la folie ou le suicide". Certains osent du coup prétendre que ce sont les bonnes conditions pour produire un génie: oui, mais on pourra mesurer à quel prix.

J.-P.M.

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION LES RELIURES (A SUIVRE)

En "toilex" et frappée au sigle [à suivre], cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

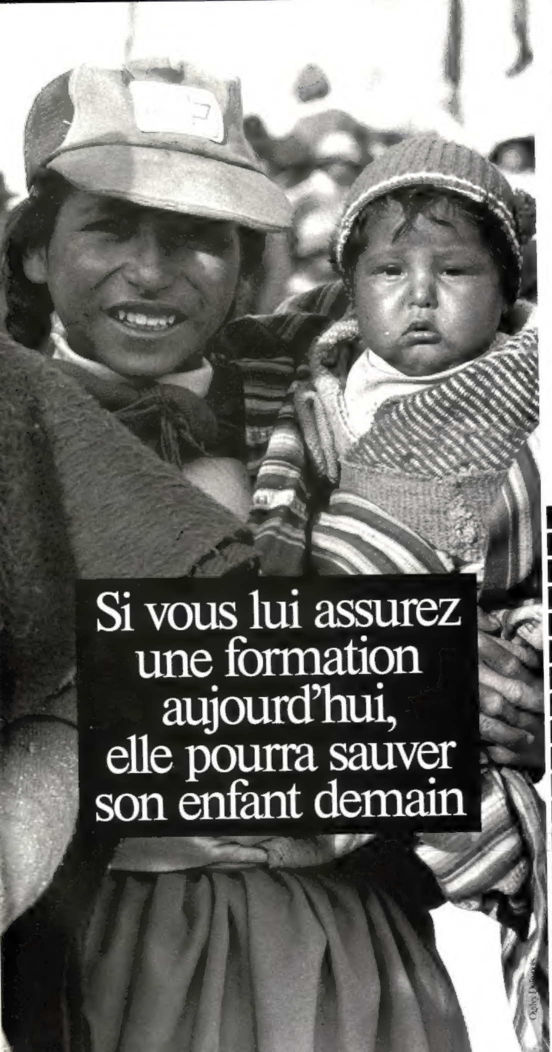
- ...reliure(s) (A SUIVRE) 12 numéros : 71 F, port et emballage compris.
- ...paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 100 F, port et emballage compris.

A compléter et à retourner à :
(A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 Paris.

Nom : ______________ Prénom : ______________
Adresse : ______________
Code postal : ______ Ville : ______________ Pays : ______________
Tél. : ______________ Signature : ______________

Toilées sable et frappées au sigle [à suivre], ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

Joindre le paiement à la commande



Il faudrait si peu de choses pour que l'avenir lui soit favorable. Qu'il ne connaisse ni la faim, ni la maladie.
Qu'il puisse aussi recevoir l'éducation dont il a besoin, pour prendre en charge son propre destin.

C'est pour lui et pour tous les enfants du monde que l'Unicef agit chaque jour.

Parce qu'une simple dose de vaccin aujourd'hui, sera plus efficace que tous les médicaments du monde demain.

Parce qu'il est bien plus facile d'installer aujourd'hui une pompe à eau dans son village, que de le soigner de la diphtérie demain.

Parce que, si on lui donne une école aujourd'hui, il sera plus fort pour affronter l'avenir.

Accompagnez à votre tour l'Unicef dans ce formidable défi de l'espoir. Envoyez votre don, quel qu'il soit. Un petit peu aujourd'hui, c'est déjà beaucoup pour demain. Merci d'avance.

Donnez à l'Unicef

Votre geste aujourd'hui fera toute la différence demain

❑ OUI, je participe moi aussi à l'action de l'Unicef. J'envoie un chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'Unicef de :

❑ 50 F ❑ 100 F ❑ 150 F ❑ 200 F
❑ 300 F ❑ 500 F ❑ 1000 F ❑ Autre

Nom

Adresse

Code postal

Ville

Vous recevrez un reçu vous permettant de déduire de votre impôt 40 % du montant de votre don (dans la limite de 5 % de votre revenu imposable).

A découper et à renvoyer sous enveloppe affranchie au **Comité Français pour l'UNICEF - 35, rue Félicien-David, 75781 PARIS CEDEX 16**

QUE FONT
6 DESSINATEURS
QUAND ILS SONT
ENFERMES 72 HEURES
DANS UN MUSEE ?

casterman